



A ceux qui ont vaillamment combattu,

Aux familles de ceux qui sont tombés glorieusement

Dans les rangs du

23e Bataillon de Chasseurs Alpins

pendant la Grande Guerre

de

1914-1918

Pour qu'ils se souviennent tous avec fierté

23e Bataillon Alpin de Chasseurs à Pied

Historique résumé du bataillon avant la campagne actuelle

Le 23e Bataillon de marche de Chasseurs à Pied est formé le 21 Décembre 1870, dans un camp près d'Angoulême, avec des contingents venus de divers Bataillons.

Dès le 6 Janvier 1871, il est transporté au Mans, où il fait partie de la 2e Armée de la Loire (Général CHANZY ; 16e Corps, Amiral JAUREGUIBERRY).

Dans la nuit du 11 janvier 1871, le bataillon reçoit le baptême du feu au village d'Ecommoy.

Après un combat, où le terrain est disputé pied à pied, la première compagnie repousse les Prussiens qui cherchaient à pénétrer dans le village.

Le 18 Janvier, il se bat aux abords de Laval et remporte un nouveau succès. Il est cité, comme ayant supporté avec une solidité digne des plus sérieux éloges, les fatigues et les dangers d'une position sans cesse attaquée et d'un bombardement presque sans relâche.

A la fin de la guerre, le 23e n'avait pas eu le temps de se mesurer avec l'Allemand dans de grandes batailles, mais il s'était fait remarquer par son entrain et son excellente discipline, dans des marches rendues pénibles par la neige et un froid excessif.

Le 16 Octobre 1871, le Bataillon de marche est envoyé à Avignon, où il fusionne avec le 23e Bataillon de Chasseurs formé en janvier 1871 en Algérie.

Le 23e Bataillon, ainsi reformé, tient garnison à Toulon, puis à Limoges (1876-1881).

En 1881-82, il est appelé à participer à l'expédition de Tunisie et occupe la ville sainte de Kairouan.

Rentré à Limoges (fin 1882), il est de nouveau appelé en Algérie, en 1885, à son retour en France (Novembre 1886), il cantonne à Arles.

Affecté à la défense des Alpes, il reçoit l'organisation spéciale des Chasseurs Alpains (1887) et vient tenir garnison à Grasse (Alpes-Maritimes), où son dépôt se trouve actuellement.

(Par Décision ministérielle du 5 janvier 1921, le 23e B.C.A., a reçu pour garnison définitive Gap. Le dépôt a été transféré à titre provisoire, le 23 mars 1921 à Embrun. A la dissolution du 17e RI, en garnison à Gap, le 23e B.C.P. se trouvera réuni en entier à Gap. D.M. n° 4135 du 6 avril 1921.)

Au moment de l'expédition de Madagascar (1895), le 23e Bataillon fournit 25 sous-officiers et chasseurs destinés à faire partie du 40e Bataillon de Chasseurs.

GRANDE GUERRE DE 1914-1918

MOBILISATION

Le 23^e Bataillon de Chasseurs, qui venait de rentrer à Grasse, le 30 juillet 1914, après plusieurs semaines de marches et de manoeuvres dans les vallées du Verdon et de la Durance, reçoit l'ordre de mobilisation , le 1^{er} août 1914 à 16h45.

Dès le 2 au matin, les transports commencent et le bataillon rejoint, face à la frontière italienne, la région de Touet de beuil – La Vésubie.

Du 2 au 10 août, ses effectifs se complètent par l'arrivée du 2^e échelon de réservistes.

Devant l'attitude amicale de l'Italie, le bataillon redescend par étapes sur Nice et s'embarque à Nice le 12 août 14 , a destination de la frontière de l'est, ou se livrait déjà les premières batailles.

Le 23^e Bataillon, sous les ordres du Commandant PERRIN, forme alors une belle unité a l'effectif de 28 officiers et 1 687 gradés et chasseurs.

Il est recruté tant dans son contingent de l'active que dans ses réservistes, presque exclusivement dans les diverses régions du sud de la France. La gravité des circonstances, le danger commun, l'esprit de corps, un sain patriotisme en ont rapidement assure l'amalgame.

Le bataillon est prêt à faire honneur aux magnifiques traditions de son arme.

OPERATIONS EN LORRAINE

(13 août – 1er novembre)

Le 23^e BCA débarque le 13 août 1914 à Ceintrey, près de Nancy.

Il fait partie d'un groupement provisoire, comprenant les 4 bataillons de la côte (6^e, 23^e, 24^e, 27^e), rattaché à la 29^e division (général CARBILLET) et rentre ainsi dans la composition de l'armée de Lorraine (II^e Armée , général de CASTELNAU).

Le bataillon est porté du 14 au 16 août vers la frontière qu'il traverse le 16 , au nord du village de la Garde, sur les talons d'un ennemi qui refuse le combat.

C'est en ce point qu'il voit la première fois les traces douloureuses des combats précédents, les premiers cadavres, les premières ruines, les premières tombes. Cette vue trempe les coeurs et fortifie dans les âmes le sentiment du devoir, de la vengeance et du sacrifice.

BATAILLE DE DIEUZE – 19-20 août

La progression continue les jours suivants en Lorraine annexée; l'ennemi reste insaisissable sinon invisible.

Le bataillon atteint Dieuze le 19 août. C'est le jour ou il va recevoir un sévère baptême du feu. L'ennemi a en effet préparé et organisé la bataille défensive dans la région de Morhange-Bensdorf-

Sarrebourg, appuyé à la ligne de hauteurs couvrant au sud la transversale Metz-Strasbourg et protégeant plus loin en arrière, les ponts de la Sarre, dont l'importance est capitale pour l'Armée allemande.

Le Bataillon débouche à Dieuze, le 19, à 5 heures du matin, précédé par le 6^e Bataillon. Une courte résistance ennemie se produit à Vergaville. Le 23^e Bataillon appuie l'attaque du 6^e en contournant le village par le Sud-Est. La résistance brisée, la progression continue au Nord du village, dans une région peu accidentée, nue, dominée par les hauteurs de Bensdorf où sont les observatoires et les abris de l'artillerie lourde ennemie.

Pendant toute l'après-midi, les troupes, avec une ténacité remarquable, progressent lentement en repoussant devant elles les détachements de contact de l'infanterie allemande; mais elles sont écrasées par l'artillerie ennemie, dont les canons et les obusiers de tous calibres battent toute la plaine et dont les canons à longue portée gênent le débouché hors des bois de notre propre artillerie de campagne et de nos Rimailhos. Quelques batteries françaises réussissent à passer et viennent hardiment prendre position dans la zone des Bataillons. Elles sont aussitôt prises à partie par le feu ennemi et, durement éprouvées, ne peuvent aider que par intermittence à notre progression vers le Nord.

Le tir ennemi est d'autant plus efficace contre nos batteries ou nos sections, que les observatoires dominant le terrain, qu'un avion signale tous nos mouvements, et que la progression des troupes se déroule sur un champ de tir de circonstance d'artillerie, dont tous les points sont repérés. Il n'y a pas de fraction, si petite soit-elle et quelle que soit sa place dans le dispositif d'attaque, qui ne soit éprouvée par ce feu intense et continu.

Malgré ses pertes, le Bataillon atteint en fin de Journée la croupe Ferme Steinbach-Moulin de Biedesdorf. Pendant la nuit, les unités commencent à organiser le terrain sous les feux des projecteurs ennemis, malgré quelques alertes provoquées par des reconnaissances allemandes non poussées à fond.

Le 20 Août, dès l'aube, l'attaque doit reprendre sur Bensdorf. Avant son déclenchement, l'artillerie ennemie ouvre sur toute la zone que nous occupons, un feu particulièrement violent et meurtrier. A l'abri de ce tir, une puissante et massive contre-attaque allemande est déclenchée sur nos troupes déjà très éprouvées, mais qui soutiennent vaillamment le choc. Le combat est très violent; les munitions s'épuisent rapidement; nos mitrailleuses ont été détruites par les premiers obus; tous les Commandants de Compagnie de première ligne sont hors de combat (Capitaine LOMBARD d'ESPEREL, blessé ; Capitaines DETOURBET et DREVON, tués), la plupart des officiers et gradés chefs de section, sont tués ou blessés. Autour de nous, sous des assauts répétés, les résistances faiblissent; déjà l'ennemi progresse à gauche à l'Ouest de la voie ferrée Bensdorf-Dieuze et à l'aile droite les troupes d'infanterie cèdent du terrain le long de la route Lauterfingen à Dieuze. Les 6^e et 23^e B.C.A., qui sont en pointe, décimés par le feu et pressés par un ennemi très supérieur en nombre, doivent suivre le mouvement de repli et se retirent sur Dieuze en combattant. A la douleur de ce repli s'ajoute la tristesse d'abandonner sur-le-champ de bataille nos morts que nous n'avions pu encore ensevelir, et nos blessés de la matinée, qui, laissés après quelques soins hâtifs, sur le terrain de combat ou dans les villages voisins, allaient être capturés par l'ennemi et commencer le dur calvaire d'une longue captivité.

Episode de Gelucourt - (20 Août)

Les éléments du Bataillon, reformés rapidement à la lisière Nord de Dieuze, sont disposés en soutien clé quelques pièces d'artillerie placées entre Lindre-Haute et Lindre-Basse, et dont la mission est de retarder la contre-offensive ennemie. Ces batteries remplissent héroïquement leur rôle, malgré le feu des obusiers allemands, qui battent d'une façon ininterrompue leurs emplacements et les débouchés du bois de Dieuze par où s'opère lentement l'écoulement des troupes.

Vers midi, le Bataillon reçoit l'ordre de se porter au sud des bois de Dieuze, près de Gelucourt, pour protéger le mouvement de repli de la Division et l'écoulement des convois et de l'artillerie du Corps d'Armée.

Un mouvement de terrain, dominant au nord le village de Gelucourt et masquant vers le Sud, la vue de plaine a travers laquelle se retirent les troupes, est hâtivement organisé par les 2^e et 1^{ère} compagnies du 23^e B.C.A. et deux compagnies du 27^e B.C.A., qui s'y cramponnent jusqu'au soir. Malgré la pression de l'ennemi, qui se glisse jusqu'à distance d'assaut à travers bois, malgré le feu de mitrailleuses invisibles qui battent sans relâche la position et déciment le détachement, les compagnies d'arrière-garde se maintiennent sur leur position et, en interdisant le débouché des bois à l'ennemi, remplissent leur importante mission. Bien avant la nuit, la plaine est libre, les convois se sont tous écoulés.

L'héroïque détachement bat en retraite à la nuit tombée et ajoute encore aux périls de son sacrifice, les dangers de la traversée d'une zone de marais, où un certain nombre de combattants tombent ensevelis.

Dans ces deux journées de dure bataille, le Bataillon a bravement lutté et a perdu dans son baptême du feu, 7 officiers et 508 gradés ou chasseurs.

Combat de Lunéville - (22 Août)

Le Bataillon formant arrière-garde de la Division se porte sur Ley le 20 Août au soir, sur Crevic le 21.

Depuis son débarquement en Lorraine, dans un rude effort ininterrompu, il a lutté ou marché sans arrêt. En raison de ses déplacements rapides, son ravitaillement n'a pu lui parvenir, que d'une façon irrégulière. La fatigue est grande. Il n'y a pourtant aucune défaillance ni physique ni morale. Et quand, le 22 au matin, après une marche de 20 kilomètres, alors que le Bataillon arrivé à Hérimenil retrouve ses convois et commence à prendre le repos momentané nécessaire à sa reconstitution, l'ordre lui est donné de repartir au combat, c'est encore avec un entrain confiant et superbe que les chasseurs sautent sur leurs armes et se mettent en route.

Une bataille défensive est livrée au Nord de la Vezouse. Le Bataillon, en marchant au combat, rencontre dans les rues de la ville, les premiers blessés; les nouvelles sont bonnes; l'ennemi est tenu en échec et subit des pertes importantes dans des assauts infructueux.

Malheureusement, en débouchant au nord de la ville, les troupes apprennent que l'ordre de continuer le repli est déjà donné : Ce n'est pas là encore qu'on doit faire front à l'ennemi, l'arrêter et reprendre cette vigoureuse contre-offensive dont le désir est au fond des coeurs.

Le 23^e reçoit cependant une nouvelle mission de sacrifice : il doit s'organiser au nord des ponts pour protéger l'écoulement des derniers éléments et de l'artillerie du XV^e Corps.

Le bataillon maintient ses positions durant une partie de l'après midi, et laisse la 5^e Compagnie (Capitaine MUSELLI) et la 6^e Compagnie (Capitaine VERGEZ) pour prolonger encore cette mission jusqu'à l'écoulement complet des dernières fractions d'arrière-garde.

La 6^e Compagnie, restée la dernière au nord des ponts battus et en partie démolis, ne réussit à se dégager de l'étreinte ennemie qui enserre déjà la ville, que par un bel effort d'audace et d'énergie.

Les unités du Bataillon viennent bivouaquer le soir à Haussonville et Domptail : elles ont fait dans la journée plus de 55 kilomètres. Le mouvement de repli continue encore vers la Moselle, pendant toute la journée du 23 Août.

Le souvenir de cette marche en retraite restera profondément grave dans l'esprit de ceux qui y ont pris part. Cette fois, l'ennemi a largement pénétré sur le sol français. Le lamentable cortège des civils de tous âges et de toutes conditions, fuyant l'invasion, encombre les routes; les incendies des villages jettent dans la zone de la bataille leurs sinistres lueurs. Une angoisse farouche étreint les coeurs.

Le 23 Août, le Bataillon cantonne à Neuwillers-sur-Moselle. Ravitaillés par les convois, reposés par cet arrêt de quelques heures et par la détente d'une journée sans canonnade et sans fusillade, les chasseurs apprennent avec un enthousiasme confiant que c'est fini de se replier et que le lendemain est le jour fixé pour le déclenchement si attendu de la contre-offensive.

Reprise de l'Offensive - Lamath-Xermaménil (26 Août)

Pendant les journées du 24 et du 25, le Bataillon organise des positions défensives sur les hauteurs, entre Meurthe et Moselle. De puissants groupements d'artillerie, échelonnés le long de ces croupes, brisent toutes les tentatives faites par l'ennemi pour traverser la Meurthe et préparent l'action offensive du 26.

Le 26 au matin, quittant son bivouac de Lardrecourt à 4 heures, le groupement des Bataillons de Chasseurs se porte à l'attaque, le 23^e en tête. L'objectif du Bataillon est le cimetière de Lamath et la partie sud du village. A sa gauche, le 27^e Bataillon doit attaquer le centre du village; le 6^e Bataillon doit prolonger l'action vers le Nord et se porte sur le village de Xermamenil.

Malgré la violence du feu d'artillerie ennemi, déclenché dès le point du jour, l'attaque du Bataillon est exécutée avec la calme régularité d'une manoeuvre ordinaire. En dépit de la défense opiniâtre de l'ennemi retranché dans le cimetière, dans les maisons sud du village et dans les bois de la rive droite, tous les objectifs du Bataillon sont enlevés vers midi; à sa gauche, les 27^e et 6^e atteignent leurs objectifs dans l'après-midi et l'ennemi battu se replie définitivement vers Lunéville, laissant entre nos mains de nombreux prisonniers et un important matériel.

Cette brillante opération nous coûte 2 officiers blessés et 15 hommes hors de combat.

Du 27 Août au 12 Septembre, sur tout le front de l'Armée, l'ennemi accentue sa pression et tente vainement de reprendre l'offensive. C'est la période où se joue ailleurs, ignorée de nous tous, la glorieuse partie de la Marne et, plus près de nous, la Bataille pour Nancy, dont les opérations de la région de Lunéville ne sont qu'un épisode particulier, mais très important. C'est la résistance opposée sur tout le front Forêt de Vitrimont - Région de Gerbeviller - Baccarat, qui empêche l'ennemi de tourner la défense de Nancy et de prononcer par Charmes, Mirecourt, une offensive dont la portée eût été incalculable.

Le Bataillon prend à cette lutte une part glorieuse.

Détaché aux avants-postes d'une façon presque continue, du 29 Août au 5 Septembre, exposé à une canonnade incessante, il repousse toutes les tentatives ennemies et subit les pertes importantes, au nombre desquelles doit être signalée celle d'un vaillant officier, le Lieutenant de MONLEON, tué en allant reconnaître, sous le bombardement, des positions de tir pour ses mitrailleuses.

C'est le Bataillon qui a également l'honneur, le 5 Septembre, de repousser le principal effort ennemi. Le 23^e occupe la lisière nord du bois de Saint-Mansuy, avec les 1^{ere} Compagnie (Capitaine de LUZY), 4^e Compagnie (Lieutenant CHARPENTIER), 6^e Compagnie (Capitaine VERGEZ).

Après une violente canonnade, les Allemands prononcent, au point du jour, une vaste attaque d'ensemble. La 2^e Compagnie, un instant ébranlée, reprend sa place, et tout le Bataillon maintient ses positions, malgré les ruses des clairons ennemis qui cherchent à faire cesser le feu et malgré le repli des Corps voisins qui cèdent sous l'effort. Notre gauche, un instant en danger d'être tournée, en raison de ce repli, se maintient quand même sur place, grâce à l'appui de la 5^e Compagnie (Capitaine MUSELLI), placée en échelon, et grâce aux vigoureuses contre-attaques héroïquement poussées par le sergent BRIT, le sergent ORTHLIEB, le sous-lieutenant VIAL, qui trouve une mort glorieuse dans cette mission de sacrifice dont dépend le succès de notre défense. Resté en pointe, ayant arrêté l'ennemi qui n'ose poursuivre à droite et à gauche ses succès, le Bataillon ne se retire que par ordre, sur les positions au Nord de Xermamenil. Surpris par cette héroïque résistance, l'ennemi n'ose pas s'aventurer dans le bois à notre suite et n'inquiète pas notre repli. Cette énergique défense nous coûte 2 officiers et 110 hommes hors de combat.

Du 7 Septembre au 12 Septembre, le Bataillon est mis à la disposition de la 74^e Division de réserve (Général BIGOT). Il prend les avants postes successivement dans le secteur de Xermamenil et aux lisières Nord-Est de la forêt de Vitrimont, où il repousse de nouveau les attaques tentées par les Allemands.

Le 12 Septembre, ses reconnaissances n'ayant pas rencontré l'ennemi, le 23^e Bataillon, en formation de combat, débouche du bois et se porte vers Lunéville, où il rentre sur les talons des derniers détachements ennemis battant en retraite vers le Nord.

Formant arrière-garde, le 22 Août, dans une mission de sacrifice, le 23^e B.C.A. avait quitté Lunéville le dernier; ayant lutté en gardant d'une façon presque ininterrompue pendant plusieurs semaines le contact de l'ennemi, il traverse le premier Lunéville, le 12 Septembre, formant cette fois avant-garde des troupes françaises. Cet honneur symbolisait bien la ténacité et l'ardeur avec laquelle il avait rempli sa tâche.

Occupation de la Forêt de Parroy - (13 Sept. - 8 Oct. 1914)

Le Bataillon, dont l'Etat-Major est établi à Sionviller, tient, par trois compagnies, puis par deux compagnies, placées en grand'garde la Ferme Le Puits et aux Cinq Tranchées, la Forêt de Parroy.

Pendant toute cette période, par une défense active et énergique, par des reconnaissances hardies et incessantes, le Bataillon démasque et brise toutes les tentatives faites par l'ennemi pour pénétrer dans le bois qui eût constitué pour lui une excellente place d'armes.

Aussi lorsque, le 9 Octobre, le Bataillon est dirigé sur Bayon pour être mis à la disposition de la 1^{ère} Armée (Général DUBAIL), mérite-t-il du Général BIGOT, Commandant la 74^e Division de réserve, la citation suivante:

« Ordre N° 39 de la. 74^e Division de Réserve

« Le Général Commandant la 74^e Division de Réserve ne veut pas se séparer du 23^e Bataillon qui quitte la Division aujourd'hui sans lui exprimer tous ses regrets de le perdre et lui adresser ses plus vives félicitations.

« Sans cesse sur la brèche en première lignes du 4 Septembre au 8 Octobre, ce Bataillon s'est signalé, grâce à l'habile direction et à l'impulsion du Commandant PERRIN, par son remarquable entrain et sa crâne tenue au feu, soit dans les combats livrés sur les bords de la Mortagne, soit aux avants-postes dans la forêt de Vitrimont, Puis dans la forêt de Parroy, soit comme détachement de contact aux abords de Marainvillers.

« Mention spéciale doit être faite en faveur du Caporal BEYT, qui, placé en embuscade avec 7 chasseurs, à 3 kilomètres d'un petit poste dans la forêt de Parroy, a fait preuve de la plus grande énergie, du plus grand sang-froid, en fusillant deux fois, à bout portant, une forte section ennemie qui marchait sur le petit poste, et ne s'en est éloigné qu'après l'avoir démoralisée en lui tuant son chef. »

Stationnement en Woëvre (9 Octobre -10 Novembre 1914)

Le Bataillon embarque à Bayou le 9 Octobre. Il est transporté en chemin de fer dans la région de Lérouville. Après une pointe sur Vilotte, devant Saint-Mihiel, il redescend par étapes sur Méné-la-Tour, à la disposition du Corps d'Armée provisoire opérant en Woëvre.

C'est là que le Bataillon, dont les effectifs sont réduits de près de moitiés va se recompléter par l'arrivée des premiers renforts.

Le 14 Octobre le Commandant PERRIN, qui avait si énergiquement et si vaillamment conduit le Bataillon depuis la mobilisation, est nommé Lieutenant-Colonel au 29^e Régiment d'Infanterie. (Il devait, quelques mois plus tard, y trouver une mort glorieuse.)

Il est remplacé à la tête du 23^e B.C.A. par le Commandant FABRY de l'Etat-Major de la liere Armée.

C'est sous son action habile et entraînante que le Bataillon va se refaire moralement et matériellement, et se préparer aux rudes tâches de pour une large part, les enseignements des premiers combats.

Pendant cette période, par deux fois, le 23^e est appelé en réserve d'armée au sud de Flirey, prêt à exploiter le succès d'opérations locales tentées vers le bois de Mort-Mare. Ces opérations n'ayant pas donné le résultat escompté le Bataillon revient de nouveau cantonner à Ménil la Tour

Le 19 Novembre, il s'embarque à Toul, à destination des Flandres.

OPÉRATIONS EN BELGIQUE **(Novembre - Décembre 1914)**

Le Bataillon est appelé à prendre part, sur le sol belge, à la glorieuse résistance opposée par l'aile gauche des armées alliées à la formidable ruée de l'armée allemande.

Au milieu de Novembre 1914 la « course à la mer » est terminée. La magnifique défense des troupes belges, françaises, anglaises, la glorieuse attitude (les marins français de l'Yser, ont déjà illustré ce coin de Belgique que l'invasion n'a pu forcer, et contre lequel l'ennemi s'acharne encore dans des offensives dangereuses, mais le plus souvent coûteuse et stériles

Débarqué le 13 Novembre à Poperinghes, le 23^e est mis dès le 14 Novembre à la disposition du Général commandant la 7^e Division de cavalerie, pour relever devant POELCAPELLE le 66^e Régiment d'Infanterie. Dans la journée l'ennemi a encore tenté deux attaques successives et a été repoussé. Il continue à battre les tranchées et la plaine en arrière avec son artillerie et ses mitrailleuses, par un tir continu qui rend la relève très délicate.

Le secteur confié à la garde du Bataillon est difficile et agité.

Les tranchées sont en certains points distantes de quelques mètres à peine de la ligne ennemie; hâtivement ébauchées en fin de combat, elles n'offrent qu'un abri précaire et sont en partie envahies par l'eau; tous les abords en sont encombrés de cadavres d' Anglais, d'Allemands et de Belges, qui prouvent combien ce point a été chèrement disputé. La lutte incessante, la proximité des tranchées n'ont pas encore permis la pose de défenses accessoires, et la surveillance doit y être particulièrement vigilante.

Pendant l'occupation de ce secteur, du 14 au 18 Novembre, le Bataillon en continue l'organisation et la défense ; les boyaux d'accès sont prolongés, les tranchées approfondies et renforcées sous un feu incessant.

Par deux fois, dans les nuits des 15 et 16 Novembre, l'ennemi tente des attaques qui sont durement repoussées.

Les relèves, les ravitaillements en vivres et munitions, les évacuations de blessés sont l'occasion d'extraordinaires actes de courage ; ce sont le Caporal GIRET et le Chasseur REY, qui s'offrent volontairement pour aller, sous un feu violent en plein jour, ravitailler une tranchée menacée où les munitions sont épuisées; tous deux sont blessés, le caporal est atteint de trois balles ; ils accomplissent quand même leur mission. C'est le chasseur CARRERE Jean, qui, de nuit, sur un

terrain fauché par les mitrailleuses, revient cinq fois à l'arrière pour assurer la liaison et guider les fractions vers la ligne de feu ; ce sont les brancardiers RAYBAUD, GUILLOT, SABON, BACULARD et GIFFON, qui, en un des points de la tranchée les plus exposés, travaillent patiemment pendant 5 heures, sous le feu, à dégager un blessé grave, enlise dans la boue, qui n'avait pu être évacué par le régiment précédent, réussissent à le dégager et à le transporter à l'arrière, toujours sous les balles.

On ne peut tout citer... Chacun fait des prodiges et se donne à son devoir dans une pure inspiration de dévouement et de sacrifice.

Ces quatre jours d'occupation de secteur nous coûtent 145 hommes hors de combat, au nombre desquels un officier de valeur, modeste et brave, le Capitaine CHARPENTIER, tué en un point important dont il tenait à surveiller lui-même la défense, parce que l'ennemi avait déjà dirigé sur ce point plusieurs tentatives.

Le 18, après avoir encore repoussé une attaque faite dans la nuit du 17 au 18, sur la gauche de son secteur (lière Compagnie), le Bataillon, relevé par le 156^e R.I., vient cantonner à Ypres, dont l'ennemi a commence depuis quelques jours le bombardement et où s'allument les premiers incendies. Un peloton de la 4^e Compagnie, égaré par les guides, longe longtemps le front ennemi et réussit, grâce à l'énergie de son chef, le sous-lieutenant MALAVIELLE, à échapper à une situation critique, ce peloton rejoint Ypres dans la soirée.

Secteur de Dixmude

Le 19 Novembre, le Bataillon est mis à la disposition du 32^e C.A (Général HUMBERT). Il cantonne le 19 au soir à Loo, le 20, à Lampernisse, le 21, avec 3 compagnies, il relève devant Dixmude, dans les tranchées de la rive gauche du canal, un bataillon du 94^e Régiment Territorial.

Devant notre secteur, le paysage de mort de Dixmude, avec ses maisons éventrées, ses ruines fumantes ; quelques cadavres allemands traînent encore aux abords des ponts, témoignant de l'âpreté des luttes passées. Lâchée dans de systématiques inondations ou répandue à travers les berges des canaux déchiquetés par les obus, l'eau envahit en partie la plaine et les abords du village et ajoute à la tristesse du spectacle.

C'est là que le Bataillon s'organise du 21 Novembre au 6 Décembre. En face l'infanterie ennemie ne manifeste de l'activité que par ses guetteurs; par contre, son artillerie tire d'une façon continue sur nos tranchées et sur nos arrières.

La vie de ce secteur est très pénible; pour avoir des vues, les tranchées ont été construites le long de la berge du canal; elles sont constamment envahies par l'eau qui filtre à travers les parois de la berge ébranlée par la canonnade. Pour prendre du repos, il faut attendre le jour et se coucher le long des parapets improvisés. A l'arrière, la plaine est inondée et l'on ne peut construire le moindre boyau ou le moindre abri, dans un terrain où, du reste, les entonnoirs d'obus se touchent; les ravitaillements, les relèves, les évacuations se font sur de petites pistes courant au nord des entonnoirs, repérées par les mitrailleuses et le canon ennemi, impraticables de jour et particulièrement dangereuses la nuit, sous les tirs de surprise.

Malgré cela, le moral du Bataillon reste excellent; la position est forte, l'ennemi ne peut s'y frotter. Au contraire, c'est nous qui, en vue d'éventuelles opérations, multiplions les observations et les reconnaissances, dont certaines, telle celle du sous-lieutenant CASTANG et du Sergent FABRE faite en plein jour, sur des radeaux improvisés, témoignent d'une particulière audace.

C'est pendant cette période que se place le triste épisode du bombardement de Lampernisse. Dans la nuit du 1^{er} au 2 Décembre, l'ennemi exécute avec des obusiers de 110, postés vers Woumen, un tir progressif sur ce village. Un obus tombe sur l'Eglise où cantonnent deux compagnies, éclate en heurtant un pilier et provoque l'effondrement d'une partie de la toiture. 80 hommes sont ensevelis sous les décombres. Le sauvetage courageusement entrepris malgré la

canonnade, sous la direction du Commandant FABRY, par le Capitaine de LUZY et le Sous Lieutenant ESPAGNOL, permet d'en retirer un grand nombre, mais le bombardement a fait ailleurs encore des victimes, et cette nuit tragique nous coûte 51 tués et 124 blessés. Tous nos morts sont inhumés le 3 Décembre au soir, après une cérémonie particulièrement émouvante, dans une fosse commune creusée devant le porche de l'Eglise en ruines.

OPÉRATIONS EN ARTOIS (10 Décembre 1914 - 12 Janvier 1915)

A la fin de Décembre 1914, d'importantes opérations doivent être entreprises au Nord d'Arras.

Les Bataillons de Chasseurs de Belgique et (les Flandres doivent y participer. Pour échapper aux investigations ennemies et en conserver le secret, tous les mouvements de troupe ont lieu la nuit. C'est après une série de marches de nuit faites par Rouzebrugge (9 Décembre), Steenword (11); Boesghem (12); Divron (13) que le Bataillon vient cantonner le 14 Décembre à Magnicourt-en-Condé.

Il fait alors partie avec le 27^e Bataillon du 3^e Groupe de chasseurs (Colonel BORDEAUX). Du 14 au 18 Décembre, le Bataillon alerté sur place stationne à Magnicourt.

Le 19 il est porté en ligne vers Moulin Topart, où il relève le 42^e B.C.P. Il doit attaquer les organisations ennemies s'étendant au Nord de Carency (bois 125) et ultérieurement Ablain-Saint-Nazaire. Le brouillard interdisant tout réglage, l'attaque est renvoyée et le bataillon rentre à Magnicourt.

Le 21, le Bataillon remonte en ligne et doit, encadré par le 269^e R.I., à droite et le 279^e R.I., à gauche, attaquer à nouveau la côte 125. Les difficultés matérielles, l'impraticabilité des tranchées et des boyaux effondrés et remplis d'eau, l'impossibilité de se mouvoir facilement sur un terrain couvert de boue, l' part à aucune nouvelle opération en Artois. Affecté au 33^e Corps, puis au 2^e Groupe de chasseurs insuffisance des liaisons et les difficultés des réglages d'artillerie par le brouillard font encore ajourner l'attaque.

Le Bataillon rentre à Magnicourt le 11 Décembre, alerté à différentes reprises pendant son séjour, il ne prend seurs (Colonel PASSAGA), il embarque à Tincques le 12 Janvier à destination des Vosges.

OPERATIONS DANS LES VOSGES (1915-1916)

Vers le milieu de janvier 1915, le 23^e Bataillon avec la plupart des Bataillons Alpins actifs ou de réserves, est dirigé sur les Vosges.

C'est une nouvelle page glorieuse de la campagne qu'ils vont y écrire.

La, plus qu'ailleurs peut être, la vie des tranchées est rüe et pénible. Les Vosges sont couvertes de neige, toute l'organisation défensive est à créer : tranchées, boyaux, abris. Les ravitaillements sont longs et difficiles. La montagne exige en tout un effort continu et décuple. La guerre elle-même, offensive, y revêt un caractère particulier d'âpreté et de tragique.

Le Bataillon va y prendre vaillamment sa part d'effort, de sacrifice et de gloire, soit dans les occupations de secteurs, soit dans des combats sévères ; il va arroser largement du sang de ses braves les points célèbres des Vosges: Reichackerkopf, Mézeral, Hartmannswillerkopf, Linge, ou

s'immortalisa la lutte, et ou la fougue, l'énergie, et le courage des Alpains leur valut, de la part même de l'ennemi la glorieuse et significative appellation de "DIABLES BLEUS".

Du 14 au 25 janvier 1915, le Bataillon cantonne au Thillot ou, avec le 6^e Bataillon et le 24^e Bataillon, il forme sous les ordres du colonel ROUX, la 4^e Brigade de Chasseurs. Il fait partie de la 47^e division (Général Blazer), du détachement de l'armée des Vosges.

Le 26 janvier, le Bataillon traverse les Vosges au Col de Bussang, et franchit pour la première fois l'ancienne frontière allemande. Ce fait est marqué par une courte et touchante cérémonie. Sur les ordres du Commandant FABRY, le Bataillon rassemblé pour présente les armes à l'Alsace sur le sol même de laquelle il vient combattre, en vue d'une libération sacrée, dont l'espoir est dans tous les coeurs.

Du 26 Janvier au 22 Février, cantonnement à Wesserling.

Pendant ce séjour, le Bataillon détache des reconnaissances nombreuses de cadres et de troupe destinées à l'étude, au point de vue militaire, de toute la zone montagneuses, au Nord de la vallée. De nombreux détachements sont également fournis aux travaux de route et de secteur pour préparer les opérations ultérieures.

Le 11 février, une revue du Bataillon est passée par M. POINCARÉ, président de la République, qui remet la médaille militaire à l'Adjudant FERAUD.

Le 23 février, le Bataillon embarque en camions automobiles à destination de Gérardmer.

Le 24 Février, il franchit le Col de la Schlucht et vient bivouaquer dans les bois de Gaschney.

Attaque du Reichackerkopf (Mars 1915)

A la suite d'une importante offensive prononcée vers le milieu de Février dans la Vallée de la Fecht, nos troupes numériquement inférieures, ont du se replier des abords de Munster jusqu'à l'entrée de Stosswir et ont du céder à l'ennemi d'importantes positions, telles que le Linge et le Reichackerkopf. Une nouvelle poussée est à craindre et il est important d'arrêter l'ennemi avant qu'il ne gagne les crêtes.

Une série d'opérations doit être entreprise pour reprendre le terrain perdu, enlever Munster barrer ainsi la Fecht et faire tomber d'un seul coup au Nord et au Sud, toutes les résistances ennemies, utilisant cette vallée comme ligne de communications et de ravitaillements.

Le premier acte de ces opérations doit être l'enlèvement du Reichackerkopf pour lequel le Bataillon est désigné.

Le Reichackerkopf, dressé en face de nos positions du Sattel qu'il domine assez sensiblement, est un massif boisé à deux sommets : le plus élevé, au Nord, dessiné en pitons à pentes assez raides ; le moins élevé, au Sud, formant une croupe allongée d'accès plus facile. Les organisations ennemies sont masquées par une végétation abondante, particulièrement autour des sommets; à peine, au bas des pentes, peut-on deviner quelques défenses accessoires. Entre nos positions et les positions allemandes se creusent, au Nord et au Sud du col, deux vallonnements profonds inutilisables pour une progression rapide. Seul, le col du Sattel, offre une zone de parcours plus facile, aboutissant au pied du petit sommet, mais malheureusement de largeur très limitée, cent cinquante mètres à peine.

C'est sur cet étroit espace que devra s'élancer l'attaque afin de conserver l'élan et la rapidité d'exécution dont doivent dépendre la surprise et le succès.

Du 24 Février au 5 Mars sous L'habile et énergique direction de son Chef, Le Commandant FABRY, qui l'anime personnellement de son allant et de son inlassable activité, le Bataillon se donne entièrement à la préparation de l'attaque.

Sur les pentes du Sattel, ou n'existent guère que des positions de fin de combat, les tranchées de départ sont aménagées et complétées; d'audacieuses reconnaissances, détachées tous les soirs, déterminent les premières positions ennemies, difficiles à repérer, sous bois et les points d'attaque possibles. Les liaisons inexistantes avec l'artillerie sont établies, des pièces de 65 sont crânement

amenées en première ligne pour prendre directement à partie les mitrailleuses allemandes; un ravitaillement important en vivres et munitions est préparé; les évacuations difficiles dans ce pays montagneux et sans route sont organisées.

Aussi le 6 Mars, lorsque les compagnies de première ligne, 1^{ère} Compagnie Capitaine ANNEAU, 6^e Compagnie Capitaine VE RGEZ), 2^e Compagnie (Capitaine GRELOT) s'élancent à l'assaut, la préparation a déjà en partie décidé du succès ; le bel élan des troupes achève la décision.

Les postes avancés de l'ennemi surpris, sont faits prisonniers. Sans arrêt, la progression continue sous bois et en moins d'une demi-heure, les objectifs sont enlevés ; l'ennemi évacue précipitamment ces positions, et bat en retraite sous nos feus de poursuite. Ses pertes sont importantes; ses unités désorganisées.

Nos troupes, entraînées par leur élan, dépassent leurs objectifs grand et petit sommet du Reichackerkopf et descendent les pentes opposées en élargissant leur conquête leur élan n'est limité que par notre propre barrage. Mais le front s'est étendu considérablement, nos compagnies de soutien doivent être engagées pour fermer les intervalles, assurer la continuité de la ligne sous bois et éviter les surprises.

Vers 13 heures, l'ennemi se ressaisit; une violente canonnade est déclenchée sur nos premières lignes et sur nos arrières, particulièrement sur le col du Sattel, par lequel s'opèrent tous les mouvements de nos réserves et toutes nos liaisons.

A partir de 13 heures, il tente d'inutiles contre-attaques partielles. Notre avance est partout maintenue, mais nos réserves étant engagées le Colonel ROUX met à la disposition du Bataillon la compagnie SAUVAGEON et une section de mitrailleuses du 6^e Bataillon, portées vers le grand sommet.

Les troupes allemandes alertées dans la vallée et groupées vers le Monchberg, se livrent vers 15 heures à une série d'attaques massives et répétées sur les pentes N. et E. du grand Reichacker. Partout, elles sont repoussées. Vers la fin du jour nous maintenons solidement les positions conquises ; nos tranchées hâtivement ébauchées, entourent le grand et le petit sommet.

Ce succès glorieux était chèrement payé; nos pertes s'élevaient à 450 hommes environ, soit près de la moitié de l'effectif engagé; la plus grande partie de nos chefs de section était hors de combat. Mais la perte la plus sensible pour le Bataillon était celle de son chef, le Commandant FABRY, blessé grièvement en pleine action, d'un éclat d'obus au genou. Unanimement adoré de ses officiers, de ses gradés et de ses chasseurs à l'absolue confiance desquels il s'était imposé, il avait eu du moins avant son évacuation (pour une blessure grave qui devait entraîner l'amputation de la jambe et l'éloigner définitivement du champ de Bataille), la joie profonde de voir le Bataillon dont il était si fier, remporter un brillant succès.

Après son départ, le commandement du Bataillon et de l'ensemble de la position est assuré par le Capitaine VERGEZ Commandant la 6^e compagnie.

Après une contre-attaque de nuit facilement repoussée et une nouvelle attaque tentée le 7 Mars au matin, dans la vallée, par le 62^e B.C.A., pour élargir nos positions, le bataillon subit pendant toute la matinée un violent tir d'artillerie; l'ennemi concentre en face de nous des moyens puissants. A partir de 11 heures, il tente avec de gros effectifs un nouvel assaut sur les positions Est. Il est arrêté, mais se cramponne dans le bois, en face de nos tranchées. Sur le petit Reichacker où il a pris pied par un instant dans un poste avancé il est rejeté par une contre-attaque énergiquement menée par un peloton du 6^e Bataillon (Capitaine HAAS - qui y trouve une mort glorieuse) et par tous les éléments disponibles du poste de commandement qui se joignent vaillamment et spontanément au mouvement. (D'après des renseignements recueillis ultérieurement auprès des prisonniers, cette contre-attaque ennemie avait été menée par une Brigade tout entière; cet aveu prouvait l'importance de l'effort fait par les Allemands et démontrait éloquemment la valeur et l'énergie de notre résistance).

Pendant toute la nuit du 7 au 8, nos organisations s'achèvent, nos positions s'améliorent ; le ravitaillement et les évacuations ont lieu grâce à l'énergie et au dévouement déployés par tous. Mais nos pertes sont très élevées, nos unités épuisées; par un long et continu effort. En vue de parer à de

nouvelles attaques deux compagnies du 24^e BCA (Capitaine VILLERMOZ et LATIL) sont placées respectivement en réserve derrière chaque sommet.

Le 8, l'ennemi ne tente qu'une faible attaque dans la matinée.

Le Reichackerkopf reste bien cette fois au Bataillon.

Dans la nuit du 8 au 9, le Bataillon est relevé par le 24^e et vient prendre à l'arrière un repos momentané, indispensable à sa réorganisation.

Dans ces trois journées glorieusement remplies, le Bataillon avait perdu dans l'attaque proprement dite et dans la résistance sur la position conquise, plus de la moitié de son effectif, presque tous ses cadres et une pléiade de jeunes officiers : ESPAGNOL, MESSIAH, DAVID, PARAIRE, CASTANG, MATHIELIN, tués; ESSAUTIER, CHAPEL, DARRAS, PORRE, BAUDOIN, blessés; dont l'entrain, l'allant, le haut sentiment du devoir, la bravoure souriante, avaient magnifiquement aidé au succès.

Parmi les gradés et les chasseurs, l'entrain, l'élan dans l'attaque, la ténacité dans la résistance, avaient été admirables; les actions d'éclat, les actes d'énergie, d'initiative et de courage ne se comptaient plus; de nombreuses citations les ont sanctionnés.

L'attitude générale du 23^e B.C.A. était elle-même résumée dans la citation suivante

« Le Colonel Commandant la 4^e Brigade de Chasseurs adresse par la voie de l'ordre, ses félicitations au 23^e B.C.A. pour la vigueur et l'entrain avec lesquels il a enlevé le 6 Mars, le Reichackerkopf, pour la bravoure qu'il a déployée en résistant, pendant trois jours et par un temps affreux ; aux contre-attaques ennemies; malgré des pertes sérieuses, il est resté maître de la position enlevée.

D'autre part, le Général Commandant le D.A.V. et le Général Commandant la 47^e Division, font connaître à la date du 15 Mars, qu'ils ont été très satisfaits de la contre-attaque de ce jour, faite par le 6^e BCA et le 23^e B.C.A. et leur envoient l'expression de leur satisfaction ».

Du 9 au 16 Mars, le Bataillon reste au repos au bivouac de Gaschney et assure par deux compagnies la garde des tranchées de soutien du Sattel.

A partir du 16 Mars, deux compagnies montent en ligne renforcer le 6^e B.C.A. dont les unités tiennent le grand et petit sommet et le collet intermédiaire.

Tous les jours, l'ennemi tente vainement des attaques partielles sur nos positions et les canonne avec des moyens d'artillerie sans cesse accrus. Nos chasseurs tiennent vaillamment le coup, mais notre riposte d'artillerie est le plus souvent insuffisante.

Les conditions de la défense sont pénibles. Tout le travail possible s'est borné à l'amélioration des tranchées et à la pose de quelques défenses accessoires; il n'existe pas d'abris ; les communications sont Presque impossibles par le Sattel, continuellement battu et pris d'enfilade par les pièces du Lingekopf. La neige et le froid ajoutent à ces difficultés; beaucoup de chasseurs, victimes de leur ténacité, sont évacués pour gelure graves.

En face de nous, l'ennemi n'a cessé d'accumuler des moyens puissants; la densité de son artillerie augmente chaque jour, particulièrement en pièces de gros calibres. La ténacité avec laquelle il contre-attaque journallement nos positions prouve qu'il n'abandonne pas la lutte pour la possession du Reichacker et fait présager d'efforts encore plus acharnés.

En effet, le 20 mars vers 11 heures, après avoir exécuté toute la matinée sur nos tranchées et sur nos arrières, un tir violent par obus de gros calibres, auquel nous répondons assez faiblement, l'ennemi concentre rapidement son feu sur le grand sommet et le collet, et en une attaque massive les enlève. L'adjudant GUSAND (3^e Compagnie du 6^eBCA) vient rendre compte de la situation au Capitaine ANNEAU, Commandant la position: l'ennemi a réussi à prendre pied sur le sommet même du grand Reichacker et menace en débouchant de prendre à revers les défenseurs des faces Nord et Est du dispositif. Le Sous-lieutenant BOISSERENC, Commandant la 3^e Compagnie du 23^e B.C.A. formant l'aile gauche du dispositif rend compte également que l'ennemi a pris pied à sa droite et qu'il craint d'être tourné.

Pour parer à cette situation critique, les chasseurs survivants des 3^e et 4^e Compagnies du 6^e B.C.A. sont ralliés face au collet; les éléments de droite de la compagnie BOISSERENC font face à

droite, les éléments du petit Reichackerkopf, replient leur gauche, et le dispositif se reforme sur les pentes du petit sommet.

Vers 13 heures, une nouvelle attaque allemande à gros effectifs est déclenchée sur les pentes Sud-Est du petit sommet où tiennent encore quelques éléments de la 1^{ère} compagnie du 23^e B.C.A. qui font surtout face à la première attaque et toute la 6^e Compagnie du 6^e B.C.A. Malgré la résistance acharnée des troupes dont les pertes sont très élevées, l'ennemi réussit à prendre pied également sur le petit sommet.

Les contre-attaques tentées par nos fractions dispersées par la lutte et courageusement ralliées, ne peuvent réussir à nous rendre le grand sommet mais parviennent à limiter la poussée ennemie.

Le sacrifice se consomme par le combat mené héroïquement sur les pentes par quelques officiers, ayant rallié autour d'eux les éléments les plus divers, et au nombre desquels se font remarquer le sergent MASSE BOEUF et le Sous-lieutenant BOISSERENC qui est mortellement blessé en faisant le coup de feu avec ses chasseurs. L'ennemi ne poursuit pas son attaque et nos troupes lui barrent dès le soir, le chemin du Sattel.

Le 23^e B.C.A. auquel revenait l'honneur d'avoir conquis entièrement une position qu'aucune attaque ultérieure tentée par d'autres troupes n'a pu qu'imparfaitement nous rendre, avait perdu depuis son arrivée en face du Reichackerkopf la presque totalité de ses cadres et 610 gradés ou chasseurs hors de combat, c'est-à-dire plus de la moitié de ses effectifs engagés.

Pour dire l'ardeur de l'attaque, la ténacité de la défense, l'admirable esprit qui animait le Bataillon pendant ces journées de combat, ces chiffres ont l'éloquence d'un commentaire. Le Reichackerkopf restera dans les belles pages de gloire du 23^e.

Le 22 Mars, le Commandant ROSSET, du 23^e R.I. vient prendre le commandement du bataillon qui, dès le 26, est renvoyé à l'arrière pour se réorganiser. Dirigé sur la Bresse (27-29), puis sur Granges en Vologne il y stationne du 20 Mars au 7 Mai.

Toute cette période est utilement employée à l'amalgame et à l'instruction des nouveaux cadres et des nouveaux renforts. Elle est marquée par la revue passée le 7 Avril 1915 - par le Général d'ARMAU de POUYDRAGUIN Commandant la 47^e Division, qui remet la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur au Capitaine VERGEZ, cité à l'ordre à l'occasion de l'attaque du Reichackerkopf.

Metzeral - (Mai-Juin 1915)

Depuis le 7 Avril, le détachement d'Armée des Vosges a formé la VII^e Armée, sous les ordres du Général de MAUDHUY. La 4^e Brigade de chasseurs à laquelle appartient le Bataillon, est placée sous le commandement du Lieutenant-Colonel LACAPELLE et fait partie de la 47^e Division (Général d'ARMAU de POUYDRAGUIN).

Le 9 Mai, le Bataillon transporté en camions automobiles, vient relever sur les pentes du Sillakerwasen, entre le Hohnek et Metzeral, le 297^e Régiment d'Infanterie.

Une nouvelle série d'opérations va être entreprise dont le premier but est l'enlèvement de Metzeral et la chute possible par le barrage de la vallée de la Fecht, de toute la défense allemande au Sud de cette vallée.

Du 9 Mai au 14 Juin, sous la réaction continue par la mitrailleuse ou par le canon, d'un ennemi mis en éveil par les travaux entrepris sur toute la ligne, Braunkopf, Sillakerkopf, cote 830, le Bataillon construit une série d'organisations destinées à faciliter le déclenchement de l'attaque : parallèles de départ, boyaux, abris ; c'est une tâche pénible, dangereuse, mais indispensable, malgré les pertes qu'elle occasionne chaque nuit.

Le bois de l'Eichwald, objectif du Bataillon, couvre l'un des éperons de la chaîne descendant du Sillakerkopf sur Metzeral, l'autre éperon étant celui de la cote 830.

Entouré sur toute sa lisière par un important réseau de fils de fer, le bois, très touffu, dissimule entièrement les organisations ennemies. D'après des observations faites de l'Altmatkopf, à travers quelques éclaircies, il est cloisonné intérieurement par d'autres réseaux, et paraît puissamment organisé. D'autre part, si la préparation d'artillerie par pièces lourdes peut être facile à exécuter sur les têtes arrondies et en partie dénudées du Braunkopf et de 830, au contraire sur les bois de l'Eichwald, aux organisations masquées, et aux pentes très fortes, ce mode de préparation a dû être abandonné et laissé ici presque entièrement aux engins de tranchée.

L'attaque a lieu le 15 Juin à 16 heures 30, sur tout le front. A notre gauche, le 6^e B.C.A. attaque le Braunkopf, à notre droite, le 133^e Régiment d'Infanterie attaque la cote 830.

La préparation énergiquement conduite partout, a paru bonne, quoique insuffisamment massive, sur l'Eichwald. Cependant, au moment où l'ordre d'assaut est donné, aucune hésitation n'est possible. Les positions de l'Eichwald forment pour le Braunkopf et 830 de terribles organes de flanquement. Il importe à tout prix de les attaquer et de ne pas permettre à leurs organisations et à leurs défenseurs, d'intervenir dans la lutte des secteurs voisins.

Les unités se portent à l'assaut avec un entrain splendide; la 4^e compagnie (Capitaine LOIRE) attaque la corne N.O. du bois, la 3^e Compagnie (Lieutenant EISSAUTIER), renforcée par un peloton de la 6^e Compagnie (Sous-Lieutenant FORGUES), attaque la corne S.O. et le blockaus; la 5^e Compagnie (Capitaine MOUNIER), progresse face au bois, faisant la liaison des attaques des 3^e et 4^e Compagnies; elle doit assurer le nettoyage des organisations ennemies; la 1^{re} Compagnie (Capitaine ANNEAU), - doit attaquer dans le vallon, en liaison avec le 6^e Bataillon.

A notre droite, le blockaus est vaillamment enlevé, les occupants, tués ou faits prisonniers dans un énergique corps à corps. Le Sous-Lieu tenant DURAND, quoique blessé, s'y porte et s'y maintient avec sa section de mitrailleuses.

Les fractions des 3^e et 6^e Compagnies continuant leur progression pénètrent dans le bois; elles se heurtent à une organisation puissante et intacte, où est concentrée la défense ennemie: un énorme mur en pierres sèches, protégé par un vaste réseau et flanqué par les mitrailleuses.

L'assaut est immédiatement tenté; le Sous-Lieutenant FORGUES est tué en essayant de franchir courageusement le mur; le Sous-Lieu-tenant CHIDE tombe grièvement blessé devant le réseau; les chasseurs décimés par un feu meurtrier se cramponnent au sol pour ne pas perdre le terrain conquis et mènent un énergique combat au fusil et à la grenade.

Plus à gauche, le Capitaine MOUNIER, sous un feu violent, dirige la 5^e Compagnie par gestes, tranquillement, comme à la manoeuvre; il tombe mortellement atteint, refuse les soins de son ordonnance et continue en mourant, à exciter l'attaque au cri de: « En avant toujours en avant! »

Malgré un feu meurtrier, les premières sections de sa compagnie franchissent le réseau extérieur, mais arrêtées sous bois par le second réseau et par le même mur intact, elles doivent se retrancher sur place les fractions de soutien qui ont progressé jusqu'à la lisière, cherchent à s'y maintenir et subissent de fortes pertes.

A l'extrême gauche, même manoeuvre, même réseau intact canalisant perfidement les attaques; les vagues d'assaut veulent passer quand même. Plusieurs chasseurs tombent la cisaille à la main dans les fils de fer, en essayant d'y ouvrir des brèches; d'autres courageusement cherchent à renouveler la tentative et tombent à leur tour. Dès lors, les chasseurs cramponnés au sol, creusent des trous individuels et plutôt que de reculer se font faucher devant les fils de fer dans un alignement tragique. Les chefs de section sont tous tués ou blessés: des sergents, des caporaux, de simples chasseurs prennent le commandement des fractions et continuent le combat. Une contre-attaque ennemie au centre, ne peut déboucher du bois.

L'attaque est ainsi arrêtée sur tout le front, en face d'une organisation impossible à repérer sous bois et que la préparation d'artillerie a laissée intacte.

En raison de la situation défavorable formée par l'avance irrégulière des troupes et de l'impossibilité de coordonner leur action, ordre est donné aux fractions avancées de se replier successivement sur la ligne de départ pour permettre une nouvelle préparation.

L'attaque doit, en effet, être renouvelée avant la nuit. Mais en raison des résultats incomplets obtenus également dans les opérations contre le Braunkopf et 830, une nouvelle opération d'ensemble doit être envisagée et l'attaque est ajournée. Du reste, une partie des fractions engagées combat encore devant la position ennemie et ne peut être repliée pendant le jour; ces fractions rejoignent à la nuit tombante la tranchée de départ.

Dans la nuit du 15 au 16, l'ennemi ne tente aucune réaction; la nuit est utilisée à la relève et à l'évacuation des blessés, ainsi qu'à la réorganisation des unités. Par un admirable sentiment de dévouement et de solidarité, plusieurs de ceux qui viennent d'échapper à la mort reviennent: encore dans la nuit près des positions ennemies pour rechercher les camarades tués ou blessés. Cet assaut a été particulièrement meurtrier. Tous les chefs de section et de demi-section, sortis des tranchées, ont été sans exception mis hors de combat. Les compagnies d'attaque ont perdu plus de la moitié de leur effectif dont une proportion élevée de tués. Ce détail souligne l'acharnement de la lutte, la ténacité et la bravoure des chasseurs. Cet effort sévère, avait eu du moins pour résultat important, outre les pertes infligées à l'ennemi, d'interdire l'intervention des Allemands de l'Eichwald dans la lutte du Braunkopf et de 830, que nos troupes avaient pu en partie enlever. Nous avons ainsi coopéré puissamment aux succès de la journée.

Le 16, l'attaque d'ensemble est reprise. L'opération du 15 ayant montré l'impossibilité de faire sur l'Eichwald des concentrations de feux d'artillerie et de tirs de destruction suffisants, le rôle du bataillon est d'aider par ses feux les attaques exécutées sur le Braunkopf et 830, et de battre sans interruption, par ses fusils et ses mitrailleuses les organisations ennemies de l'Eichwald.

Le 17, sous la menace créée par la progression des attaques voisines, et sous la pression continue du Bataillon, l'ennemi abandonne ses positions de l'Eichwald et bat en retraite ne laissant dans les bois que des patrouilles d'arrière-garde. Nos reconnaissances y pénètrent et le mouvement en avant est repris par la 6^e Compagnie (VERGEZ) et la 2^e Compagnie (GRELOT). Le bois est rapidement traversé. Quelques patrouilles d'arrière-garde sont faites prisonnières.

Continuant rapidement leur progression au delà du bois, les premières fractions débouchent devant la partie ouest du faubourg d' Altenof dont elles s'emparent et où elles s'établissent avec les fractions du 24^e B.C.A.

Quelques patrouilles poussent jusqu'aux premières maisons de Metzeral en flammes.

Dans la nuit du 17 au 18, le Bataillon reçoit pour mission d'occupé , Altenhof et d'établir vers la Fecht la liaison avec les troupes operant sur les pentes du Schnepfenried où l'attaque entreprise par la 6^e D.I. progresse lentement. L'ennemi canonne sans, relâche le fond de la vallée, et tient encore solidement le cimetière et les quartiers Sud de Metzeral.

Le 18 et le 19 le Bataillon se maintient sur ses positions et s'organise à Altenhof-Sud.

Le 20, il est relevé par le 22^e B.C.A. et est mis au repos au bivouac, dans la région du Lac de Schiessroth.

Dès le 21, il revient à Altenhof et soutient l'attaque des troupes qui enlèvent Metzeral.

Le 22 Juin, il est mis de nouveau au repos dans la haute vallée de la Fecht pour se réorganiser.

Durant cette période de durs combats, le Bataillon avait largement rempli sa tâche.

Au lendemain même des attaques des 15, 16 et 17 juin, la traverse du bois à la poursuite de l'ennemi en retraite, avait permis d'apprécier la puissance formidable de l'organisation établie dans l'Eichwald. Celle-ci témoignait, comme purent s'en rendre compte ultérieurement tous ceux qui sont venus voir cette organisation défensive exceptionnelle, de l'importance attachée par l'ennemi à la conservation de cette position, de l'âpreté de la lutte héroïque menée par les unités d'assaut, de la valeur du succès remporté par le Bataillon.

Après ce brillant fait d'armes, c'est avec fierté que son Chef, le Commandant ROSSET, lui adressait les félicitations suivantes :

Ordre de Bataillon n° 57

« Officiers, sous-officiers, caporaux et chasseurs, votre Chef de Corps salue avec une profonde émotion, mais aussi avec une réelle fierté, tous les braves tombés dans l'Eichwald et autour d'Altenhof.

« C'est grâce à leur sacrifice que l'ennemi a évacué des positions formidablement défendues en nous laissant de nombreux prisonniers et un butin considérable.

« Grâce au zèle de nos brancardiers, qui se sont prodigués de jour et de nuit, tous nos tués ont été pieusement inhumés.

« Tous les disparus du 15 Juin ont été retrouvés à leur poste d'honneur, prouvant une fois de plus qu'au 23^e on se rend jamais !

« On sait faire son devoir jusqu'au bout.

« Votre entrain dans les colonnes d'assaut a fait l'admiration de tous, et les morts retrouvés en ligne, à quelques mètres de murs fortifiés que masquait la forêt, ont montré la ténacité et l'héroïsme de vos camarades.

« Vous êtes bien les dignes descendants des chasseurs de Sidi Brahim

« Après le Reichacker, l'Eichwald et Altenhof brilleront dans un reflet de gloire à l'historique du Bataillon.

« Soyez fiers de votre succès.

« Tous vos chefs sont fiers de vous et la Patrie sera contente !

« Haut les coeurs ! encore et toujours !!!

« Vive la France !! »

La belle conduite du Bataillon était (le plus récompensée par une citation à l'ordre de l'Armée.

Ordre général n° 32 de la VIIe Armée du 9 Juillet 1915

Est cité à l'Ordre de l'Armée « le 23^e BATAILLON DE CHASSEURS. »

« A fait preuve d'une vaillance et d'une énergie au-dessus de tout éloge, en enlevant une position très solidement organisée dans laquelle l'ennemi se considérait comme inexpugnable, d'après les déclarations mêmes des Officiers prisonniers.

Lui a fait subir des pertes considérables et malgré un bombardement des plus violents n'a cessé de progresser pendant plusieurs journées consécutives pour élargir sa conquête ».

Occupation du Braunkopf (5 Juillet - 8 Août 1915)

Réorganisé du 23 Juin au 4 Juillet dans la vallée de la Fecht le Bataillon relève le 5 avec tout son effectif, le 5^e à Metzeral et le 11^e au Braunkopf. Il participe par ses feux aux attaques du 19 et 20 Juillet sur le Reichackerkopf, et par un travail opiniâtre parvient à organiser solidement le Braunkopf.

Participation aux Opérations du Lingekopf

A partir du 9 Août, le Bataillon se transporte par étapes dans un autre coin glorieux des Vosges, le Lingekopf.

Après une série de durs combats, nos troupes ont réussi à la fin de Juillet à occuper la plus grande partie de la crête du Linge: de nouvelles opérations vont être entreprises pour en achever la conquête.

Le 12 Août, le Bataillon relève le 12^e B. C. A. au Barrenkopf, où se sont heurtées sans arrêt depuis plusieurs semaines attaques et contre-attaques. Séjour pénible, organisations précaires, communications difficiles, bombardement continu de nos positions dominées par les carrières du Schratzmannelle, où l'ennemi a casematé ses observatoires et ses mitrailleuses. La tâche des guetteurs exige une énergie et une vigilance particulières.

Le 22 Août, un assaut exécuté avec un cran et un élan parfaits par la 6^e Compagnie (Capitaine VERGEZ) et la 2^e Compagnie (Capitaine GRELOT), emporte ses objectifs, mais à notre gauche la troupe d'attaque n'ayant pu déboucher, l'organisation du Schratzmannelle, prend notre ligne d'enfilade et lui fait subir des pertes sérieuses. Les éléments avancés décimés par des feux de flanc, encerclés par les contre-attaques se défendent héroïquement jusqu'à épuisement des munitions et sont, pour la grande partie, mis hors de combat. À droite nous conservons quelques-unes des tranchées enlevées.

Le 23 Août, l'attaque est renouvelée par les mêmes unités et par la 4^e Compagnie (GELINET). Après un combat très vif allant souvent jusqu'au corps à corps, elles emportent de nouveau les objectifs assignés, mais pour la même raison que la veille (l'attaque du 359^e R.I. à gauche n'ayant pu atteindre le Schratzmannelle, prises d'enfilade et exposées aux contre-attaques de fractions à rangs serrés et à gros effectifs elles ne peuvent se maintenir isolées en avant du front dans cette situation critique.

Elles se replient à la tombée de la nuit sur nos positions.

Dans ces deux journées où elles avaient combattu dans des conditions particulièrement meurtrières, les trois compagnies avaient perdu près de trois cents hommes : mais les prisonniers faits avouaient avec crainte combien l'élan de cette attaque les avait surpris et avec terreur l'importance de leurs propres pertes.

Ainsi nos morts étaient vengés.

Maintenu en ligne jusqu'au 5 Septembre, le Bataillon subit le 31 Août, une partie de l'attaque dirigée par l'ennemi sur le Linge à grand renforts de liquides enflammés et de gaz asphyxiants. Il maintient entièrement ses positions du Barrenkopf.

Relevé le 7, il vient au repos à Gerbepal, jusqu'au 15 Septembre.

Vosges - Occupation de secteurs (Septembre 1915 - Juillet 1916)

Après les opérations glorieuses des premiers mois de 1915 Reichackerkopf, Metzcrail, Linge, s'ouvre pour le Bataillon une période d'un calme relatif. L'ère des grandes actions est passée: maintenant commence la tâche obscure et opiniâtre des occupations et des organisations de secteur ; elle exige une suite continue d'efforts, une manifestation constante d'énergie et de vigilance. Le Bataillon s'y donne avec la même ardeur et le même entrain.

Après la relève du 244^e R.I., les 12 et 14 Septembre, il occupe le secteur des Lacs, qui, sur près de 5 kilomètres, des Basses Huttes à la Tête de Faux, étend dans un pays couvert, coupé, favorable aux surprises, ses organisations inachevées. En fin de séjour, toutes ces positions sont organisées ; de plus, l'activité de nos reconnaissances et de nos patrouilles nous a valu quelques prisonniers et des renseignements précieux.

Relevé le 7 Novembre par le 30^e B. C. A., le Bataillon vient par étapes occuper le Braunkopf (9 Novembre-29 Novembre).

Après un court repos à l'Est des Vosges (29 Novembre-8 Décembre), il remonte sur les importantes positions du Kiosque et du « mamelon Intermédiaire » à l'Est: de Metzeral. Occupation

difficile et pénible par le froid et la neige, de points où le rapprochement, à quelques mètres, à peine, des positions françaises et allemandes, exige une surveillance active et continue. Mais la mission est de « tenir » et malgré tout, le Bataillon « tient » avec cœur.

Mis au repos du 10 Février au 12 Mars, à Gerbepal ; il occupe à nouveau le secteur des Lacs jusqu'au 22 juin, comme lors de son premier séjour, il exécute d'importants travaux et par une défense active (reconnaissance du sergent TAILLEFER, coup de main du sous-lieutenant MARTINETTI) il déjoue les entreprises ennemies, et obtient encore d'utiles renseignements.

Après un très court passage dans le secteur du Bonhomme (7/22 Juin) le Bataillon vient occuper le secteur du « Violu » (23/31 Juin. Secteur agité, coin classique des coups de main, où la tâche des guetteurs se maintenant à des postes importants sous les plus violents bombardements est la raison d'obscurs, mais précieux actes d'héroïsme. Par trois fois pendant notre occupation l'ennemi tente des attaques après des bombardements qui bouleversent nos organisations, mais nous maintenons intégralement nos positions.

Relevé le 31 juin, le Bataillon est dirigé par étapes sur Laval, près Bruyères, où il cantonne jusqu'au 16 juillet.

C'est dans cette période que se passe un fait de détail, intéressant pour le vieil esprit de cocarde des Chasseurs Alpins : la suppression du manteau et son remplacement par la capote du modèle général.

Ainsi disparaît des combats, la silhouette traditionnelle du chasseur alpin ! Mais si elle s'estompe jusqu'à se confondre désormais avec celle du type classique et glorieux du « Poilu », l'Alpin reste, même sous la capote, le « Diable Bleu ». Rien ne peut altérer la fierté de son esprit de corps, ni les brillantes qualités militaires dont il a déjà donné tant de preuves et dont la manifestation constante: jusqu'à la fin de la campagne lui gardera sa réputation méritée de guerrier d'élite.

Le 14 Juillet, toute la 46^e D.I. est passée en revue, par le Général GRATIER, Commandant la Division, sur le terrain de manoeuvre de Bruyères.

LA SOMME

Premières Opérations (Août - Septembre 1916)

Embarqué en chemin de fer, le 16 Juillet, le Bataillon est dirigé sur Ferrières et Saffais.

Une période d'instruction intense commence ; manoeuvres de détail, manoeuvres d'ensemble, marches d'entraînement, mise au point des unités, étude des meilleurs procédés d'utilisation des engins nouveaux, grenades, grenades à fusil, fusils mitrailleurs, engins d'accompagnement.

C'est une période d'activité féconde ; les cadres et les troupes s'y donnent avec entrain, parce qu'elle fait présager d'un emploi nouveau des Bataillons, autre que la stabilisation décevante de la vie de tranchée et l'occupation pénible et monotone des secteurs.

Vers quel point du front sera-t-on dirigé ?

A ce moment de la guerre, deux champs de bataille occupent toute l'attention : Verdun où, après sa ruée de Février et les péripéties angoissantes d'une lutte gigantesque, les efforts suprêmes, tentés par l'ennemi, semblent être définitivement brisés par l'héroïque résistance de nos troupes. La Somme où patiemment, méthodiquement, nous avons préparé, malgré l'effort formidable de Verdun une offensive importante en liaison avec nos alliés Anglais.

C'est pour la Somme que le 23^e embarque, le 30 juillet, à cette même gare d'Einvaux, qui avait vu repasser à la fin d'Août 1914 notre, contre-offensive victorieuse.

Du 2 Août au 12 Aout le Bataillon reste en réserve à Saint Aubin puis transporté en T. M. à Hamelet y passe à la disposition du 1^{er} Corps (Général GUILLAUMAT).

Le 20 Août, relevé du 30^e Bataillon de Chasseurs à Maricourt.

Le 27 aout, la 1^{ere} compagnie du Bataillon (Lieutenant MOUTTE) participe à l'attaque par le 63^e B.C.A. au sud de Maurepas, emporte ses objectifs et fait quelques prisonniers - combat particulièrement dur

dans lequel elle a quarante et un homme hors de combat et où se distingue le médecin auxiliaire SIMEON qui va, en rampant, la nuit malgré le feu ennemi, jusque tout près des positions allemandes, et ramène un Officier et deux chasseurs grièvement blessés.

Le 29 Août, le Bataillon tout entier vient occuper les tranchées de la Lipa et de la Pestilence entre Maurepas et Maricourt en réserve de la 1^{iere} Brigade (Colonel BOYE)

Pendant toute cette période du 20 Août au 2 Septembre, les compagnies du bataillon exécutent, au profit d'autres corps, l'obscur et pénible besogne des corvées et des ravitaillements en première ligne; de nuit dans une région constamment battue par le feu ennemi, il faut réparer les tranchées et les boyaux, créer les nouvelles bases départ, transporter sans arrêt les matériaux et les approvisionnements nécessaires aux attaques.

C'est une tâche rude, ingrate, mais indispensable, dans laquelle nos pertes sont régulières et sensibles (120 hommes mis hors de combat avant l'entrée en action du Bataillon dont le brave capitaine BERTHOLLIER blessé en conduisant lui-même un ravitaillement difficile).

Le 3 Septembre, à 12 heures, est déclenchée sur tout le front une importante attaque. La mission du Bataillon est d'appuyer l'action de la 1^{iere} Brigade (BOYE), en particulier du 13^e B.C.A. (SERDET) dans la progression sur le Chemin Creux et la ferme de l'Hôpital, en s'opposant notamment à toute contre-attaque de flanc.

Le premier objectif est le Chemin Creux, puissante organisation ennemie, défendue avec ténacité, par des fractions d'un régiment de la Garde, qui a déjà résisté à une première attaque. Cette fois, l'élan de nos troupes a raison de la résistance allemande, la position est enlevée après une série de corps à corps sanglants, de nombreux Allemands sont faits prisonniers.

L'ennemi réagit par un bombardement violent de nos positions Le plateau est balayé par les schrapnells, les boyaux bouleversés. Entraînées par leurs cadres, les unités progressent quand même, la 2^e Compagnie (Capitaine GRELOT) est détachée par la 1^{ere} Brigade en liaison avec le 229^e R.I. et gagne le Petit Bois, la 3^e compagnie se porte à la hauteur du 53^e B.C.A. (Commandant TIERSONNIER) pour faire la liaison avec le 24^e B.C.A.

A ce moment, le Commandant ROSSET, en parcourant la ligne de tirailleurs, est blessé d'une balle à la tête et passe le commandement au Capitaine VERGEZ. Le Bataillon perd ainsi en plein combat un chef aimé et estimé de tous, un entraîneur d'hommes, aux remarquables qualités d'énergie et de bravoure.

La situation est délicate ; le large plateau de 400 mètres qui s'étend devant nos positions est fauché par les mitrailleuses de la tranchée de Sivas ; les unités du Bataillon, dirigés par ordre de la 1^{iere} Brigade pour renforcer l'attaque sur des points éloignés les uns des autres, sont dispersées dans les bataillons de première ligne (13^e et 53^e). Il est indispensable de regrouper ces unités.

Un ordre d'attaque sur Sivas n'arrive qu'après la nuit tombée, par suite de la mise hors de combat des agents de liaison. Du reste, les unités qui ont fourni le principal effort, 12^e et 53^e B.C.A. ont subi des pertes importantes et doivent être réorganisées avant de pouvoir reprendre la progression.

Après entente avec le commandant du 13 Bataillon, le Capitaine VERGEZ fait relever les unités de ce Bataillon, par ses compagnies moins éprouvées. Ce mouvement de relève dure une partie de la nuit et permet d'obtenir ainsi le regroupement et la liaison des compagnies du 23^e B.C.A.

Dès le 4 au matin, l'attaque est reprise ; les objectifs successifs du bataillon sont l'ensemble des organisations « Tranchées de Sivas » à 400 mètres environ de nos positions et ensuite, à 600 mètres plus en arrière, l'ensemble des organisations : " Ferme de l'Hôpital et Croupe du Sud ".

Pendant la matinée, le maintien de nos tirs de préparation sur la tranchée de Sivas empêche toute reconnaissance de cette tranchée, dont le prolongement Sud a été atteint par la 2^e compagnie du Bataillon et qui ne doit plus être que faiblement occupé. A 10 heures, le tir est allongé la 2^e, compagnie doit nettoyer la tranchée en la remontant du sud vers le Nord; la 3^e Compagnie qui est prêt de l'extrémité Nord doit y envoyer une section et en faire le nettoyage du Nord vers le Sud. A 11 heures, l'opération est achevée, quelques prisonniers restent entre nos mains et la tranchée est solidement tenue.

Avant de reprendre à nouveau le mouvement en avant sur la ferme de l'Hôpital, il est indispensable de regrouper le Bataillon dont une partie a atteint la tranchée de Sivas et dont l'autre est encore dans la tranchée de départ; la traversée en formation d'attaque du vaste plateau découvert de 400 mètres de largeur qui sépare la tranchée de départ de la tranchée de Sivas, occupée par nous, aurait eu pour inconvénient grave de dévoiler à l'ennemi notre mouvement et nos effectifs, et de nous faire tomber sous les barrages de mitrailleuses et d'artillerie. Pour cette raison l'ordre de mouvement donné par le Commandant de Bataillon; comporte une progression par infiltration pour les unités de soutien mouvement plus lent, mais plus sûr et moins coûteux. Malgré la difficulté de franchir sous les observatoires ennemis une zone découverte de plus de 400 mètres, l'opération réussit parfaitement, les observatoires ennemis ne signalent la progression que trop tard, alors que quatre compagnies sont déjà reformées dans les organisations de Sivas ; les feux de mitrailleuses, le barrage d'artillerie ennemis, n'atteignent que quelques éléments très dispersés de la dernière compagnie et quelque fractions de la compagnie de mitrailleuses; deux braves Officiers cependant sont mis hors de combat, le lieutenant MOUTTE et le Lieutenant ROBERT, qui aveuglé par de multiples éclats au visage et ayant perdu la vue n'en exprimait stoïquement que le regret de ne pouvoir rester au milieu de ses compagnons d'armes pour continuer à combattre.

A 12 heures, le Bataillon reformé dans la tranchée de Sivas reprend l'attaque du second objectif. A gauche, la 3^e compagnie attaque au Nord de la Ferme, la 5^e compagnie sur la Ferme de l'Hôpital, les 4^e et 2^e compagnies attaquent la croupe au Sud. La zone à traverser forme encore un vaste plateau découvert de près de 600 mètres de largeur, malgré les difficultés (l'une conversion sous le feu qui doit les amener face aux positions ennemies, les deux premières unités enlèvent rapidement leurs objectifs ; les deux autres compagnies prises sous un violent barrage par mitrailleuses et par canon, progressent quand même jusqu'au pied de la croupe: le Sous-Lieutenant MIR tombe mortellement atteint en entraînant ses chasseurs à l'assaut.

Arrivées au pied de la pente, elles sont arrêtées par notre tir de préparation et ne peuvent aborder l'objectif; malgré l'épuisement de toutes les fusées signaux, le tir n'est pas allongé et atteint même parfois les fractions de première ligne déjà soumises au barrage ennemi; stoïquement les fractions se cramponnent sur place; les agents de liaison envoyés à l'arrière pour faire allonger le tir sont mis hors de combat.

Nous devons nous borner à tenir la Ferme de l'Hôpital que nous encadrons, mais que nous occupons faiblement, pour diminuer nos pertes, en raison du tir que l'artillerie ennemie concentre dessus.

Plus à gauche, malgré l'entrée en action des engins de tranchée et des mitrailleuses de la tranchée de Grey et du Bois d'Anderlu l'objectif atteint est maintenu.

Telle est la situation à la nuit; le Bataillon a réalisé une progression de plus de 1 100 mètres, pris des prisonniers, des mitrailleuses, un nombreux matériel et enlevé un certain nombre de points d'appui importants.

Dans la nuit du 4 au 5, le Bataillon doit être relevé par deux Bataillon du 3^e Régiment bis de Zouaves ; en raison de l'arrivée tardive et irrégulière des éléments de ce corps, les unités de droite sont seules relevées (3^e et 5^e compagnies restent en ligne ainsi qu'une compagnie de mitrailleuses).

Le 5 septembre, la progression doit continuer; la liaison ayant pu être établie pendant la nuit avec l'artillerie, le tir sur la croupe Sud est allongé. Une reconnaissance se glisse jusqu'aux organisations ennemies, en chasse des patrouilles d'arrière-garde et en rapporte une mitrailleuse; la tranchée est occupée ensuite par le 3^e Régiment de Zouaves.

A 14 heures l'attaque reprend. Les 3^e et 5^e compagnies du Bataillon progressent, dépassent la Ferme de l'Hôpital; leur objectif est le bord du plateau dominant le vallon Nord-Est de la Ferme de l'Hôpital; à droite, le 3^e régiment mixte doit attaquer les organisations du plateau. Nous atteignons nos objectifs, mais à droite le mouvement du 3^e zouaves est arrêté par un tir de mitrailleuses et d'artillerie d'une particulière violence. Le 3^e régiment mixte se replie sur ses tranchées de départ; la bataille se stabilise dès lors jusqu'au soir sur ces positions.

Dans la nuit, les unités restant encore en ligne avec le Capitaine VERGEZ Commandant le Bataillon, sont relevées par un nouveau Bataillon du 3^e Régiment mixte de zouaves-tirailleurs. Elles gagnent Bray par une longue et pénible étape.

Cette première participation du 23^e aux opérations de la Somme, dans lesquelles le Bataillon avait pu faire face à des situations très difficiles et prouvé ses belles qualités militaires nous coûtait 450 hommes hors de combat, dont 10 officiers.

Mis au repos dans la région d'Hamelet, le Bataillon reçoit un renfort de 150 jeunes chasseurs de la classe 1916 et remonte en ligne le 14 septembre au soir.

Le Bataillon, destiné à former d'abord réserve de Corps d'Armée à Maricourt, est mis successivement à la disposition des unités secondaires et finit ainsi par être poussé jusqu'en première ligne, après une marche de nuit, longue et pénible. Il forme avec le 63^e B.C.A. un groupe provisoire sous les ordres du Commandant VILLE. C'est le soir de la première attaque sur Rancourt; la situation en première ligne est assez confuse; les renseignements manquent ; le Bataillon poussé en avant pour relever les Bataillons d'Afrique sur leurs positions de fin de combat, ne trouve à leur place que le 201^e d'Infanterie; quelques éléments de « Joyeux » décimés dans leur attaque, ont été repliés derrière le 201^e R.I et la ligne indiquée à l'arrière comme position de fin de combat, n'a jamais été atteinte.

Cette pénible marche de nuit et la relève du 201^e s'achèvent à peine à 4 heures 30 du matin; faites sous le feu intermittent de l'ennemi, elles avaient nécessité un sérieux effort et nous avaient coûté déjà des pertes sensibles, notamment celle de l'Adjudant BOUET, l'homme des patrouilles et des coups de main audacieux.

Malgré les conditions défavorables de cette relève, quelques heures après notre arrivée a lieu l'attaque sur Rancourt.

La préparation d'artillerie, bonne pour l'artillerie lourde sur Rancourt, est trop; diluée sur les tranchées qui précèdent le village et surtout sur la zone bouleversée qui l'entoure. Aussi à 15 heures lorsque se déclenche l'attaque, un nombre considérable de mitrailleuses se dévoilent, dont la plupart, placées dans des trous d'obus, hors de tout repère précis, n'ont pu être démolies par l'artillerie.

Le Bataillon attaque avec ses 1^{ere} 2^e et 3^e Compagnies et la C.M 2 en ligne, en liaison à gauche avec la 91^e Brigade, à droite avec le 63^e B. C A.. La 4^e Compagnie est en réserve. Les 5^e Compagnie et 1^{ere} C. M. restent à la disposition du Commandant du groupe.

Formées sur 4 vagues, les unités font un premier bond de 200 mètres environ; elles se terrent sous un violent barrage d'artillerie de 105 et 150, et sous les rafales de mitrailleuses. Une nouvelle préparation est demandée, une nouvelle attaque est déclanchée à 18 heures 30. A gauche le premier objectif est enlevé; à droite, la tranchée de Jostow est entamée, mais tient encore; cette tranchée est conquise par une série de combats à la grenade menés avec ténacité jusqu'à la nuit ; une trentaine de prisonniers et un important matériel restent entre nos mains.

Dans la nuit du 15 au 16, le Capitaine VERGEZ prend le commandement du Groupe 23/63^e B.C.A. en remplacement du Commandant VILLE, évacué. Le Capitaine GRELOT, prend le commandement du 23^e B.C. A.

Du 16 au 19 organisation du terrain conquis, rectification et progression du front par quelques combats locaux à la grenade, poursuivis avec la plus grande ténacité.

Le 19 relève par deux Bataillons du 94^e Régiment d'infanterie (Commandant SAUGET) - la relève rendue difficile par les réactions l'ennemies ne peut s'achever entièrement avant le jour; une partie du 94^e n'ayant pu rejoindre la 1^{iere} C.M. et le canon de 37 restent sur place, ainsi que le Capitaine VERGEZ et tous les agents de liaison - le maintien en place de ce personnel et sa

connaissance des lieux a une heureuse conséquence dans la journée du 20 Septembre où l'ennemi déclanche de Rancourt une contre-attaque à gros effectifs et en formation massive.

La 1^{ere} C.M. (Lieutenant UNAL) dont les positions clé batterie ont été soigneusement choisies, contribue puissamment à repousser cette contre-attaque. Certaines de ses pièces menacées par un mouvement tournant; de l'ennemi, qui a réussi à percer un point de la Brigade de gauche, ne sont sauvées que grâce à l'énergie du personnel qui engage le combat, à la grenade et au mousqueton. Les agents de liaison, malgré leurs fatigues se multiplient pendant toute la journée pour assurer les liaisons, porter des munitions, guider les évacuations et rendent ainsi de précieux services au 94^e R.I. qui maintient intacte toute sa ligne.

Les derniers éléments du 23^e sont dirigés le soir même sur Saint-Aubin.

Cette seconde série d'opérations nous coûtait 308 hommes hors de combat, dont 7 Officiers.

Jusqu'au 14 octobre, la 46^e Division (Général GRATIER) dont fait partie le Bataillon, reste en réserve du Groupe d'Armées du Nord (général FOCH) autour d'Aumale.

Le Bataillon est cantonné à Haudricourt. Le Capitaine VERGEZ promu Chef de Bataillon en prend définitivement le commandement le premier Octobre.

Affaibli de près de la moitié de ses effectifs, par ses premières opérations de la Somme, et plus éprouvé encore dans ses cadres, le Bataillon reçoit des renforts et des Officiers. Toute cette période est employée à l'amalgame de tous ces éléments. La tâche est facile, cadres et chasseurs y apportant sans arrière pensée leur coeur et toute leur bonne volonté. Aussi dès la fin d'Octobre, le Bataillon est de nouveau réorganisé, entraîné et prêt.

OPÉRATIONS dans la SOMME (2^e période) ***(Octobre - Novembre 1916)***

Le 24 Octobre, il est conduit en camions automobiles au camp de Chevilly sur Somme et le 27 Octobre il passe à Maurepas en réserve du 32^e Corps d'Armée (Général DEBENEY).

Le 2 Novembre il relève le 161 R.I. aux abords Nord de Rancourt, dans la tranchée de Negotin et de Berlin.

Le Bataillon est ainsi à nouveau engagé dans la Bataille de la Somme. Mais au fur et à mesure que cette bataille se poursuit, les conditions en deviennent particulièrement pénibles. L'ennemi oppose à cette poussée puissante et continue qui le fait reculer sans arrêt depuis plusieurs mois, une résistance de plus en plus opiniâtre. Il a considérablement renforcé ce front en artillerie et multiplié cette défense spéciale par mitrailleuses en pleins champs, insaisissables à nos tirs d'artillerie et si meurtrières à nos attaques. Enfin, un facteur important est contre nous. Depuis plusieurs jours une pluie presque continue transforme cette vaste zone bouleversée par les travaux et le bombardement, en un immense bourbier. Pour l'ennemi, cramponné à sa défense sur des positions organisées, la situation est moins pénible que pour l'assaillant, qui dans sa progression ne trouve devant lui qu'un terrain bouleversé, des tranchées effondrées, pleines d'eau et de boue, des abris détruits, et qui, obligé déjà de songer aux objectifs suivants et aux assauts du lendemain, n'a pas le temps de s'organiser et d'améliorer cette situation pénible. Derrière lui, les pistes sont transformées en fleuves de boue, les voitures s'y enlisent, les convois y stoppent et s'enchevêtrent, les ravitaillements de toute sorte indispensables à la vie de l'avant s'y attendent, s'y détériorent ou même s'y perdent, les transports de matériel, les évacuations de blessés y sont rendus particulièrement délicats.

Aux difficultés matérielles de la lutte s'ajoute ici à l'arrière immédiate des fronts d'attaque, une immense tâche : seuls, ceux qui ont parcouru la nuit, un champ de bataille en pleine action, peuvent en apprécier l'effort formidable et obscur. A côté des dangers et de la Gloire des combattants de la tranchée, il est juste de mentionner ceux qui, avec le danger et à peu près sans gloire, accomplissent

cette indispensable besogne, dont la plus ou moins bonne réussite influe parfois grandement sur le succès des opérations.

Dans un historique où se succèdent des énumérations de dates et de faits glorieux, il est juste d'ouvrir cette parenthèse, et de rappeler le souvenir de ces tâches obscures, sans dates, sans faits saillants, parce qu'elles furent de tous les jours, qui ont exigé leur part continue d'efforts, d'énergie et de sacrifices. Cette longue et dure besogne, de jour et surtout de nuit, a duré comme la guerre sans interruption ; elle a eu aussi des victimes nombreuses. Et il suffit de rappeler avec quel soupir de satisfaction on apprenait à la tranchée, que malgré la boue, la pluie, les encombrements de convois, la nuit, les bombardements intenses, vivres, matériel, munitions ou grenades, tant attendus, étaient enfin arrivés, pour se rendre compte de l'importance de cette tâche.

En ce qui concerne le Bataillon, de toutes les opérations de la guerre, c'est sans doute dans cette période de la bataille de la Somme que cet effort a été le plus violent : c'est pour cela que cette parenthèse ne pouvait être mieux ouverte qu'à cette page de l'historique.

Le 3 Novembre après la relève du 161^e R.I., la situation des unités est la suivante:

En première ligne dans la tranchée de Berlin, 1^{re} et 2^e Compagnie – 1C.M.

En soutien dans la tranchée de Négotin, 3^e et 5^e Compagnies

Vers Rancourt à la disposition du 63^e B. C. A. Compagnie et 2^e C.M

Cette répartition affecte les compagnies du Bataillon à des missions diverses, mais a l'inconvénient de les disperser et de rendre leur groupement éventuel long, et laborieux.

L'artillerie ennemie canonne toute la journée et toute la nuit d'un tir lent et précis, nos organisations de 1^{re} et 2^e ligne.

Dans la nuit du 3 au 4, les unités de soutien sont employées au ravitaillement en vivres et munitions de la première ligne et du 22^e B. C. A. (Commandant QUINAT) qui occupe la tranchée de Reuss mission délicate sous la pluie, dans la boue, à travers un terrain troué comme une écumoire par le bombardement.

Le 4 Novembre débute par une violente canonnade de nos positions. Cette journée est marquée par l'accomplissement de deux missions ayant exigé une énergie et une audace particulières, étant donné le terrain, les circonstances et la proximité de l'ennemi.

Le matin, à 8 heures, le 22^e B.C.A. ayant rendu compte qu'il est violemment contre-attaqué et que ses munitions sont épuisées, deux sections du Bataillon, vaillamment conduites par le sous-lieutenant CANAUD, réussissent en plein jour, dans une zone dépourvue de boyaux, à ramper jusqu'aux positions du 22^e et à lui apporter un ravitaillement en munitions qui lui permet de défier tout nouvel assaut.

Plus tard, en raison de la pression ennemie et des pertes du 22^e B.C.A qu'il faut renforcer coûte que coûte, la 3^e compagnie du bataillon réussit à se porter également en plein jour jusqu'à la tranchée de Reuss, où elle apporte un nouveau ravitaillement en munitions et dont elle occupe toute la partie Nord.

Dans la nuit du 4 au 5, tous les éléments disponibles sont encore utilisés aux corvées de matériel et de munitions. C'est à ce moment qu'arrive au Bataillon l'ordre d'attaque pour le lendemain.

L'attaque générale de l'Armée Anglaise et de la VI^e Armée si longtemps différée en raison des conditions climatiques particulièrement défavorables, est fixée au 5 Novembre, à 11h10.

Le Bataillon doit donc, dans la deuxième partie de la nuit, prendre ses emplacements de combat, regrouper ses unités dispersées à des travaux et à des corvées diverses. D'autre part, dans le secteur du Bataillon, où les unités ont été constamment prélevées au profit d'autres Corps, aucun travail préparatoire n'a pu être entrepris. Une seule tranchée bouleversée peut servir de parallèle de départ à quelques fractions.

Le Bataillon se trouve donc dans une situation entièrement défavorable pour cette attaque. Grâce à l'activité dévouée et à l'énergie de tous, cadres et chasseurs, les difficultés sont vaincues.

Au point du jour, les unités de première ligne occupent leurs emplacements de départ ; les trois autres Unités, 5^e et 4^e et 2^e Compagnies de mitrailleuses, après avoir travaillé, ravitaillé, marché toute

la nuit, achèvent de se placer dans la matinée entre 8 heures et 10 heures, à la faveur du tir de préparation et prennent leur formation d'attaque dans des lignes de trous d'obus.

Attaque du 5 Novembre

Les objectifs du bataillon sont constitués par les organisations ennemies de la corne N., du bois de Saint-Pierre-Waast, défendues par trois lignes de tranchées successives, la tranchée de Lorelei, la tranchée de Wollstein et les ouvrages de Strauss.

A sa gauche, le 62^e B.C.A. doit attaquer la lisière de Saily-Sallisel à sa droite, le 22^e B.C.A. doit, sans attaquer, maintenir les liaisons avec notre droite par progression de sa gauche.

La formation d'attaque du Bataillon est la suivante : En première ligne : 1^{re} Compagnie (Capitaine COMIGNAN), 2^e Compagnie (Lieutenant SERVONNAT) formées sur trois vagues dont une vague de nettoyeurs de tranchées.

En deuxième ligne : 4^e Compagnie (Lieutenant GERVASY) et 5^e Compagnie (Capitaine DANDINE), formées sur deux vagues avec mission pour la 5^e Compagnie d'appuyer l'attaque, pour la 4^e Compagnie de couvrir l'attaque sur la gauche et d'assurer la liaison avec le 62^e B.C.A.

Les sections des compagnies de mitrailleuses DURAND et UNAL sont réparties entre les vagues, prêtes à assurer l'occupation du terrain conquis, ou à s'opposer à toute contre-attaque de flanc.

Au moment où la préparation d'artillerie s'accroît, l'ennemi exécute une contre-préparation violente. Les chasseurs sont enlisés littéralement dans la boue des tranchées et des trous d'obus. Arrivera-t-on même à pouvoir « décoller » en temps voulu ? Dans tous les cas l'effort pour décoller sera certainement long et nous risquons de perdre le contact du barrage roulant. Le Commandant VERGEZ donne alors l'ordre de sortir des tranchées et des trous d'obus, trois minutes avant l'heure fixée pour l'assaut; cette précaution est indispensable; les cadres et les gradés se portent en rampant, légèrement en avant de la ligne et malgré le bombardement ennemi, les vagues réussissent à sortir de la boue et se couchent au bord même des tranchées prêtes à bondir.

A l'heure H, le bataillon peut ainsi se dresser d'un bond et se porter à l'attaque en « collant » au barrage roulant.

Malgré les difficultés du terrain bouleversé et boueux, où cadres et hommes glissent, tombent, se relèvent et repartent courageusement, l'ensemble du mouvement, puissant, ordonné se fait avec un ordre et un entrain remarquables.

Les F. M. répartis dans la première vague balayent méthodiquement, en marchant, le terrain d'attaque et les tranchées à atteindre.

Là tranchée de Lorelei est enlevée et dépassée. La surprise de l'ennemi est complète. De l'avis des prisonniers, une attaque dans de telles conditions de terrain et de temps leur paraissait tellement irréalisable que les occupants se rendent après une courte lutte; quelques grenades ont vite raison de ceux que l'assaut a surpris dans leurs abris. La tranchée de Wollstein où s'abritent les fractions de soutien offre une résistance plus sérieuse, mais est rapidement enlevée; de nombreux prisonniers y sont faits dans des actions de détail où se distinguent particulièrement l'Adjudant GREZES, les Chasseurs FOLCHER, DORTOUX, Georges ROUX, les Caporaux PESCHAUD, CASTANY et bien d'autres.

Enfin à la corne N. du bois, les derniers objectifs, les plus importants, sont également atteints et emportés après un vif et court combat de F.M. et de grenades. Une compagnie avec ses cadres et une compagnie entière de minnenwerfer avec tout son matériel y sont faites prisonnières.

Ainsi, en une heure à peine, l'attaque a entièrement réussi. Le brillant résultat est dû au courage et à l'allant des cadres et des chasseurs, qui trempés et couverts de boue, malgré l'état du terrain, malgré les fatigues des journées et des nuits précédentes se sont lancés à l'assaut avec un entrain parfait. Dépassant les objectifs assignés, les unités de première ligne poursuivent quelques fractions

ennemies battant en retraite et veulent se porter à l'Est du bois; elles sont malheureusement arrêtées par notre propre barrage et doivent s'établir à la lisière Est.

Du reste, continuer cette progression serait imprudent. A notre gauche, le 62^e B.C.A. n'a pu déboucher de ses tranchées et le 23^e forme un saillant de près d'un kilomètre sur l'ensemble du front. Il importe d'assurer notre gain.

Notre gauche est découverte; la 4^e Compagnie, très éprouvée par le bombardement et par les mitrailleuses de Sailly-Sallisel a subi des pertes importantes ; son Chef, le Lieutenant GERVASY, grièvement blessé, a disparu ; la plupart des gradés sont hors de combat, les quelques éléments qui restent, groupés par le Lieutenant CHAMPET se placent à cheval sur les tranchées de Lorelei et de Wollstein, face au Nord et couvrent notre flanc gauche.

Des mitrailleuses ennemies captures et mises en batterie par ce détachement y complètent la défense.

A droite, le 22^e BCA n'a pas bougé; enfin, la 3^e Compagnie est remise à la disposition du Commandant VERGEZ qui la place en échelon face à la lisière Nord du bois Saint-Pierre-Waast, et peut ainsi couvrir sa droite.

Malgré ces précautions, la situation du Bataillon reste critique; une contre-attaque ennemie est à craindre débouchant du bois ou de Sailly-Sallisel. Les fractions des ailes de la première ligne sont ramenées légèrement en arrière, en échelon à droite et à gauche, de façon à reformer sur l'ensemble du front une ligne régulière sinon continue.

Et autant pour éviter les entreprises de l'ennemi que pour lui masquer notre délicate situation, sur tout le front des unités du Bataillon, on multiplie, et on pousse audacieusement les reconnaissances pendant toute la fin de la journée et toute la nuit.

La mesure est excellente; nous arrêtons ainsi plusieurs détachements ennemis et faisons encore des prisonniers.

L'ennemi réagit par un bombardement violent, une contre-attaque débouchant à la tombée du jour, de la partie Sud-Est de Sailly-Sallisel, est facilement repoussée.

La situation du Bataillon reste difficile; les pertes sont déjà importantes, la plupart des commandants de compagnie sont tombés ou hors de combat. Capitaine COMIGNAN (1^{re} Compagnie), Lieutenant DURAND (1^{ere} CM) Lieutenant UNAL (2^e C.M.), Lieutenant GERVASY (4^e Compagnie), Capitaine BERTHOLLIER (3^e Compagnie).

Certaines unités n'ont plus d'officiers, notamment les Compagnies de mitrailleuses où le brave Sous-Lieutenant BAULIEU est tombé mortellement frappe en voulant combattre les mitrailleuses ennemies de Sailly-Sallisel qui gênaient notre progression et où le Sous-Lieutenant CALVY, blessé a disparu. Un autre brave Officier, le Sous-Lieutenant SCARELLA, qui commande le peloton des sapeurs-pionniers a été grièvement blessé et son peloton qui eut pu nous rendre de si précieux services dans l'organisation des positions conquises, a été mis presque entièrement hors de combat pendant l'assaut; les Lieutenants ROBIN, REDINIER, REJEAN sont blessés à l'arrivée sur les objectifs. L'effectif des compagnies est réduit à une Soixantaine d'hommes en moyenne.

Il faut tenir pourtant... et on tiendra.

Pendant la nuit, le front atteint est organisé; travail long et pénible, dans un terrain boueux qui colle aux habits et aux outils, encrasse les armes, alourdit et envahit tout.

Dès le 6 Novembre au matin, sur leurs emplacements, les fractions se sont déjà suffisamment organisées pour offrir une résistance sérieuse.

Derrière nous, à gauche, par suite de l'échec des attaques voisines, un grand trou existe face à Sailly-Sallisel. Le 13^e B.C.A. partant aussi de la tranchée de Berlin, tente dans la journée une attaque pour se porter à notre hauteur et barrer cet intervalle; mais l'attaque est complètement désorganisée dès son départ et échoue.

Nous restons isolés en avant du front.

Pendant toute la journée, l'ennemi bombarde violemment nos positions. Dès la fin du jour, reprenant l'attitude agressive de la veille, nous multiplions à nouveau les patrouilles en avant de

chaque unité et notamment dans le bois de Saint-Pierre-Waast ; nous ramenons encore un nombre important de prisonniers appartenant aux 172^e, 29^e, 390^e Régiment d'Infanterie Allemands.

L'action la plus remarquable de cette journée est celle du chasseur CAPAN, qui étant en faction dans sa tranchée et entendant en avant de lui des bruits de voix et d'armes, se porte résolument dans leur direction, surprend un détachement ennemi, abat l'un des Officiers qui faisait, mine de résister, et par son attitude courageuse et résolue, décide seul de la reddition d'une quarantaine d'hommes dont un Capitaine et un Lieutenant, qu'il fait déséquiper et ramène dans nos lignes. Pour ce brillant fait d'armes, le chasseur CAPAN est fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

Dans les journées des 7, 8, 9 et 10 Novembre, le Bataillon complète l'organisation des positions conquises et réussit par un dur travail établir une tranchée, continue sur tout son front.

Sur sa gauche, le 53^e B.C.A. réussit à pousser de nuit quelques fractions qui barrent enfin l'intervalle existant entre la ligne de départ et notre gauche et nous protègent de toute surprise venant de Saillit-Sallisel.

Pendant toute cette période, la situation matérielle des cadres et des chasseurs est très pénible, sans repos, ils restent sous la menace continue d'une contre-attaque ; la pluie transforme en ruisseaux de boue le fond des tranchées qu'ils sont obligés sans cesse de remonter un froid dur sévit et provoque les gelures.

Les ravitaillements en vivres et munitions ne parviennent pas à passer sur ce terrain toujours battu; tous les agents de liaison au nombre desquels se distinguent le sergent L'HUILLIER, les chasseurs VIGNAC, BRESSON, COMBES, GREVE, font des prodiges; heureusement sur la position enlevée les ressources ne manquent pas ; les abris de la compagnie de minnenwerfer sont bien approvisionnés en vivres sur le terrain sont restées des caisses entières de grenades allemandes.

Par contre, les chasseurs ne disposent que d'armes, fusils, fusils-mitrailleurs, mitrailleuses françaises ou allemandes couvertes de boue par le bombardement et dont le fonctionnement est incertain. Pour obvier à cet inconvénient, le Commandant VERGEZ. prescrit la constitution dans les abris immédiatement voisins de la ligne d'ateliers de nettoyage

Toutes les armes y sont ainsi successivement et par petites fractions, envoyées le jour, démontées, nettoyées, remises en état de fonctionner.

C'est par une activité incessante et multiple dans l'occupation de position, par la tenacité dans sa défense, que le bataillon arrive à maintenir jusqu'à la relève dans cette situation extrêmement délicate.

Cadres et chasseurs ont appris que de tout le vaste front de l'attaque Franco-anglaise (près de 25 kilomètres), c'est le Bataillon seulement qui réussi à « décoller » et à emporter ses objectifs. Chacun en est fier et, met tout son coeur et sa volonté à maintenir intact ce succès... Dans conditions matérielles ou climatiques les plus rigoureuses et les défavorables, le moral reste excellent jusqu'au bout. Les preuves individuelles de ce moral pourraient être choisies presque chez chaque combattant, car il n'en n'est pas un qui n'ait accompli dans cette période remarquablement son devoir. En voici quelques-unes glanées parmi nombre d'autres aussi simplement héroïques.

C'est le Caporal BOUQUET, qui, commandant une section de mitrailleuses à la position la plus importante de la ligne, près du bois où la contre-attaque est toujours menaçante, ayant eu tout son personnel décimé soit par les mitrailleuses, soit par le bombardement, sert tout seul une pièce jusqu'à la nuit. C'est le Mitrailleur REY, qui, ayant sa pièce démolie et tous ses camarades étant hors de combat, parcourt la position à la recherche d'autres mitrailleuses démolies, en reconstitue une avec les pièces intactes d'une autre et la sert jusqu'à la relève. C'est un chasseur, qui, atteint de gelure grave en guettant dans sa tranchée noyée de boue, par le froid, sous la pluie, dit en pleurant de rage à son commandant de Compagnie qui vient d'annoncer que la relève annoncée n'aura lieu que le lendemain : « J'ai peur de ne pas pouvoir tenir jusqu'à la relève ». Avec des chasseurs d'un tel moral et d'une telle volonté on devait vaincre et tenir. On tint en effet.

Le 10, une attaque tentée à notre gauche par le 47^e et le 13^e B.C.A. sur Saillit-Sallisel ne donne pas de résultat et réussit simplement à assurer plus solidement nos positions.

Dans la nuit du 10 au 11; le 23^e B.C.A. est relevé par deux Bataillons du 155^e R.I. La relève, surprise par l'ennemi, provoque des tirs de barrage d'une violence inouïe pendant une partie de la nuit. Une contre-attaque ennemie étant à craindre, les unités sont maintenues jusqu'au matin et ne quittent leurs emplacements qu'à peine avant la pointe du jour, lorsque tout est redevenu calme.

L'ensemble de l'opération de Saint-Pierre-Waast coûtait au Bataillon 12 Officiers et 421 gradés ou chasseurs hors de combat.

Dès son retour à l'arrière, le Bataillon reçoit pour son magnifique effort, les témoignages les plus bienveillants et les plus flatteurs. Le Général DEBENEY, Commandant le 32^e C.A. vient personnellement vers 7 heures du matin, féliciter les gradés et chasseurs à leur arrivée au camp de Maurepas.

Le Général GRATTIER, Commandant la Division, vient également complimenter le Bataillon « pour avoir mené le combat pendant toute l'attaque du 5, précédant toujours les unités voisines. Atteignant d'un seul élan, tous ses objectifs et les conservant malgré tous les efforts de l'ennemi pour l'en déloger ».

Plus tard, la citation suivante à l'Ordre de l'Armée devait être la consécration définitive de cette belle page de guerre écrite par le Bataillon.

Ordre Général N° 6399 du 15 Février 1918, du Général Commandant en Chef

« Le 5 Novembre 1916, sous le Commandement du Chef de Bataillon VERGEZ, malgré l'état absolument détrempé du terrain, s'est intrépidement porté à l'attaque de trois lignes successives ennemies établies entre le bois de Saint-Pierre-Waast et Sailly-Sallisel.

« En moins d'une heure et malgré- l'arrêt des troupes voisines, s'est rendu entièrement maître de tous ses objectifs, avant réalisé dans une avance de plus d'un kilomètre, capturant plusieurs centaines de prisonniers, 20 mitrailleuses, 10 lances-bombes, ainsi qu'une quantité considérable de matériel de toutes sortes et de munitions. S'est organisé et s'est maintenu pendant cinq jours sur la position conquise en dépit de sa situation en flèche et malgré des pertes sévères. »

Cette citation était complétée par l'Ordre Général N° 80 F. du 17 Février 1918, qui accordait la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre, au Bataillon.

VOSGES

(21 Novembre - 30 Janvier 1917)

Après ses deux rudes séries d'opérations dans la Somme, le Bataillon est complètement désorganisé.

Malgré le reemplètement de ses effectifs en fin Septembre, il descend (les lignes en Novembre avec des effectifs réduits à quarante hommes en moyenne par Compagnie et n'a même pas un Officier par unité. Il doit être réorganisé sans délai.

Renvoyé au repos à Briquemenil du 11 au 20 Novembre, il a l'honneur de se voir confier le Drapeau des Chasseurs en récompense de ses brillants succès.

Embarqué pour les Vosges à Prouzel, le 21 Novembre, débarqué le 23 à Remiremont il vient cantonner à Vagney II y reçoit d'importants renforts en Officiers et en grades prélevés sur divers dépôts.

Dans cette période, les chasseurs alpins Divisionnaires de la 46 Division (Général GRATIER), sont formés sous les ordres du Colonel MESSIMY, en trois groupes de trois Bataillons. Le 23^e fait partie désormais avec les 15^e et 63^e B.C.A. du 3^e groupe de chasseurs, sous les ordres du lieutenant-colonel TIERSONNIER. L'égalisation des Bataillons actifs et de réserve, entraîne pour le 23^e

l'obligation de passer au 63^e B.C.A. la 3^e Compagnie, sous les ordres du sous-lieutenant MASSE-BOEUF

La réorganisation du Bataillon reprend aussitôt. Une instruction méthodique, le souvenir tout proche des brillantes opérations auxquelles il a participé, le moral élevé de ceux qui y ont pris part, ont vite fait de recréer dans toutes les Unités, malgré les nombreux éléments nouveaux, la saine tradition morale, faite de discipline, d'esprit de devoir, d'allant, qui a toujours caractérisé le 23^e

Il séjourne à Bitschwiller et Willer en réserve, du 12 au 31 Décembre, détachant des fractions à l'Hartmannswillerkopf et au Südelkopf.

Dans la nuit du 31 Décembre 1916 au 1^{er} janvier 1917, il débute dans la nouvelle année, en relevant le 13^e B.C.A. dans la Vallée de la Fecht, dans ce même secteur de Metzeral et de Sondernach., où il avait déjà passé le premier janvier 1916.

Mais cette fois, la situation est plus calme, les organisations défensives ont été renforcées, des abris d'un confort relatif ont été créés ; les communications améliorées permettent une circulation facile en tout temps. Le Bataillon « tient » cette fois sans effort. Du reste, la neige qui tombe avec une particulière abondance pendant le séjour, rend toute opération impossible.

Relevé le 27 janvier, il franchit le 28 le Col de Breitfirst, par un froid rigoureux et dans une tourmente de neige telle, qu'une Partie convoi doit être laissée sur place, ensevelie dans la neige et ne peut être ramenée que le lendemain après déblaiement de la route.

Embarqué à Bussang, le Bataillon débarque le 30 janvier à Valdahon Pendant son séjour au camp, il cantonne successivement à Epenoy, à Fallersans et dans les baraquements du camp de Valdahon.

On parle à mots couverts d'une grande offensive de printemps. La Division affectée à la Xe Armée (Général DUCHENE) doit y jouer un rôle important dans l'exploitation et la poursuite. Pour la préparer à ce rôle, une instruction intensive spéciale, est donnée à toute la Division au camp de Valdahon.

Instruction de détail, entraînement progressif, manoeuvres de cadres, manoeuvres d'ensemble, se succèdent sans interruption. Toutes les troupes de la Division sont en belle forme au moment où elles quittent le camp, fin Mars 1917.

OFFENSIVE GÉNÉRALE

Avril 1917

Après un stationnement au Breuil, du 31 Mars au 9 Avril, le Bataillon participe aux vastes mouvements d'ensemble qui doivent rapprocher les troupes de la zone d'attaque choisie. Une immense activité règne dans cette partie du front ; les routes sont suivies d'un mouvement ordonné et méthodique par de longues colonnes de toutes armes et par d'interminables convois de toutes sortes.

Dans cette progression générale le Bataillon se porte le 12 à Aougy le 15 à Hourges.

C'est à ce moment qu'est communiquée aux troupes la nouvelle de l'entrée en guerre des Etats-Unis, qui provoque dans les esprits un grand mouvement de confiance et d'enthousiasme.

« J », le jour de l'offensive générale, est fixé au 16 Avril. Le Bataillon est engagée dès le matin. La 46^e D.I. se porte vers le Nord; elle doit se tenir prête à franchir l'Aisne, et à dépasser les troupes engagées, si le sort de la bataille est favorable et si les objectifs fixés sont atteints.

Progressant dans son groupe entre le 15^e et le 63^e B.C.A., le Bataillon atteint vers douze heures, la crête de l'Arbre de Romain, où il a sous ses yeux le spectacle impressionnant de l'immense bataille qui se livre sur les hauteurs au Nord de l'Aisne, et qui occupe tout l'horizon visible.

Franchissant rapidement ce grand plateau en formation très dispersée, il se regroupe dans le Vallon au Sud de Meurival.

C'est là que l'on apprend les résultats de la journée ; d'un premier bond on a enlevé toutes les premières lignes ennemies ; de nombreux prisonniers ont été faits, on en voit du reste passer par centaines, mais l'ensemble des premières positions n'a pas été enlevé partout et la progression a été insuffisante sur certains points pour justifier une exploitation ; l'attaque doit être reprise et certains résultats complétés.

Dans ces conditions, les mouvements des troupes d'exploitation sont provisoirement suspendus. Il importe même de dégager en partie cette zone de l'avant, où s'entassent les troupes et les convois.

C'est la raison pour laquelle le 10 Avril au soir, toute la Division est ramenée en arrière; le Bataillon vient cantonner à Huitvoisins, après une étape très pénible, sous la pluie, à travers des routes particulièrement encombrées.

Le 17, il est dirigé plus en arrière, sur Anhenay (18-22 Avril) et Champlat (23-25 Avril).

D'après les renseignements transmis aux troupes, malgré des avantages importants, les résultats escomptés de l'offensive générale, n'ont pas été tous atteints, et de nouvelles opérations sont en préparation.

Secteur du Fort de Brimont.

La 46^e D.I. enlevée à la Xe Armée est mise à la disposition de la VI^e Armée (Général MAZEL). Une des

opérations envisagée dans cette période est l'attaque du fort de Brimont.

C'est une très importante opération qui se prépare; les reconnaissances, les renseignements des prisonniers, les photographies d'avions s'accordent à démontrer que le fort, avec ses batteries annexes, est très solidement organisé. D'autre part, la réussite de cette opération est, liée à la conquête de bases de départ solides et convenablement placées.

C'est la raison pour laquelle sont entreprises vers Saigneul et Bermericourt, des attaques visant, en définitive, à réaliser une sorte de premier investissement du fort vers le Nord.

Le 3^e Groupe, dont fait partie le Bataillon, est amené le 4 Mai au Nord d'Hermonville, en réserve de la Ve Armée. L'attaque du 4 enlève la plupart des premières lignes ennemies et nous vaut quelques centaines de prisonniers.

Elle n'est pas renouvelée le lendemain.

Le Bataillon ramené à Coulommes du 5 au 11 Mai, est dirigé le 12 sur Saint-Brice, près de Reims, et vient occuper le 13 Mai, face au fort de Brimont, le centre de résistance de Noue Gouzaine, entre le 63^e Bataillon qui occupe à sa gauche Loivre, et le 7^e B.C.A. qui tient à sa droite Courcy.

C'est un secteur difficile; les tranchées occupées sont partie au-delà; partie en-deça du Canal de l'Aisne à la Marne ; les communications avec la première ligne ne peuvent se faire que sur des passerelles dominées par les hauteurs du fort; ces passerelles sont le but journalier des tirs des crapouillots ou des canons, et le moindre mouvement y est salué par des rafales de mitrailleuses de la batterie de Loivre.

Les travaux entrepris pour renforcer la ligne et améliorer les communications, quelques reconnaissances audacieuses vers les batteries de Loivre (telle celle conduite par le Lieutenant MOURIES qui est blessé), nous valent de la part de l'ennemi de violentes réactions d'artillerie et d'engins de tranchées, qui nous occasionnent des pertes régulières et sensibles et bouleversent sans cesse nos organisations. Un coup de main tenté sur nos positions le 19 mai, est facilement repoussé

Occupation de la cote 108

Le Bataillon relevé par le 60^e R.I., le 23 Mai, cantonne jusqu'au 25 Mai dans les baraquements du camp de Chalons-le-Vergeur, et vient occuper en réserve de secteur, les caves des ruines du village de Cormicy.

Les compagnies sont au repos le Jour; le soir, elles sont portées en ligne pour les corvées de ravitaillement en munitions et matériel, ou pour des travaux.

Dans la matinée du 31 Mai vers 4 Heures, une formidable explosion ébranle toute la région. Les guetteurs signalent qu'elle a eu lieu vers la cote 108 . En même temps, un tir violent par obus de gros calibre et par obus à gaz est exécuté par l'ennemi sur Cormicy.

En quelques instants, le Bataillon est alerté. Par un coup de telephone on apprend que l'ennemi vient de faire sauter trois mines sous les positions occupées par le 22^e B.C.A. à la Cote 108, et que le 23^e est appelé immédiatement en renfort dans ce centre de résistance.

Les obus ennemis pleuvent d'une façon continue dans les rues, et sur les sorties du village; une épaisse nappe de gaz asphyxiants flotte dans l'air, il faut pourtant sortir à tout pris pour aller vers la Cote 108 où la situation paraît grave.

La 2^e Compagnie (Capitaine BERTHOLLIER) et la 3^e Compagnie (Capitaine DANDINE), par une série de bonds successifs, arrivent à gagner au prix de pertes minimales, les boyaux conduisant vers l'avant.

La situation se précise: l'ennemi a fait sauter en partie les positions du 22^e B.C.A. (Commandant LAFONT), au moyen de mines creusées sous la 1^{re} ligne et sous les emplacements des fractions de soutien, empêchant ainsi le jeu des contre-attaques.

Une compagnie de réserve du 22^e B.C.A. et quelques éléments ralliés après l'attaque, occupent plus en arrière les anciennes positions françaises.

L'ennemi craignant la contre-attaque, canonne sans interruption tout l'arrière de la position.

La 2^e Compagnie reçoit pour mission d'aller immédiatement en réserve du 22^e B.C.A. au tunnel de la Cote 108; elle n'a à sa disposition qu'un seul point de passage, surveillé et battu, sur le canal. Avec le plus grand courage, les fractions de la 2^e traversent successivement ce barrage. La Compagnie subit quelques pertes, mais réussit à occuper ses emplacements; la présence de cette unité rétablit en partie la situation; l'ennemi qui a profité de la première surprise pour reprendre ses positions perdues en avril, n'avance plus et toute notre ancienne ligne reste entre nos mains.

Notre contre-attaque, prévue pour le 1^{er} juin, est ajournée ensuite « sine die » ; le Commandement juge inutile de recommencer l'occupation des positions où l'ennemi est particulièrement bien placé pour la guerre de mines, en raison des vastes carrières dont il dispose et où les immenses entonnoirs des guerres de mines précédentes (entonnoirs des cuirassiers, entonnoirs des chasseurs, etc...) rappellent tragiquement les corps de troupe qui y ont successivement sauté.

Le Bataillon relève définitivement le 22^e B.C.A. dans la nuit du 1^{er} au 2 juin et occupe les anciennes lignes françaises qu'il reorganize.

Une mine faisant explosion devant la 3^e Compagnie le 6 juin, endommage légèrement nos positions de droite, mais n'est suivie d'aucune action d'Infanterie.

Relevé lui-même par le 13^e BCA, il vient en réserve de secteur dans les caves de Cormicy jusqu'au 22 juin, détachant des compagnies aux ravitaillements et aux travaux. Relevé par le 114^e R.I. il gagne le camp d'Aougny le 24 Juin.

Il est mis définitivement au repos dans la vallée de la Marne, le 29 juin à Vassy-Vassieux.

C'est alors que commence pour le Bataillon une période de repos qui est, dans la vie fiévreuse de cette année de guerre, une heureuse et saine détente.

Dirigé par étapes successives sur la région de Paris par Crezancy (10 juillet), Chezy sur Marne (11), Villare (13), Saint-Fiacre (où il fête le 14. Juillet), Villeneuve-Saint-Denis (15), le Bataillon vient cantonner à Boissy-Saint-Léger (E.M., S.H.R., 1^{re} et 3^e Compagnie), Sucy-enBrie, Ormesson 2^e et 4^e Compagnie et C.M.)

Après la période de malaise moral, traversée à l'intérieur du pays par suite de l'arrêt de l'offensive d'Avril, le Bataillon parfaitement accueilli par les habitants, à la joie de voir apprécier son entrain, sa parfaite discipline, son allant. Il reçoit des populations qui l'entourent les témoignages

d'estime les plus spontanés et les plus flatteurs, et quitte le premier Août ses cantonnement en laissant d'unanimes regrets et, s'il est possible, une nouvelle atmosphère de confiance.

Chemin des Dames *(1^{ier} août au 2 Novembre 1917)*

Embarqué à Coubert le 1^{er} Août en deux trains, le Bataillon débarque à Dormans, et vient cantonner le 2 à Treloup

Du 6 au 23 Août, il occupe avec les deux autres bataillons du groupe les barraquements de Coulonges. Pendant toute cette période, reprise de l'instruction, marches, manoeuvres diverses en vue de parfaire l'entraînement.

La 46^e D.I., rattachée provisoirement au 1^{er} Corps Colonial (Général MAZILLIER), doit occuper une partie de la position du Chemin-des-Dames.

Le Bataillon, tout d'abord en réserve de Division à Maizi est porté en réserve de secteur entre le bois de Beaumarais et Craonne, puis entre en ligne le 3 Septembre dans le quartier « Champagne » qui comprend les organisation Est du plateau de Californie, et les tranchées, Nord et N.-E. des ruines de Craonne.

Depuis l'offensive d'Avril, l'ensemble des positions dites du Chemin-des-Dames avait été le théâtre d'opérations continues, actions d'ensemble ou actions de détails qui prouvaient l'importance que chacun des adversaires attachait à leur conquête. Ainsi qu'il a été possible d'en juger

sur place, l'ennemi avait formidablement organisé cette position; observatoires blindés nombreux, mitrailleuses sous casemates, longs couloirs souterrains en tous sens courant sous les positions, permettant les relèves, les déplacements des réserves à l'abri, tous les perfectionnements d'une organisation défensive modèle, y avaient été multipliés. Malgré cela nos troupes avaient réussi à prendre pied sur le plateau, et à avoir des vues au-delà sur les hauteurs de Laon ou les plaines de Corbeny.

Mais avec l'entêtement qui caractérisait certaines de ses méthodes de guerre, par des actions de détails soigneusement préparées, depuis nos offensives, l'ennemi cherchait à reprendre progressivement les positions que nous lui avions enlevées; puissamment doté en engins de tranchées, ses coups de main étaient fréquents, et facilités en certains points par le rapprochement des tranchées à quelques mètres. L'occupation d'un pareil secteur exigeait donc une vigilance particulière.

Du 3 au 22 Septembre, avec trois compagnies en ligne pour tenir un vaste front, la 4^e restant en réserve dans les caves de Craonne, et servant à des relèves partielles, le Bataillon assure la défense et le maintient intégral du quartier confié à sa garde. Le 5 Septembre, au point du jour, l'ennemi bombarde violemment toutes nos positions, et tente un coup de main sur le Plateau de Californie, sur le 23^e et le 63^e B.C.A. Il est repoussé et échoue complètement sur le front du Bataillon.

Par suite, l'ennemi craignant de nouvelles opérations, canonne journellement nos positions. Deux nouvelles tentatives faites par les « stoss-truppen » les 14 et 18 Septembre, sont facilement rejetées.

Mis au repos au camp de Chery-Chartreuve le 28 Septembre, le Bataillon, relève le 19 Octobre un Bataillon du 22^e Colonial, sur le Plateau de Californie, au Nord-Ouest de Craonne.

Par un travail continu, il réorganise les positions qui effondrées sous la pluie et sous les tirs fréquents d'engins de tranchée sont en très mauvais état. Il subit le 23 la réaction des attaques prononcées à gauche sur Laffaux et la Malmaison et est relevé le 30 Octobre.

Regroupé dans les barraquements de Vantelay, il y reçoit un important renfort comprenant des officiers, des gradés et des hommes du 249^e R.I. dissous.

A la suite de l'avance importante faite en Italie par l'offensive austro-allemande d'Octobre, la Xe Armée Française -(Général DUCHENE), dont fait partie la 46e Division, doit embarquer pour l'Italie.

Tant de magnifiques souvenirs s'attachent à ce nouveau theater d'opérations, que la nouvelle du départ est accueillie avec enthousiasme.

CAMPAGNE D'ITALIE

4 Novembre 1917 - 12 Avril 1918

Dans la nuit du 4 au 5 Novembre 1917 le Bataillon embarque à Fismes, en trois trains. Il gagne la frontière italienne par la grande ligne Lyon-Marseille-Vintimille.

Dans la journée du 8 Novembre, il traverse l'Italie Septentrionale au milieu des acclamations et des manifestations de sympathie des populations italiennes. Tout au long du voyage, les noms des villes résonnent comme autant d'appels glorieux : Savone, Gênes, Ronco, Novi, Alexandrie, Tortone, Voghera, La. Stradella Plaisance, Parme....

Le 9 au matin, c'est Mantoue; plus loin Villafranca où par une coïncidence heureuse, l'arrêt est assez prolongé pour qu'il soit possible de rappeler aux gradés et chasseurs quels beaux souvenirs de l'histoire contemporaine s'y rattachent ; - 11 juillet 1859 - l'entrevue Napoléon III et de l'Empereur d'Autriche au cours de laquelle furent posées les bases du futur traité de paix qui devait consacrer la formation et l'indépendance de l'Unité italienne... Une fois de plus, à travers les siècles, la France vient lutter sur cette même terre d'Italie contre le même ennemi, pour le triomphe des mêmes idées de liberté et de Justice. Eternel recommencement d'une histoire dont une nation intelligente, saine et forte n'a pas le droit d'oublier ou de négliger les inéluctables lois..

Le voyage se continue par Verone, Peschiera, Lonato, au loin, se montre le monument de Solferino, ou la vaillance des chasseurs leur valut de voir décorer leur Drapeau.

De longs chapitres de notre histoire nationale s'évoquent ainsi, fait de la gloire militaire la plus pure. Le moral des chasseurs en est exalté au plus haut point ; sur cette terre italienne, ou le sort des armes les conduit à nouveau, les Français de la Grande Guerre sauront s'y montrer les dignes descendants de leurs aïeux.

Débarqué à Rezzato dans la nuit du 9 au 10, le Bataillon cantone à Virle, puis se rend le 10 Novembre à San Eufemia.

Le 11 Novembre, fanfare en tête, il traverse Brescia, d'une belle allure, au milieu des manifestations enthousiastes de la population massée sur la grande Place.

Le 12 Novembre, enlevé en camions automobiles, il vient cantonner à Colognola. Par deux étapes en montagne, il gagne Ronca le 13, arrive le 14 a Arzignano, ou il défile allégrement au milieu d'un grand concours de population, devant le Général LEVI, Commandant 46e D. I.

Pendant: tous ces déplacements, même dans les villages les plus humbles et les plus reculés, c'est partout le même accueil confiant empressé. Les habitants manifestent leur satisfaction de la présence des troupes françaises. Ils admirent la belle tenue des Bataillons, l'entrain, la discipline, la correction des chasseurs. Ils ne dissimulent aucunement que notre venue et notre invincible confiance, font renaître leurs propres espérances un instant ébranlées.

Du 14 au 24 Novembre, cantonnement à Arzignano. Reconnaissance diverses dans le massif de l'Alto Piano, du Monte Faedo, du Monte Piano que la Division doit occuper et tenir coûte que coûte en cas de nouvelle progression ennemie.

Le 25 Novembre, étape sur Bressanvido, où le Bataillon stationne à nouveau jusqu'au 10 Décembre. Il est inspecté par le Général DIAZE Commandant en chef des Armées Italiennes, le

Général FAYOLLE Commandant le Corps expéditionnaire Franco-Anglais, le Général DUCHENE, Commandant la Xe Armée.

Le 11 Décembre, étape sur Thiene, en partie évacuée par les habitants, à la suite de quelques bombardements par avions et par canons à longue portée.

Le Bataillon cantonne à Thiene jusqu'au 8 Février. Sa mission est à ce moment une mission défensive éventuelle dans la Haute-Vallée de l'Astico ; des marches-manoevres sont exécutées par le Bataillon prévision de cette éventualité, ainsi que des reconnaissances de cadres.

Après avoir fait étape à Castigliano (8 Février), Casteucco (9 Février), le Bataillon relève le 10 au soir, le 6^e Bataillon du 339^e Régiment d'Infanterie au Monte Fenera. Il s'établit entre le 15^e BCP, à droite et le 54^e Régiment d'Infanterie italienne. L'ensemble des positions du Monte Fenera, Monte Tomba, qui constitue un des points les plus importants de la ligne défensive italienne, a été enlevé à l'ennemi dans les derniers jours de Décembre 1917, par les Chasseurs Alpains de la 47^e D. I.

Cette position est très forte et se prête à une défense facile. Elle est en partie couverte de neige; l'organisation défensive y est continuée et renforcée suivant les principes d'organisations adoptés sur le front français.

En face de nous, la 48^e Division autrichienne et la 20^e Division de Honved Hongroise n'agissent que par leur artillerie, mais ne tentent aucune action d'infanterie. Par contre, nos patrouilles se montrent très actives et descendent audacieusement chaque soir sur les pentes de la montagne en direction d'Alano (patrouilles des Sous-Lieutenants ROUVIER et RUELLAN).

Le 21 Février, le Bataillon relevé par le 22 B.C.A., vient cantonner en réserve de secteur dans le village en partie détruit de Paveion, au pied des pentes.

Le 3 Mars, il remonte en ligne et relève le 47^e B.C.A. vers le Monte-Tomba; séjour pénible, les tranchées étant couvertes de neige, remplies de boue et une partie des abris s'étant effondrée par suite des pluies récentes. Même passivité de l'infanterie ennemie, même activité de son artillerie qui nous fait subir quelques pertes. Nos patrouilles recommencent au fond de la vallée leurs raids audacieux ; l'une d'elle, commandée par le Sous-Lieutenant LEJAY, surprend un poste ennemi vers Frondal 'attaque et met les huit Autrichiens du poste hors de combat, n'ayant elle-même qu'un chasseur (LONNE) blessé.

Relevé, le 22 mars par le 149^e R.I. Italien, le bataillon vient cantonner à San Floriano. C'est là qu'il apprend le renvoi des deux Divisions alpines en France, ou l'ennemi vient de tenter une suprême offensive

OPÉRATIONS dans les FLANDRES

Mai - Juin 1918

Le 7 Avril, le Bataillon embarque à Poianella, près de Padoue, repasse par Vintimille, débarque à Gournay le 11 Avril. Transporté en T. M. à Selincourt le 15 Avril, il est dirigé par étapes sur Breilly-Ailly, à l'ouest d'Amiens, où la Division est placée en réserve.

Mais la situation s'est stabilisée sur cette partie du front, nos troupes tiennent devant Amiens. La Division glisse alors vers le Nord.

Le Bataillon, embarqué en T. M., vient cantonner avec le 3^e Groupe à Raincheval, derrière le front anglais on craint, en effet, de nouvelles offensives ennemies dans la région d'Albert. Des manoeuvres de cadre sont fréquemment exécutées derrière ce front.

Le 5 Mai, nouvel embarquement en T. M. pour Remilly et le 15 Mai étape sur Merck-Saint-Liévin. La Division quitte la Xe Armée (Général MAISTRE) et passe au Groupe d'Armée du Nord (Général de MITRY).

Le 17 Mai, étape sur Zermezelle et le 21 Mai cantonnement dans les fermes aux abords de l'Abeille.

L'ennemi multiplie dans les Flandres de vigoureuses offensive destinées vraisemblablement à couper l'Armée opérant en Belgique et à atteindre la mer. Au prix de coûteux efforts, il a réussi à enlever le mont Kemmel. Une nouvelle poussée est à craindre soit dans la région dit des Monts, soit dans le secteur d'Ypres.

Le 26 et le 27 Mai une violente canonnade ennemie est déclanché sur tout le front ; l'ennemi prononce le 27 une attaque au Nord du Kemmel dans la région de Dikebusch. Il réussit à enlever une partie des positions françaises et menace par une nouvelle avance de faire tomber le saillant d'Ypres. La Division doit l'arrêter.

Le Bataillon, alerté à 15 heures, vient en réserve de secteur à Saint-Hubertushioeck et s'installe dans des tranchées et des abris bouleversés, sous un violent tir de barrage à obus explosifs et toxiques.

Opérations du Bois de Ridge Wood (Mai-Juin 1918)

Dans la nuit du 28 au 29 Mai le Bataillon relève entre les bois du Ridge Wood et l'étang de Dikebusch, un groupement comprenant des éléments du 44^e R.I. et du 35^e R.I. qui ont subi l'attaque ennemie, et après avoir évacué le Ridge Wood se sont cramponnés au sol ; la relève doit se faire sur ces emplacements de fin de combat.

Elle est difficile en raison du mélange des unités et de leur disposition irrégulière sur le terrain de plus, l'ennemi resté vigilant après son attaque, bat les positions par ses mitrailleuses et canonne l'arrière par obus explosifs ou toxiques, d'une façon continue. Cette relève nous coûte quelques pertes.

Le 29 et le 30, notre position est consolidée, la ligne rétablie régulièrement, la liaison prise à gauche avec le 47^e B.C.A., à droite avec le 15^e Bataillon.

Le 30 au soir, le Bataillon reçoit pour le lendemain l'ordre d'attaquer le Ridge Wood avec deux compagnies et un peloton de mitrailleuses sous les ordres directs du Commandant VERGEZ, « de le nettoyer », « et de reporter notre première ligne à la lisière Est du bois ».

En raison de la situation particulière de notre artillerie et afin d'en recevoir un appui efficace les troupes d'attaque doivent aller, dans la nuit, établir leur base de départ dans un secteur voisin, mouvement long et pénible sous les tirs de harcèlement.

D'autre part, en raison d'une épidémie violente de grippe espagnole nos effectifs ont été très réduits en quelques jours ; les compagnies d'attaque (4^e et 1^{ère}) qui n'ont respectivement que 80 et 70 gradés et chasseurs doivent être renforcées par une section de nettoyeurs de tranchées de la 3^e Compagnie.

Il s'agit pour l'attaque de parcourir 800 mètres de terrain dont 300m sous bois, avant d'atteindre l'ennemi et de pénétrer, « en coin » dans les organisations allemandes, sur un point où sa défensive est en éveil et ses moyens renforcés.

Malgré ces conditions particulièrement défavorables, le déclanchement de l'attaque se fait à 3 h 55 avec un remarquable entrain. Pas de préparation d'artillerie ; une concentration de feux, quelques minutes avant l'heure « H » et le départ derrière un barrage roulant.

A droite, la première compagnie bousculant ou tuant les occupants des postes avancés ennemis, enlève la partie sud du bois, mais tombe dans un terrain bouleversé de trous d'obus, couvert d'un lacis inextricable de branches, de troncs d'arbres et de débris de toutes sortes provenant d'un ancien camp anglais ; les difficultés matérielles rendent la progression très lente, le barrage roulant a déjà dépassé les positions allemandes, les mitrailleuses ennemies déclanchées font subir des pertes importantes à nos chasseurs incapables d'avancer rapidement dans ce chaos. Les vaillants officiers qui font partie

de cette unité, les Lieutenants RUELLAN et MITTINO, braves et ardents, prêchant d'exemple réussissent à se porter en avant, mais tombent tous deux mortellement trappés, à quelques pas de la ligne allemande. A gauche la progression de la 4^e Compagnie a été plus rapide, mais en arrivant près de la position ennemie, la Compagnie est prise d'enfilade par les mitrailleuses placées au Nord du Bois, sur des positions non attaquées. Son chef, le brave Capitaine SANSOUBE, est tué ; le sous-lieutenant VALADON, commandant le peloton de mitrailleuses est aussi mortellement atteint.

A partir de ce moment toute avance est chèrement payée ; peu à peu l'attaque se stabilise et se cramponne au sol, le Bataillon a fait une progression moyenne de près de 600 mètres, mais a subi de grosses pertes en cadres et en chasseurs. Toutes les compagnies du Bataillon étant engagées en première ligue, le Lieutenant-Colonel TIERSONNIER, commandant le 3^e Groupe met à la disposition du Bataillon pour former réserve, la compagnie DOREAU du 15^e BCA.

Dans les journées et les nuits du 1^{er} et du 2 juin, par un travail tenace, une tranchée continue est construite sur la position atteinte en fin de combat et reliée aux positions de droite.

Le 3, resserrement du front du Bataillon sur la gauche par extension du 15^e BCA., et consolidation de ce front par des travaux exécutés les jours suivants.

Le 8, l'attaque est reprise par les 2^e et 3^e Compagnies et par un peloton de mitrailleuses ; même mission, mêmes objectifs, que le 31 Mai, mais pour parer à un des inconvénients de l'attaque précédente, un peloton du 47 B.C.A. doit attaquer au Nord les positions qui avaient pris notre gauche en enfilade.

Les trois sections de Stockes des 53^e, 23^e et 15^e BCA. Prennent part à l'action. L'artillerie, du reste fort réduite depuis le 31 Mai, doit exécuter une rapide concentration de feux de « H - 3 à H ».

Dès la levée du barrage, les compagnies se portent résolument à l'attaque. - A gauche la 3^e bien enlevée par son Chef, le Capitaine DANDINE et par ses cadres, atteint son objectif et livre un dur combat à la grenade sur la position conquise ; un certain nombre de prisonniers sont acheminés sur l'arrière, mais tombent presque tous dans le barrage ennemi - à sa droite, la 2^e Compagnie atteint avec ses éléments de gauche l'objectif et fait quelques prisonniers, mais sa droite progresse difficilement à cause de l'entrée en action des mitrailleuses de la corne Sud, non contrebattues. C'est en disposant sa section face à ces éléments, que le Sous-Lieutenant LEJAY, qui s'était fait remarquer par sa bravoure dans l'assaut, tombe mortellement frappé. A gauche du Bataillon le Peloton du 47^e B.C.A. privé de son chef blessé, et ayant subi des pertes, ne peut atteindre ses objectifs.

Vers midi, nous tenons cependant une partie de l'objectif en formant une pointe avancée dans la ligne ennemie.

A ce moment, les Allemands déclanchent un barrage d'une violence inouïe sur toutes nos positions par obus de gros calibre et grosse torpilles. Nos pertes sont très fortes. Après une heure de bombardement, une puissante contre-attaque allemande est déclanchée. Elle est arrêtée sur notre front par la courageuse défense des deux compagnies. Mais notre attaque qui s'est produite sur un front étroit est avancée en soir dans la position ennemie ; les troupes chargées de protéger notre gauche n'ont pas atteint les objectifs ; l'ennemi profitant d'un terrain particulièrement bouleversé cherche à se glisser sur nos derrières. Pour éviter l'enveloppement les compagnies doivent légèrement se replier sous la protection de quelques fractions qui mènent un dur combat et dans lesquelles se distinguent, par leur héroïque attitude, le sergent FORESTIER, les chasseurs JOUBERT et BIAUDIS.

A la fin du jour nous reprenons nos positions de départ sur la Crête militaire et nous maintenons l'occupation de quelques éléments avancés.

La contre-attaque ennemie est définitivement arrêtée.

Ces deux attaques successives engagées dans des conditions particulièrement défavorables, avaient eu comme résultat une progression de près de 700 mètres ; l'occupation d'une ligne nous donnant des vues sur l'ensemble des positions ennemies, et qui, organisée par le Bataillon et renforcée ensuite par les troupes de relève, permît d'arrêter définitivement toute nouvelle progression ennemie dans ce secteur. Elle nous coûtait près du tiers de l'effectif du Bataillon et près de la moitié des cadres, dont malheureusement plusieurs Officiers de valeur éprouvée.

Relevé dans la matinée du 8 au 9, le bataillon, après avoir cantonné dans les fermes à l'Est de Poperinghe remonte de nouveau en ligne le 19 Juin, repousse facilement le 21 une tentative ennemie sur nos positions de la route de Vierstratt et est relevé à nouveau le 26 par un Bataillon Anglais.

Front de Champagne (Juillet 1918)

La Division est mise à la disposition de la IV^e Armée (Général GOURAUD). Embarqué le 31 Juin en deux trains à Heidebeck, le Bataillon débarque derrière le front de Champagne à Coolus, le 3 Juillet, fait étape le 4 à Moncelz et est transporté en camions à Somme-Suippe le 5 juillet.

Les bruits d'une nouvelle grande offensive allemande, circulent avec insistance. Des raids fréquents de patrouilles sont exécutés dans les lignes ennemies, sur le front de la IV^e Armée (Général GOURAUD) ; mais l'ennemi fait le vide systématique : il met en ligne peu de guetteurs et pour être plus sûr de leur discrétion, n'emploie dans ces missions que des soldats venant de l'arrière directement et peu au courant de la situation ; on fait peu de prisonniers on obtient peu de renseignements.

Il y a pourtant des indices sérieux relevés par le Service de Renseignements et par l'aviation. L'Offensive Allemande est proche. Pendant toute la première quinzaine de juillet des mesures préparatoires sont minutieusement étudiées en vue de la riposte. L'évacuation des premières lignes au premier signal est prévue de façon à pouvoir les battre par notre propre artillerie et y étendre des zones de barrages ; quelques éléments, dans des points d'appui choisis et renforcés, sont destinés, à offrir la première résistance et à disloquer les attaques ; les abris des positions abandonnées sont yperites afin qu'ils ne puissent être utilisés par l'ennemi. Les contre-attaques sont prévues et réglées ; un puissant esprit de méthode dirige les principes de cette défense jusque dans leurs moindres détails. De cette préparation minutieuse, une grande confiance est née et les troupes ont un moral élevé. On souhaite la grande attaque ennemie.

Le 3^e Groupe de Chasseurs placé sous les ordres du Général MICHEL, commandant la 43^e D.I., a une mission éventuelle de contre-attaque. Le Bataillon occupe, le 6 Juillet, le Centre de résistance de Noyon, en seconde ligne, au pied des pentes des observatoires de la cote 203.

Il continue de jour et de nuit les travaux d'organisation de cette seconde ligne sur laquelle doit être arrêté, coûte que coûte l'ennemi.

Le 14 Juillet, vers 22 heures, les troupes sont prévenues que des prisonniers capturés par le Corps d'Armée de Gauche annoncent l'attaque pour la nuit même.

A minuit 10, en effet, un bombardement d'une violence extrême se déclenche sur tout l'ensemble du front, battant les premières lignes, les deuxième positions, les arrières. Notre artillerie répond vigoureusement et exécute une contre préparation puissante.

A 4 h. 45, l'infanterie ennemie sort de ses tranchées et se lance à l'assaut. Elle tombe immédiatement sous nos tirs de barrages soigneusement préparés. Après une pénible avancé au prix de grandes pertes, dans la zone évacuée par nos troupes, l'ennemi, se heurte à la position intermédiaire, l'attaque en partie et, son effort étant rompu, finit par se stabiliser. Nos contre-attaques déclanchées lui reprennent progressivement le terrain conquis. La première compagnie du Bataillon est envoyée à la disposition du Commandant de sous-secteur en soutien des contre-attaques sur Perthes qui est rapidement repris. Les autres unités du Bataillon occupent la deuxième ligne.

Dans les jours qui suivent, le Bataillon fait des reconnaissances de positions dans les secteurs en avant, et de nuit, continue ses travaux d'organisation. Le 23, il relève un Bataillon du 363^e R.I. (Sous-secteur COURTINE) au Nord de Mesnil-les-Hurlus. Il tient cette position jusqu'au 30 Juillet; subissant journallement des pertes assez sensibles du fait des concentrations d'artillerie lourde mais pas d'attaque d'infanterie.

Sur ce front l'effort allemand est définitivement brisé. Les 30 et 31 Juillet des tirs continus d'obus toxiques nous occasionnent encore des pertes assez sérieuses (3 Officiers, 140 chasseurs).

LA POURSUITE

Premières Opérations

L'offensive allemande en Champagne étant définitivement arrêtée, la 46e D.I. est retirée de ce front et transportée dans le Nord où s'est déclanchée une énergique contre-offensive inter-alliée. Le 2 Août, le Bataillon stationne à Somme-Vesle, les 3, 4 et 5 Août à Vitry-la-Ville.

Le 7 Août, la 46e Division passe à la première armée, (Général DEBENEY) et le Bataillon est transporté en T. M. à Maignelay.

Depuis le 14 Juillet, la contre-offensive victorieuse de l'Armée française fait reculer les troupes allemandes sur tout le front : Sur celui de la 1^{ère} Armée, les opérations en cours ont pour mission de dégager Montdidier ; la 46e D.I. rattachée au 35e Corps d'Armée, doit déborder Montdidier par le Sud-Est et dépasser la 169e D.I. dès l'enlèvement d'Assainvillers. Dès le 10 Août, Montdidier est dégagé ; la 46e D.I. brise les dernières résistances ennemies à Faverolles ; le 3e Groupe en réserve de Division s'organise dans la région Sud de Faverolles en utilisant les positions récemment enlevées à l'ennemi. Le 18, le Bataillon monte en première ligne, et relève au Sud de Beuvraignes, un Bataillon du 13e R.I. Le 19 Août par infiltration, nos patrouilles réussissent à enlever sur la gauche, en liaison avec le 15e BCA., une partie des positions ennemies et à réaliser une assez importante avance. Le 20, une attaque générale des 133e et 46e Divisions est ordonnée sur Beuvraignes et Crapeaumesnil.

Le Bataillon en liaison à gauche avec le 15e B.C.A. doit attaquer le village de Crapeaumesnil.

Le terrain d'attaque comprend un vaste glacis, plat et nu de près de 400 mètres de largeur, aboutissant à une première organisation ennemie, très puissante, à blockaus blindés, couverte par un large réseau de fils de fer. Crapeaumesnil fait partie d'une seconde organisation défensive à 300 mètres environ en arrière de la précédente.

Malgré l'heure tardive de réception de l'ordre d'attaque, la 1^{ère} Compagnie (Lieutenant SERVONNAT) à gauche, la 2^e Compagnie (Lieutenant TAVERNIER) à droite, réussissent grâce à des prodiges d'activité et de décision à sortir à l'heure prescrite. La 3^e Compagnie en soutien appuie l'attaque; les sections de mitrailleuses marchent derrière les ailes des compagnies de première ligne.

Le tir de barrage ennemi est instantanément déclanché. Nos vagues avancent quand même. Malheureusement ni l'artillerie burde ni l'artillerie de campagne n'ont suffisamment frappé sur la première organisation de beaucoup plus puissante, et ont concentré leur tir sur Crapeaumesnil à 500 mètres plus en arrière.

Les mitrailleuses et les tireurs de la première ligne ennemie non inquiétés, rentrent en action. Avec une ténacité admirable, nos vagues progressent quand même, par bonds, sur ce glacis où l'ennemi embusqué tire comme à la cible. Le Lieutenant TAVERNIER, patrouilleur audacieux, le brave Lieutenant ARCON, se font tuer en entraînant quand même leurs unités en avant. De nombreux gradés tombent parmi lesquels le jeune Aspirant BEAUDOIN, courageux et allant. Sous l'énergique impulsion donnée par les cadres, l'attaque traverse tout le glacis, mais vient échouer devant cette profondeur infranchissable de fils de fer ; elle s'arrête, s'embusque dans les trous d'obus et continue. à presser l'ennemi par un combat au fusil à courte distance pour aider à la progression des troupes voisines.

A gauche, le terrain étant plus bouleversé, la 1^{ère} Compagnie réussit à pénétrer en partie dans les organisations allemandes. Quelques fractions de la 3^e Compagnie engagées à leur tour, arrivent également à progresser jusque dans le point d'appui dit « de la Maison Rouge » .

A la nuit, cette avance de plus de 500 mètres est maintenue, mais l'ennemi a renforcé sa défense et les quelques progressions tentées dans la nuit par des combats à la grenade sont assez rapidement arrêtées.

Le 21, consolidation des positions conquises.

Le 22, en raison des pertes importantes subies, pendant l'attaque et par les bombardements à obus toxiques, le Bataillon est relevé sur ses emplacements, par extension du front des 15^e et 63^e B. C. A. et mis en réserve de groupe vers les « Fortes terres ». Son effectif en ligne ne comprend plus à ce moment que 7 officiers et 257 gradés et chasseurs.

Dans les journées suivantes, des compagnies du Bataillon sont mises à la disposition des bataillons de première ligne (soutien et ravitaillement).

Toutes les nuits, nos positions sont battues par un tir continu par obus explosifs et toxiques. Les unités vivent dans une véritable atmosphère empoisonnée, dans laquelle le port permanent des masques est presque obligatoire. Les pertes sont de nouveau sensibles dans ses effectifs pourtant déjà réduits. Le Chef de Bataillon VERGEZ, atteint par les gaz, passe momentanément le commandement au Capitaine IANDINE.

Enfin le 28, sous la pression continue de nos troupes, l'ennemi cède ses positions et se replie vers l'Est. Ce qui reste du Bataillon participe à la poursuite par Crapeaumesnil et Avricourt.

Le 28, il entre de nouveau en ligne à l'Est d'Avricourt; l'ennemi ne réagit plus que par des bombardement violents; c'est au cours d'un de ces bombardements, le 30 Août, que sont frappés à leur poste de combat plusieurs jeunes Officiers qui s'étaient toujours faits remarquer pour leur courage et leur allant. Le Lieutenant AUGOT, les Sous-Lieutenants ROUX et PARGOIRE, mortellement atteints, les Lieutenants GIAUME et DURAND, grièvement blessés.

Le 3 Septembre, les éléments restant du Bataillon qui ne compte plus que 97 gradés et chasseurs en ligne, sont relevés et viennent au repos le 4 Septembre à Saint-Just-en-Chaussée.

LA POURSUITE – Dernières Opérations

28 Septembre - 11 Novembre

Le 28 Septembre, incomplètement reconstitué, puisque les compagnies comptent en moyenne à peine 80 gradés et chasseurs, le Bataillon embarque en deux trains pour Chaulnes et vient cantonner le 28 à Rosière-en-Santerre le 29 à Villers-Saint-Christophe et Aubigny.

Depuis plusieurs semaines, sur tout l'ensemble du front, sous les coups répétés d'offensives qui ne lui laissent aucun répit, l'ennemi cède du terrain. C'est le moment de redoubler la vigueur des coups à lui porter; chacun le sait, certain qu'au bout de ce formidable effort, il y aura dans la Victoire, la suprême récompense. Cette pensée exalte au plus haut point le moral des chasseurs et, c'est confiants et résolu qu'ils quittent ce dernier cantonnement de repos pour une nouvelle période de lutte et de sacrifices qui ne doit s'achever cette fois qu'avec le succès définitif.

La première tâche imposée à la 46^e D.I. dont le commandement a été repris depuis fin Août par le Général GRATIER, est l'enlèvement clé la fameuse ligne Hindenburg dans la région du Canal de Saint-Quentin, entre Morcourt et Lesdins.

A partir du 30 Septembre, toutes les troupes de la D.I. sont rapprochées des objectifs et bivouaquent successivement dans les anciennes positions allemandes

Le 1 Octobre, au bois de Savy.

Le 2 Octobre, dans les organisations au Nord du Fayet.

Le 3 Octobre, dans les tranchées de la Girafe et de la Gondole.

Le 4 Octobre, les tranchées du Hamman, de l'Humour, où le Bataillon est mis à la disposition du 2e Groupe de Chasseurs qui doit attaquer le premier le canal de Saint-Quentin.

Le 6 Octobre, le Bataillon, appuyant l'attaque du 2e Groupe, doit franchir en plein jour, à 14 heures 30, le canal sous des feux d'artillerie et de mitrailleuses d'une grande violence ; toute la zone entre Omissy et Morcourt est nue, marécageuse et ne peut être traversée sur près de deux cents mètres de largeur, que sur deux passerelles étroites faites de planches mal ajustées, en partie détruites du reste par l'artillerie ennemie pour lesquelles, elles sont un but indiqué et précis, malgré les risques d'une telle opération, en plein jour, malgré le tir de l'ennemi dont les observatoires nous dominent à courte distance, les unités bien entraînées par leurs cadres, traversent successivement le barrage et s'établissement sur la rive opposée aux lisières Nord et Est de Morcourt.

Le 7 au matin, le 1er Groupe, élargissant les positions enlevées par le 2e Groupe, enlève la ferme Tilloy, principal observatoire et point d'appui ennemi.

Dans l'après-midi du 8, la 1re Compagnie du Bataillon coopère à une attaque tentée par le 7e B.C.A. pour élargir les positions au Sud de la ligne Morcourt-Ferme Tilloy et enlève quelques éléments de la tranchée des Hiboux.

Dans la nuit du 7 au 8, le Bataillon, relevé à Morcourt par des éléments des 47e et 62e B.C.A., vient occuper la tranchée des Galériens, en vue de dépasser le 13e B.C.A. et d'attaquer le lendemain les organisations au-delà de la ferme Tilloy.

Le 8 Octobre, le Bataillon attaque en liaison à gauche, avec le 63e BCA. Un Bataillon du 12e RI. est mis à la disposition du Commandant VERGEZ pour appuyer l'attaque.

A 5 heures, la 2e Compagnie (Capitaine EISSAUTIER) à gauche, la 3e Compagnie (Capitaine DANDINE) à droite, attaquent respectivement le Bois des Mousses et le Bois Junon. Elles disposent d'une section de mitrailleuses et sont appuyées par la 1re Compagnie (Lieutenant ROBINI).

En dépit de feux de flanc partant des vergers à l'Est de la ferme Tilloy, les unités d'assaut se portent résolument en avant; le feu des F.M. balaie sans arrêt le terrain de l'attaque; la décision avec laquelle elle est menée, nous vaut l'enlèvement immédiat des objectifs qui sont partout largement dépassés, nous capturons Cinquante sept prisonniers dans la région du Bois des Mousses, une douzaine de mitrailleuses, un important matériel. A droite, notre avance nous a fait déborder complètement les organisations ennemies qui tenaient encore dans les vergers de la ferme Tilloy; après un court combat à la grenade, les occupants, au nombre d'une soixantaine, immobilisés par le feu des F.M. de la section de droite qui battent sans répit les tranchées et y interdisent tout mouvement, sont faits prisonniers et dirigés sur la ferme Tilloy.

Un important matériel et un certain nombre de mitrailleuses tombent encore entre nos mains.

Les effectifs des compagnies déjà très faibles, diminués encore par les pertes de l'attaque, ne peuvent tenir le terrain d'une façon continue. Avec beaucoup d'initiative, les sections organisent un certain nombre de groupes de combat se flanquant réciproquement; c'est au cours d'une de ces reconnaissances de position, en parcourant courageusement à découvert, le front tenu par ses postes avancés, que le Capitaine EISSAUTIER est grièvement blessé.

Pendant toute la journée, organisation de la position, l'ennemi réagit par un bombardement intermittent et par des feux lointains de mitrailleuses.

La progression du Bataillon se complète par la reddition des troupes occupant le bois de Jupiter, qui débordées par notre avance et dominées par nos mitrailleuses en position au bois Junon, sont immobilisées toute la journée et finissent par se rendre au 53e B.C.A. Il y a la l'effectif d'un demi-bataillon.

Dans la soirée, nous occupons le bois des Myrthes. Pendant la nuit, un coup de main audacieux, sous la direction de l'Adjudant COSTE est exécuté sur la ferme de la croupe 120, qui est un des principaux points d'appui de la nouvelle ligne ennemie. Vers 2 heures du matin, ce point est enlevé, nous y prenons un certain nombre de prisonniers, plusieurs mitrailleuses, du matériel, mais nous avons surtout l'avantage de tenir un point important de la ligne ennemie dominant nos positions ; sous cette protection, avant le point du jour, les 2e et 3e Compagnies du Bataillon poussent en avant de fortes reconnaissances qui montent les pentes du grand mouvement de terrain découvert de la cote

120 dont la traversée de jour eût pu être coûteuse. Au point du jour, elles attaquent la croupe 120; les fractions d'arrière-garde ennemies cèdent rapidement le terrain, abandonnent entre nos mains quelques prisonniers et des mitrailleuses.

Les unités poussent alors résolument de l'avant, mais la progression devant être continuée par le 12^e R. I., elles sont arrêtées dans le ravin Sud de Courcelles où l'ennemi a dû abandonner un important matériel, dont une batterie de 77.

Au prix de pertes relativement minimales, 2 Officiers blessés et cent dix hommes hors de combat, le Bataillon avait réalisé une importante progression de près de 3 kilomètres, capturé 120 prisonniers, déterminé, par son avance, la reddition d'un nombre encore plus élevé d'ennemis, pris une vingtaine de mitrailleuses, des canons : c'était un beau succès.

Du 10 au 16 Octobre, le Bataillon prend un court repos dans les sapes ennemies de la région d'Omissy.

Le 17 Octobre, il vient cantonner à Seboncourt.

Le 18, la 46^e DI, appuyant l'attaque du 15^e C.A., doit dépasser la 123^e D.I. dès l'enlèvement de ses objectifs.

Le Bataillon en réserve de D.I. progresse de Grougies sur Petit Verly et reçoit à la tombée de la nuit l'ordre de continuer la progression en avant du front, sur la ferme Sanière.

Le Bataillon progressant en formation de combat trouve la ferme Sanière occupée par un Bataillon du 411^e R. I. qui s'y est porté à la fin du jour, sur les talons d'un ennemi qui semble désemparé après la rude bataille de la journée. Il est 21 heures, la nuit est complètement tombée, mais la clarté de la lune éclaire suffisamment pour éviter toute surprise ou toute méprise grossière.

Le Chef de Bataillon VERGEZ décide d'exploiter immédiatement la situation et de continuer malgré la nuit, à se porter en avant. Une forte reconnaissance est poussée sur la ferme du bois de Tupigny qui forme à 1.500 mètres plus loin un point d'appui important. Le Bataillon lui-même doit exécuter un bond jusqu'à la croupe Sud de la ferme quelques détachements ennemis échelonnés, cèdent immédiatement à notre approche : quelques coups de feu sont échangés sur la gauche, mais il n'y a aucune résistance sérieuse : la ferme est occupée par nous, ainsi que la croupe et les carrières au Sud. Un certain nombre de pièces de 77 et de 105 non dénombrées dans la nuit restent entre nos mains. Des prisonniers du 73^e RI. capturés, signalent qu'Hanappe est faiblement occupé. Il est 23 heures. Un nouveau bond sur Hanappe est immédiatement décidé par le Commandant.

Précédées d'une forte reconnaissance sous les ordres du Sergent FORESTIER, patrouilleur audacieux et énergique, qui doit suivre directement la route, la 1^{re} Compagnie (Lieutenant ROBINI) et la 2^e Compagnie (Lieutenant COMBELLE), se portent en avant de part et d'autre de la route, couvertes sur leurs flancs par des patrouilles ; la 3^e Compagnie (Sous-Lieutenant BERGASSE) en soutien, suit la route. La consigne est à l'audace ; il faut profiter du désarroi ennemi et agir énergiquement et par surprise. L'ennemi exécute des tirs d'artillerie sur la région Petit Verly-ferme Sanière, où le combat a été rompu, mais ne se doute certainement

pas que des unités ont déjà avancé en pleine nuit de plus de quatre kilomètres au-delà de cette zone. Cette audacieuse progression de nuit sur Hanappe se fait dans un silence impressionnant.

À l'arrivée au village la surprise est complète, quelques fantassins du 73^e RI. sont encore capturés, les autres occupants du village s'enfuient dans la direction de Venerolles et Tupigny, abandonnant sur place une douzaine de camions chargés de matériel. Il est une heure du matin.

Immédiatement, la 1^{re} Compagnie occupe toute la partie Nord du village, la 2^e, la partie Sud, la 3^e Compagnie en réserve, au centre. Un nouvel effort est tenté immédiatement pour le franchissement du canal que borde la reconnaissance FORESTIER; malheureusement, tous les ponts sont détruits et le canal plein d'eau est profond. On cherche rapidement à jeter par-dessus des passerelles de fortune, mais toutes ces opérations sont longues; l'éveil a été donné par l'occupation du village ; les mitrailleuses ennemies commencent à battre toute la rive; il faut nous borner à nous organiser dans le village; du reste, en présence d'un ennemi sur ses gardes, une opération de vive force sur la rive Est, devient très dangereuse, le Bataillon étant isolé en avant des troupes voisines,

qui informées de notre progression n'arrivent cependant à border le canal, à Tupigny et à Venerolles, que plusieurs heures après.

Le Bataillon s'organise à Hanappe le 18, le 19 relevé par le 411 e RI. il bivouaque à la ferme du bois de Tupigny jusqu'au 25.

Le 26, il est retiré à l'arrière et vient cantonner au Mepas jusqu'au 2 Novembre.

Le 3 Novembre, une nouvelle grande opération est entreprise en vue du franchissement du canal de la Sambre ; la Division doit attaquer entre Etreux et Oisy.

Le placement des unités en vue de l'attaque se fait dans la nuit du 2 au 3, sous des tirs incessants de harcèlement et de contre-préparation. Au point du jour, l'attaque est déclanchée ; les passerelles sur lesquelles le Bataillon devait passer ayant été démolies, il vient par un premier bond se reformer à Oisy et traverse le canal derrière le 15e et le 62e B.C.A. dont il doit appuyer l'attaque sur Boué ; à la tombée de la nuit, il atteint les abords de Boué ou il s'organise sous les rafales de mitrailleuses des défenseurs du village et du bois.

Au point du jour, le Bataillon reçoit comme mission d'attaquer le quartier de la gare et les lisières Ouest du bois de la Queue de Boué. A 7 heures, il se porte en avant, enlève et dépasse ses objectifs ; les arrières-gardes ennemies battent rapidement en retraite; le Bataillon pénètre largement dans le bois, capturant au Sud du village un important parc de voitures et de munitions. Sa progression est si rapide qu'il capture des prisonniers ennemis chargés de faire certaines destructions d'abris et de voies ferrées, avant qu'ils ne puissent accomplir leur missions. L'ennemi canonne par un tir intermittent la route suivie par le Bataillon ; c'est au cours de cette progression qu'est atteint grièvement le brave et dévoué médecin Aide-Major DEGAIL.

Le Bataillon ayant reçu l'ordre. de s'organiser sur les positions atteintes, pousse en avant de fortes reconnaissances dans la direction du château du Nouvion ; mais l'ennemi est solidement retranché dans le bois.

Le 6, progression est reprise; au point du jour les premières unités atteignent la route de Boué au Nouvion vers la Hameau de la Folie, que nos troupes n'ont pas encore traversé; c'est la première fois que les chasseurs voient enfin des Français délivrés, c'est la première fois aussi, que ces civils, depuis la brutale invasion, revoient devant eux des soldats Français, en vainqueurs... Minute d'émotion inoubliable. Mais on ne peut s'attarder...

La marche est reprise sous la pluie battante; ce sont tout au long de la route, de la part des populations libérés des manifestations d'enthousiasme, d'émotion,, qui retrempe les énergies et exaltent le courage des combattants. Un court arrêt au Nouvion, et le Bataillon repart sur Fontenelle ; on signale que l'ennemi occupe les hameaux de Garmouset et de la Brasserie, mais dès l'apparition de nos patrouilles, toute résistance cesse, l'ennemi se retire plus à l'Est et le Bataillon s'établit aux avants-postes dans la Région des Reteaux-Fontenelles.

Le 7 au matin, formant l'avant-garde de la Division, il reçoit. l'ordre de progresser vers l'Est avec comme objectif Etroeungt.

Le Bataillon, sous les ordres du Chef de Bataillon VERGEZ, est fractionné en deux colonnes. A gauche, la 3e Compagnie (Capitaine de JARNIEU), la 2e Compagnie (Lieutenant COMBELLE), la C.M. (Capitaine UNAL), sous les ordres directs du Chef de Corps, suit l'itinéraire Chevreuil-Montorgueil.

A droite, la deuxième colonne, sous les ordres du Capitaine Adjudant-Major VINOT, comprenant la 1ere Compagnie (Lieutenant GIAUME) et une section de mitrailleuses marche sur Flovon, Plouet Pairée.

Un détachement sous les ordres du Lieutenant FREINET assure la liaison des deux colonnes qui doivent manoeuvrer en s'aidant réciproquement et en débordant les résistances ennemies.

La première partie de la marche s'effectue sans difficulté. La colonne de gauche enlève les fermes de Montorgueil, la colonne de droite balaie devant elle les fractions ennemies qui tiennent les fermes de la Ranconnière et des Crétiers.

Mais la principale résistance ennemie a lieu sur la croupe des fermes Basse Boulonne et Prebeuson ou est établie toute une organisation défensive renforcée par un certain nombre de mitrailleuses.

Par une série de bonds successifs, les deux compagnies arrivent à s'établir sur les pentes Ouest de la croupe; mais au moment de déboucher sur le Plateau, les feux des mitrailleuses et le déclanchement du barrage de 77, arrêtent momentanément notre progression; à notre gauche, le Bataillon de Tirailleurs qui doit attaquer sur Basse Boulogne progresse plus lentement et les mitrailleuses ennemies de Basse Boulogne prennent nos positions d'enfilade. Nous avons subi déjà quelques pertes.

Ordre est alors donné aux unités de faire tomber les résistances qui couvrent les fermes de Prebeuson, en agissant par infiltration et en faisant manoeuvrer les nids de mitrailleuses par des groupes de combat. L'opération réussit; un groupe de combat, dirigé par le Sous-Lieutenant BERGASSE parvient avec beaucoup de courage à sauter sur le nid de mitrailleuses qui avait le plus gêné notre progression et à capturer le groupe de servants. La résistance tombe immédiatement sur l'ensemble de la croupe; les groupes ennemis battent en retraite sur Etroeungt; nous occupons à la tombée du jour toute la croupe, et la ferme à l'Est de la cote 103, qui forme sur Etroeungt et la vallée de la Helpe un excellent observatoire.

A droite, la flanc-garde a occupé la ferme des Crétiers et du Tombois.

Sur tout le front, la progression n'est plus possible; au Nord, le quartier de la Filature est fortement occupé, au Sud, le quartier de Pairée également. Il faut un appui sérieux d'artillerie pour enlever ces deux points et tous les renseignements s'accordent à dire que Etroeungt est occupé par toute la population civile des environs. La nuit tombe; les réglages sont difficiles. En canonnant ces points d'appui, faut-il risquer d'apporter la mort par le canon Français dans des populations qui sont tout entières à l'espoir de la délivrance!... L'attaque est renvoyé au lendemain matin, à un moment ou du moins, les réglages pourront être plus précis et ou les tirs pourront être localisés.

Ordre est donné aux unités d'organiser pour la nuit les positions atteintes et de pousser sans relâche des patrouilles vers les positions ennemies, pour les déterminer, en vue de l'attaque du 8 au matin.

Il pleut d'une façon presque continue. Depuis le 3 Novembre du reste, le Bataillon n'a plus connu de cantonnements, il a marché jour et nuit sous la pluie, dans la boue, ne s'arrêtant que pour livrer combat, pour organiser sommairement les positions enlevées, pour repartir à l'attaque; cadres et hommes sont éternés de fatigue, trempés, couverts de boue, mais leur moral est exalté par cette progression continue, par le spectacle

des populations délivrées qui crient leur enthousiasme et leur joie, par le désir d'en finir avec un ennemi qui recule et qu'on sent à bout.

Des coups de fusil sont échangés toute la nuit: des rafales de mitrailleuses balaient le plateau. Dès le point du jour, les ordres sont donnés pour enlever la Fabrique en la faisant déborder au Nord et au Sud par progression des sections des ailes des deux compagnies de tête. A ce moment, spectacle inattendu, on voit des fantassins ennemis sortir en courant par la route de Rainsart; les mitrailleuses du Bataillon ouvrent le feu sur eux. Puis, deux fortes détonations éclatent au centre du village c'est le pont qui saute. Décidément, c'est la retraite. L'ordre est immédiatement donné aux patrouilles de tête de pousser résolument en avant et aux unités de se préparer à se porter sur le village (2e Compagnie), quartier Nord; 3e Compagnie, quartier Centre et Sud, dès que les patrouilles seraient suffisamment près de la lisière : deux sections de mitrailleuses (capitaine UNAL), en position sur la croupe Ouest, restent prêtes à ouvrir le feu en cas de résistance.

Pendant ce temps, les fantassins ennemis continuent à sortir de la lisière Est du village; brusquant le mouvement du Bataillon, le Commandant VERGEZ, accompagné du Lieutenant MARTIN, rejoint l'une des

patrouilles de tête et se porte rapidement sur le village. Ordre est donné à toutes les fractions du Bataillon de pousser résolument en avant. En un certain nombre de bonds successifs, les unités de.

tête atteignent la lisière et pénètrent à l'intérieur d'Etroeungt, alors que les derniers combattants ennemis n'en sont pas encore sortis.

Quelques civils se montrent timidement aux fenêtres et regardent passer ces combattants nouveaux pour eux - une minute d'hésitation puis, le cri « Les Français ! » est transmis de maison en maison, et ce sont, en dépit de quelques obus qui dépassent le village et des rafales des mitrailleuses ennemies qui se déclanchent à l'Est, les manifestations immédiates de l'émotion et du bonheur les plus profonds. Quatre ans de joug, de contrainte brutale, de douleur, d'esclavage, moral et physique, qui s'effacent momentanément dans la revanche de ces quelques minutes de joie indicible; les rues sont vites envahies.

Pendant ce temps, les fractions pénètrent successivement dans le village en formation de combat. Chaque apparition est saluée de mêmes manifestations. Après ces cinq jours de progression et de combats ininterrompus, sous la pluie, à travers plaines et bois trempés, couverts de boue, mais allant d'une belle allure décidée, le visage joyeux et fier, les chasseurs ont une splendide et impressionnante silhouette de combattants.

Ils sont l'objet des démonstrations les plus inattendues et les plus touchantes; on les entoure, on les acclame, on les embrasse et eux, dont le cœur s'est durci depuis longtemps à la vue des souffrances et des spectacles de guerre les plus pénibles, ne peuvent se retenir d'être émus par le spectacle de cette joie. Les larmes sont dans tous les yeux.

Mais l'ennemi rappelle par son canon que la bataille n'est pas finie. Il faut toute la bienveillante fermeté du Commandant pour le faire comprendre aux civils et les obliger à se mettre à l'abri.

À 9 heures tout le village est occupé, les issues défendues. L'ennemi tient toujours les faubourgs des Quatre-Maisons ou le Bataillon de Zouaves n'a pas encore pu pénétrer les hauteurs de Touvent et des Petits Bois.

Il faut maintenant dégager les abords d'Etroeungt.

Après un assez dur combat de rue, nous délogeons vers 10 heures, l'ennemi de la partie Sud des Quatre-Maisons. Nous occupons la station. Cette avance permet l'occupation des Quatre-Maisons par le Bataillon de Zouaves, immobilisé depuis le matin sur les pentes Est de Basse Boulogne. À droite, une reconnaissance poussée sur le Parcq fait tomber les résistances de la Filature. Nos patrouilles progressent par infiltration très loin à l'Est du village : sous cette pression, les résistances ennemies cèdent et nos reconnaissances peuvent pousser à 13 heures jusqu'à Touvent, le Parcq et Butte, sans résistance.

Le Bataillon reçoit alors l'ordre de s'arrêter, il est dépassé, dans l'après-midi par le 41^e R.I

Dans la journée, joyeusement colportée et vite répandue est lancée _ la nouvelle que l'ennemi a demandé un armistice ! Dès le lendemain la nouvelle est confirmée et le 11 Novembre l'Armistice est signé.

Enfin ! On les a ! l'Allemand s'avoue vaincu ! une grande fierté et une grande joie remplissent tous les cœurs, mêlées fidèlement à un souvenir ému pour les camarades tombés glorieusement et dont le sacrifice, tout au long de ces quatre années de guerre a permis de sauver la Patrie . et, de la faire victorieuse.

Le jour même de l'Armistice, le Bataillon, resté en réserve à Etroeungt est ramené à Boué, où il coopère pendant plusieurs semaines à la relève des ruines, au ravitaillement des populations délivrées, aux œuvres les plus nécessaires et les plus immédiates de la Paix.

Pour sa brillante conduite, au cours des dernières opérations de la guerre, le Bataillon reçoit une troisième Citation à l'ordre de l'Armée.

Ordre Général n° 222 de la liere Armée du lier Janvier 1919

« Le troisième groupe de Chasseurs Alpains, sous le commandement du Lieutenant-Colonel TIERSSONNIER, composé de trois Bataillons d'élite, le 23^e Bataillon (Commandant VERGEZ), s'est particulièrement distingué au cours des dernières opérations de la guerre. Après 40 jours ininterrompus de rude campagne, et avec des effectifs réduits de moitié, a préparé et exécuté de vive

force le franchissement du Canal de laSambre, faisant des prisonniers et capturant un matériel important.

« Les 7 et 8 Novembre, ayant l'honneur de faire l'avant-garde de la Division, conquit par ses seules ressources, mais grâce au courage et à l'habileté de tous, les villages de Fontenelles, Floyon, Plouy, Pairée, Etroeungt, et de nombreux hameaux, libérant une population de plus de 7.000 âmes.

« N'a demandé à l'artillerie qu'un très faible concours, afin d'épargner une population déjà tant éprouvée par 4 ans d'occupation ennemie. »

Ayant commencé la guerre, en Août 1914, dans l'offensive d'Alsace, par l'âpre et sévère lutte du Plateau de Dieuze, et par le sacrifice héroïque de Gelucourt, le 23^e Bataillon la termine, au moment de l'Armistice, le 11 Novembre 1918, par une avance victorieuse et ininterrompue de plusieurs jours, près de la frontière Belge, en plein succès.

Durant ces longues années de lutte, son fanion a été glorieusement promené, tour à tour, sur presque tous les champs de Bataille de la Grande Epopée : Alsace, Lorraine, Champagne, Somme, Belgique, Italie.

Partout, en toutes circonstances, il s'est montré égal à lui-même, vigoureux, sûr, ardent à l'attaque, opiniâtre dans la défense, prêt à tous les sacrifices, digne en un mot de sa propre tradition et de la belle tradition militaire de l'arme d'élite à laquelle il à l'honneur d'appartenir.

Le rôle qu'il a joué l'égale aux meilleurs.

Exprimé dans un résumé malheureusement trop bref pour ce que ce rôle a comporté d'efforts, de dévouements et de sacrifices, connus ou obscurs, éclatants de gloire ou modestement anonymes, cet historique permettra du moins à tous ceux qui ont combattu dans les rangs du 23^e de revivre quelques-unes des heures douloureuses au cours desquelles ils ont si chèrement disputé le droit d'être et de rester Français et libres.

Il apprendra aux familles de ceux qui sont tombés glorieusement dans les rangs du Bataillon pourquoi et comment se fit le Sacrifice.

Il dira aux jeunes générations qui viendront autour de son fanion, s'instruire et tremper leurs corps et leurs âme, pour aider aux grands destins de la Patrie, comment ceux qui les ont précédés, ont su combattre et mourir pour Elle,

EXTRAITS DU TABLEAU D'HONNEUR DU 23^e BCA

CITATIONS du 23^e Bataillon de Chasseurs

Cité à l'ordre de la Division (Ordre Général N° 39 de la 74^e DI du 8 Octobre 1914).

« Sans cesse sur la brèche, en première ligne, du 4 Septembre au 8 Octobre, s'est signalé grâce à l'habile direction et à l'énergique impulsion du Commandant PERRIN, par son remarquable entrain et sa crâne tenue au feu, soit dans les combats livrés sur les bords de la Mortagne, soit aux avant-postes dans la forêt de Vitrimont, puis dans la forêt de Parroy, soit comme détachement de contact aux abords de Marainvillers. »

Cité à l'Ordre de laVI^e Armée, le 9 juillet 1915.

« A fait preuve d'une vaillance, et d'une énergie au-dessus de tout éloge, en enlevant une position très solidement organisée dans laquelle l'ennemi se considérait comme inexpugnable,

d'après les déclarations mêmes des Officiers prisonniers. Lui a fait subir des pertes considérables, et malgré un bombardement des plus violents, n'a cessé de progresser pendant plusieurs journées consécutives pour élargir sa conquête. »

Cité à l'Ordre de l'Armée (Ordre Général N° 6399 du 15 Février 1918, du Général Commandant en Chef).

« Le 5 Novembre 1916, sous le Commandement du Chef de Bataillon VERGEZ, malgré l'état absolument détrempe du terrain, s'est intrépidement lancé à l'attaque de trois lignes successives ennemies établies entre le bois de Saint-Pierre-Waast et Saily-Saillisel.

« En moins d'une heure, et malgré l'arrêt des troupes voisines s'est rendu entièrement maître de tous ses objectifs, ayant réalisé ainsi une avance de plus d'un kilomètre, capturant plusieurs centaines de prisonniers, 20 mitrailleuses, 10 tances-bombes, ainsi qu'une quantité considérable de matériel de toute sorte et de munitions.

« S'est organisé et s'est maintenu pendant 5 jours sur la position conquise, en dépit de sa situation en flèche, et malgré des pertes sévères. »

Par ordre n°, 80 « F », en date du 17 Février 1918, le Général Commandant en Chef, confère la FOURRAGERE aux Couleurs de la CROIX DE GUERRE au 23^e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS, qui a obtenu Deux Citations à l'ORDRE DE L'ARMÉE, pour sa brillante conduite.

Cité à l'Ordre de l'Armée, (Ordre Général n° 222, de la liere, Armée du 1^{er} Janvier 1919).

« Le 3^e Groupe de Chasseurs Alpains, sous le Commandement du Lieutenant-Colonel TIERSONNIER, composé de trois bataillons d'élite

le 23^e Bataillon (Commandant VERGEZ), s'est particulièrement distingué, au cours des dernières opérations de la guerre, Après 40 jours ininterrompus de rude campagne, et avec des effectifs réduits de moitié, a préparé et exécuté de vive force le franchissement du canal de la Sambre, faisant des prisonniers et capturant un matériel important.

« Les 7 et 8 Novembre, ayant l'honneur de faire l'Avant-Garde de la Division, conquit par ses seules ressources et grâce au courage et à l'habileté de tous, les villages de Fontenelles, Floyon, Plouy, Pairée, et Etouengt, et de nombreux hameaux, libérant une population de plus de 7.000 âmes.

« N'a demandé à l'Artillerie qu'un très faible concours afin d'épargner une population déjà tant éprouvée par 4 ans d'occupation ennemie. »

CITATIONS COLLECTIVES

Premier Peloton de la 4^e Compagnie

Cité à l'Ordre du 23^e B.C. A. (20 Novembre 1914).

« Pour le sang-froid et la discipline montrés par tous les chasseur du Peloton au cours d'une relève effectuée dans des conditions très difficiles. Le Peloton, égaré par ses guides à proximité des tranchées allemandes, a dû parcourir sur plus de trois kilomètres, sous un feu violent, le front de la position ennemie. A réussi à le faire sans perdre un seul homme; l'honneur en revient à son chef, le Sous-Lieutenant MALAVIELLE et à l'Adjudant FERRAUD qui l'a puissamment aidé.

Peloton de Mitrailleuses

Cité à l'Ordre de la 47^e Division (Ordre Général du 21 Mars 1915).

Lieutenant MAZEAUD, Lieutenant MARTIN René, Adjudant FERRAUD.

« Malgré des pertes importantes, occasionnées par le feu d'infanterie et le bombardement intense de la position occupée, n'a cessé pendant les journées des 6, 7 et 8 Mars, de contribuer par des mises en batterie fréquentes sur les points les plus menacés, à repousser victorieusement des contre-attaques et à aider au maintien de notre position. »

Officiers ayant fait campagne avec le 23^e BCA

CHEFS DE CORPS

ayant commandé le 23^e Bataillon pendant la Guerre 1914-18

Chef de Bataillon PERRIN, Commandant 1^e Bataillon à la mobilisation jusqu'au 14 octobre 1914. Tué comme Lieutenant-Colonel, Commandant le 229^e R. L

Chef de Bataillon FABRY, du 14^s octobre 1914, grièvement blessé le 6 mars 1915 à l'attaque du Reichackerkopf. Nommé Lieutenant-Colonel.

Chef de Bataillon ROSSET, affecté au Bataillon le 20 mars 1915. Blessé le 3 septembre 1916, à l'attaque de la Ferme de l'Hôpital (Bataille de la Somme). Mort au Champ d'Honneur comme Lieutenant-colonel Commandant le 269^e R.I.

Chef de Bataillon VERGEZ, Capitaine au 23^e BCA. depuis le 23 juin 1913. Commande le Bataillon depuis le 3 septembre 1916

CAPITAINES Adjudants-Majors

VERGEZ
GRELOT
BREVILLE
ESTRANGIN
VINOT

CAPITAINES

ANNEAU
BERTHOLLIER
CHARPENTIER
CHUZEVILLE
COMIGNAN
D'ESPEREL
DE LUZY

DETOURBET
DREVON
DANDINE
DE JARNIEU
ESSAUTIER
GELINET
GERHERDT

HOUVEAEGHEL
LOIRE
MOUNIER
MUSELLI
SANSOUBE
SERVONNAT
UNAI

Médecins

GRUI, Major de 2e classe
BOUQUET, Major de 2e classe
CONTE, Major de 2e classe
GUY, Aide Major de 2e classe
TRASTOUR; Aide Major de 2e classe
JAY Y RUIZ, Aide Major de 2e classe
MARTIN L., Aide Major de 2e classe

DEGAIL, Aide Major de 1ere classe
HAUDIDIER, Pharmacien
AUQUIER, Pharmacien auxiliaire
GUEIT, Médecin auxiliaire
AMABERT, Médecin auxiliaire
SIMEON, Médecin auxiliaire

LIEUTENANTS

Agrelli,. Gauthier. Masse. André. Gervasy. Paraire julien. Augot. Germanaz. Roubertie. Arcon. Gentrand. Renoux. Baldoni. Ledoux. Robert. Baudoin. Ludwig. Robin. De Boutiny, Le Bot. Robini. Castang. De Monléon. Ruellan. Chapel Dejean. Rouvier. Champet. Martin René. Roux. Combelles.Mazeaud.. Saisse. Creutzer. Malavieille Sauvaire. Debrand. Messiah. Scarella. Darras. Millet. Sautel. Durand Philippe. Moutte Roger. Torti. Espagnol. Martinetti. Tarvernier jules. Freinet. -Mittino. Vincent. Ferniot. Mouriès. Vial. Fabre. Méric. Vallière.

SOUS-LIEUTENANTS

Airaudi. Etienne. Mariani. Belime. Forgues. Mir. Beaulieu. Ferlus. Martel. Barbier. Ferrus. Magnabal. Bergasse. Fabregue. Moutte Edouard. Boisserenc. Gabry. Paraire jean. Brit. Genin. Paulin. Camurac. Leroy Pommier. Chidie. Laurens. Pargoire. Cellie. De Laleu. Roux Georges. Canaud. Lejay. Roche. Calvy.Martin Adolphe. Redinier. Chamski. Martin Aimé. Susini. Dadid. Masseboeuf. Seasseau. Dubois. Mathelin. Valadon. Domergue. Murairo: Tavernier Franc.

OFFICIERS MORTS AU CHAMP D'HONNEUR au cours de la Campagne

CAPITAINES

Detourbet Combats autour de . Dieuze (20 août 1914).
Drevon Combats autour de Dieuze (20 août 1914) .
Charpentier Campagne de Belgique (15 novembre 1914).
Monnier Combats autour de Metzeral (15 juin 1915).
Houvenaeghel .. Affaires de la Somme (Rancourt).
Comignan Affaires de la Somme (Bois Samt-Pierre-Waast, 5 novembre 1916).
Sansoubé Attaque de Ridge-Wood (Belgique, 31 mai 1918).

LIEUTENANTS

De Boutiny Combats autour de Dieuze (20 août 1914).
De Monléon..... Combats autour de Lunéville (20 août 1914) .
Espagnol Attaque du Reichackerkopf (6 mars 1915) .
Malavieille Combats autour de Metzeral-Eichwald (15 juin 1915).
Baudoin Combats autour de Metzeral-Eichwald (15 juin 1915).
Mittino Attaque du Ridge-Wood (Belgique, 31 mai 1918).
Ruellan Attaque du Ridge-Wood (-Belgique, 31 mai 1918).
Tavernier Attaque de Crapeaumesnil (Somme, 20 août 1918).
Arcon Attaque de Crapeaumesnil (Somme, 20 août 1918).
Augot Avricourt : Ferme Bouveresse (30 août 1918).

SOUS-LIEUTENANTS

Vial Combats autour de Luneville (5 septembre 1914).
Messiah Attaque du Reichackerkopf (6 mars 1915).
David..... Attaque du Reichackerkopf (6 mars 1915).
CastangAttaque du Reichackerkopf (6 mars 1915).
Paraire.....Attaque du Reichackerkopf (6 mars 1915).
Mathelin.....Attaque du Reichackerkopf (6 mars 1915).
Boisserenc.....Attaque du Reichackerkopf (6 mars 1915).
Muraire..... Attaque de l'Eichwald, près Metzeral (15 juin 1915)
Belime Attaque de l'Eichwald, près Metzeral (15 juin 1915)
Paulin Attaque de l'Eichwald, près Metzeral (15 juin 1915)
Celie..... Attaque de l'Eichwald, près Metzeral (15 juin 1915)
Forgues..... Attaque de l'Eichwald, près Metzeral (15 juin 1915)
Ferrus Attaque du Barrenkopf 23 août 1915).
Susini Attaque du Barrenkopf 25 août 1915).
Mir Affaires de la Somme (attaque de . Ferme de l'Hôpital, 4 septembre 1916).
Porre Affaires de la Sommes (attaque de Rancourt).
Beaulieu Affaires de la Somme (attaque Bois St-Pierre-Waast, 5 novembre 1916).
Camurac Occupation de la Cote 664 (3 janvier 1917).
Valladon Ridge-Wood, Belgique (31 mai 1918).
Lejoy Attaque du Ridge-Wood, Belgique (3 juin 1918).
Roux Avricourt-Ferme Bouveresse (30 août 1918).
Pargoire Avricourt-Ferme Bouveresse (30 août 1918).
Chide Suite de blessures de guerre (Hôp. Mili. de Toulouse 27 avril 1919).

OFFICIERS PORTÉS DISPARUS

Lieut. Gervasy.. Bois de Saint-Pierre-Waast (5 novembre 1916).
S.-Lieut. Calvy. . Bois de Saint-Pierre-Waast (S novembre 1916).

EXTRAITS DU TABLEAU D'HONNEUR DU 23^e BCA

QUELQUES DÉCORATIONS

I - Légion d'Honneur

Commandant FABRY J.-J., Chef de Bataillon à T.D.

Nommé CHEVALIER de la LÉGION D'HONNEUR par Décision du 23 Mars 1915, du Général, Commandant en Chef.

« A préparé dans tous ses détails, l'exécution d'une attaque dont son Bataillon était chargé, l'a menée à bien, de la façon la plus brillante et a été blessé au moment ou son Bataillon couronnant la position, il se portait sur la première ligne pour l'organiser. »

Capitaine VERGEZ B.-M.-A.

Nommé CHEVALIER de la LÉGION D'HONNEUR par Décision du 23 Mars 1915, du Général Commandant en Chef.

« Au combat du 6 Mars a assuré le commandement du Bataillon avec intelligence et énergie, après que son Chef de Corps eut été blessé. S'est maintenu sur la position conquise malgré les contre-attaques acharnées de l'ennemi. »

Chasseur CAPAN Jean, N ° Mle 5763, 3e Compagnie.

Nommé au Grade de CHEVALIER de la LÉGION D'HONNEUR (Ordre Ne 445 « D », du 9 Novembre 1916).

« Chasseur d'élite, s'est fait remarquer dans toutes les opérations auxquelles le Bataillon a pris part. Le 5 Novembre 1916 par son courage, son esprit de décision, son attitude résolue, a réussi en s'avançant tout seul à sa rencontre, à faire prisonnier un détachement d'une quarantaine d'hommes, dont un Capitaine et deux lieutenants, qu'il a, sous la menace de son fusil fait déséquiper et rentrer dans nos lignes.

A abattu un des Officiers qui faisait mine de résister, décidant par son énergique attitude de la reddition du groupe entier. »

Capitaine DANDINE Antoine-Nicolas.

Nommé CHEVALIER de la LÉGION D'HONNEUR par Ordre N° 4189 « D », du 28 Novembre 1916.

« Officier brave et plein d'entrain. Le 5 Novembre 1916 a enlevé brillamment sa compagnie à l'assaut, a fait de nombreux prisonniers « et pris un important matériel ; par son courage et son activité, a contribué

à l'organisation et au maintien de toutes les positions conquises
et pris une large part au succès de l'opération.

« Déjà deux fois cité à l'Ordre de l'Armée. »

Lieutenant DURAND Philippe-Frédéric.

Nommé OFFICIER de la LEGION D'HONNEUR, par Décision en date du 28 Septembre 1918, du Général Commandant en Chef.

« Officier d'élite qui, pendant toute la campagne a constamment

« donné l'exemple de l'attachement au devoir, de l'entrain et de la bravoure. S'est vaillamment comporté le 20 Août 1918, et a été grièvement blessé le 30 Août 1918 à son poste de combat en poursuivant l'ennemi.

« Chevalier de la Légion d'Honneur pour faits de guerre. Une citation. »

ROBERT Maurice, Sous-Lieutenant.

Décoré CHEVALIER de la LEGION D'HONNEUR, par Decision Ministérielle N° 12.285, du 8 Août 1916.

« Officier d'un courage et d'un entrain exceptionnels. S'est imposé à l'admiration de tous par son allant au cours du combat du . 4 Septembre 1916. Très grièvement blessé, a fait preuve du plus beau stoïcisme.

Perte des deux yeux. »

MURAIRE Laurent, Sous-Lieutenant.

Nommé CHEVALIER de la LEGION D'HONNEUR.

. « A superbement enlevé ses chasseurs à l'attaque d'un ennemi formidablement retranché, sous un feu d'une violence inouïe d'infanterie et de mitrailleuses, près de Metzeral, les a tous maintenus sur place par son exemple et son énergie, les encourageant à creuser le sol à l'endroit même où ils étaient cramponnés.

S'est fait tuer sur place avec la plupart d'entre eux sans avoir cédé un pouce de terrain à la fin du combat” ~

:

VIAL Paul-Ernest-Marie, Sous-Lieutenant.

:Nommé CHEVALIER de la LEGION D'HONNEUR.

« Placé en un point de la ligne particulièrement important et exposé, alors que l'ennemi avait réussi à pénétrer dans les retranchements placés à sa gauche a maintenu sa section en place sous un

feu extrêmement violent, a repoussé durant 12 heures toutes les attaques de l'ennemi. A été tué le 5 Septembre 194 dans sa tranchée, donnant à tous l'exemple de la plus héroïque résolution. »

II. -- Quelques Médailles Militaires

BOUET Baptiste, Adjudant.

Décoré de la MEDAILLE MILITAIRE, par Décision du Général Commandant en Chef, le 23 Juin 1915-

« Tous les Officiers de sa compagnie ayant été tués, a pris le commandement avec un calme et une décision admirables. Par son sang-froid et son coup d'oeil, a réussi à dégager son unité prise entre deux attaques de flanc. A maintenu dans la suite le moral de ses homes très éprouvés par cet engagement meurtrier.

N'a cessé depuis le début de la campagne de faire preuve des plus belles qualités militaires. A toujours été chargé des missions les plus périlleuses, son calme, son courage, son esprit d'initiative en faisant un Chef de patrouilles remarquable. »

Adjudant BRIT J.-C., N° Mle 2387.

Décoré de la MEDAILLE MILITAIRE, par Décision du 23 Mars 1 915, du Général Commandant en Chef.

« Après avoir énergiquement entraîné sa section à l'assaut a été appelé dans des circonstances assez critiques, ses Officiers étant blessés, à prendre sous un feu violent d'Infanterie el d'Artillerie le Commandement de sa Compagnie. S'en est parfaitement acquitté. A animé autour de lui tous les chasseurs par son énergique sang-froid et maintenu ses positions pendant trois jours, malgré les efforts de l'ennemi sur son secteur et en dépit de pertes sérieuses. Très belle attitude au feu depuis le début de la campagne. »

Sergent MASSEBCEUF Fernand, Mle 3115.

Décoré de la MEDAILLE MILITAIRE, par Décision du Général Commandant en Chef, du 1ier Juin 1915.

“N'a cessé de donner depuis le début de la campagne, les preuves de la plus grande énergie et du plus grand courage. Toujours pris pour les besognes délicates et périlleuses. Cité- à l'Ordre de la Division pour sa conduite à l'attaque du 8 Mars. S'est fait remarquer depuis pendant l'occupation d'une position. A eu au moment de la contre-attaque du 20 Mars une attitude particulièrement digne d'éloges. A défendu le terrain pied à pied avec une poignée d'hommes qui s'étaient groupés autour de lui, est resté des derniers sur le terrain de combat, est allé de sa propre initiative renforcer ensuite les fractions dé deuxième ligne pour continuer la lutte et n'a rallié sa compagnie que le lendemain soir et par ordre. »

Chasseur BRUEL Honoré, Mle 3155 - 1iere Classe, Ire Compagnie.

Décoré de la MEDAILLE MILITAIRE, Décision Ministérielle. (N° 12.285, du 8 Août 1914), du Général Commandant en Chef, le 27 Septembre 1915.

« Agent de liaison d'un courage et d'un dévouement au-dessus de tout éfoge. S'est particulièrement distingué au combat du 23 Août 1915. Blessé une première fois à la tête de la section qu'il était chargé de conduire, a refusé de se faire panser malgré les ordres formels qui lui étaient donnés. Blessé une deuxième fois en transmettant un ordre important a fait preuve de la plus grande abnégation en continuant malgré une forte perte de sang, l'exercice de ses fonctions. Avait donné déjà au cours de la campagne les plus hautes preuves de courage et d'entrain. Amputé de la cuisse droite. »

Sergent FORESTIER , Jean-Pierre-Urbain, N° Mle 3617.

Décoré de la MEDAILLE MILITAIRE par le Général Commandant en chef. (Ordre N° 8.036 "D" du 24 Juin 1918.)

« Sous-Officier d'élite. Sur le front depuis le début de la campagne. S'est distingué dans une récente attaque au cours de laquelle il a conduit sa section à l'assaut avec une rare bravoure et un absolu mépris du danger. S'est armé d'un fusil-mitrailleur, a ouvert le feu sur un groupe ennemi qui résistait et a continué à tirer à découvert jusqu'à ce qu'il eût épuisé ses munitions. Sur le point d'être entouré, a dispersé à lui seul ses assaillants à coups de grenades, les a mis en fuite et poursuivis. Trois blessures. Une citation. »

Sergent BOUQUET Sylvain-Anselme, Mle 3164.

Décoré de la MEDAILLE -MILITAIRE par le Général Commandant en chef. (Ordre N° 10.188, du 3 Septembre 1918.)

« Sous Officier d'élite. Le 21 Août 1918, a brillamment entraîné sa section de mitrailleuses à l'attaque. Blessé au cours de l'action a continué à donner des ordres pour reconstituer son unité jusqu'au moment où il a été de nouveau atteint. Une citation. »

Sergent BOUSQUET Léon, Mle 7711.

Décoré de la MEDAILLE MILITAIRE par le Maréchal de France, Commandant en Chef. (Ordre N° 12.449 « D », du 22 Décembre 1918).

« Sous-Officier d'élite, modèle d'abnégation, de bravoure et d'entrain. Les 7 et 8 Novembre 1918, s'est particulièrement distingué au cours d'une lutte pied à pied contre les nids de mitrailleuses ennemies dont il a déterminé la retraite, permettant ainsi la progression de la colonne qu'il précédait. Une blessure. Trois citations. »

Sous-Aide-Major de Réserve SIMEON Paul-Marie-Pierre.

Décoré de la MEDAILLE MILITAIRE, par Décision du Général Commandant en chef, du 6 Juin 1918.

« Médecin qui a donné de nombreuses preuves de courage et de dévouement. Dans une récente action, a accompagné les vagues d'assaut et pendant toute la journée a prodigué ses soins aux blessés sur la ligne de feu, en dépit des mitrailleuses ennemies, Est allé la nuit en rampant sous le feu de l'adversaire et à faible distance de ses lignes relever un Officier très grièvement atteint. Trois citations. »

Chasseur de 1^{re} classe BLAUDIS Jean-Denis, -Mle 3.440.

Décoré de la MEDAILLE MILITAIRE, par Décision du Général Commandant en Chef.'

« Chasseur d'élite. A fait preuve d'esprit de sacrifice et du plus grand mépris du danger dans une récente attaque. Se trouvant à la droite de sa section, seul, en face d'un groupe ennemi, n'a pas hésité à l'attaquer, épuisant ses munitions et les grenades ennemies trouvées sur place, permettant ainsi aux renforts d'arriver en évitant à sa section d'être tournée. A été dans cette action très grièvement blessé. Trois citations. »

DELOULE Edmond, Sergent à la 3^e Compagnie.

Décoré de la MEDAILLE -MILITAIRE, le 5 Février 1916.

« Excellent gradé ayant à son actif maintes patrouilles périlleuses. Le 15 Août 1915, pendant un violent bombardement a pris la place d'un guetteur qui venait d'être tué, et avec un sang-froid remarquable, et est resté à son poste, sous un feu intense, jusqu'à ce qu'il ait été mis hors de combat par des blessures multiples. A subi l'énucléation de l'oeil gauche. »

Adjudant JOURDAIN Gaston, 2^e Compagnie.

Décoré de la -MEDAILLE MILITAIRE, par Décision du Général Commandant en Chef, du 23 Mars 1915.

« Blessé au bras en entraînant sa section à l'assaut, a de nouveau été blessé grièvement au moment où il donnait à son Officier des renseignements sur la situation; pendant qu'on le transportait à l'abri a encore spontanément fait arrêter ses porteurs sous le feu pour donner en passant, auprès du chef de Corps, des renseignements qu'il jugeait utiles sur la situation dans son secteur. Bel exemple de courage et d'énergie. »

QUELQUES CITATIONS

Chasseur de 1^{ere} Classe AMENC Henri, 4^e Compagnie.

« Ayant reçu l'ordre de son Chef de section de ramener le sergent-fourrier blessé, a fait prisonnier deux Allemands cachés en arrière de sa section et leur a fait transporter son blessé jusqu'au poste de secours. Est revenu à sa section, sitôt sa mission terminée.»

Chasseur de 1^{ere} Classe ASPART Jacques, 2^e Compagnie.

« Son caporal ayant été blessé grièvement, tout près de la ligne ennemie, s'est dévoué pour aller le prendre, méprisant la violente fusillade et les bombes. A réussi à le ramener dans nos lignes. Avait donné plusieurs fois déjà de pareilles preuves de dévouement et de courage. »

Chasseur de 2^e Classe ARNAUD Fernand-Louis, 4^e Compagnie.

« Au cours des opérations du 28 Mai au 9 Juin 1918 a accompli plusieurs missions, de liaison comme volontaire, dans des conditions très difficiles. En particulier, pendant l'attaque du 8 Juin 1918 a fait preuve d'un beau mépris du danger en allant chercher des renseignements sur la situation auprès des Commandants d'Unités d'attaque, à travers un terrain sans cesse battu par l'artillerie et les mitrailleuses, et où plusieurs coureurs venaient d'être tués ou blessés. Modèle constant de dévouement spontané, d'entrain et d'esprit de discipline. »

Chasseur de 1^{ere} Classe ASPAR Joseph-Raphaël, 3^e Compagnie.

« Pendant l'attaque du 8 Juin 1918, s'est porté avec son Caporal sur le flanc menacé de sa section, et par un violent combat à la grenade, de plusieurs heures, a empêché l'ennemi de progresser. Grenadier intrépide et d'un sang-froid au-dessus de tout éloge. »

Chasseur de 1^{ere} Classe ANDRE Louis-Paul.

« Chasseur d'élite. Le 8 Octobre 1918, s'est distingué comme F.M. par son entrain et sa bravoure. Participant le soir de l'attaque à un coup de main sur un point important; a contribué largement par sa hardiesse à la réussite de l'opération et à la capture de plusieurs prisonniers. »

Caporal BEYT Joseph, 1^{ere} Compagnie.

« Placé en embuscade avec 7 chasseurs à trois kilomètres d'un petit poste dans la forêt de Parroy a fait preuve de la plus grande énergie et du plus grand sang-froid en fusillant deux fois à bout portant une forte section ennemie qui marchait sur le petit poste et ne s'en est éloigné qu'après l'avoir démoralisée en lui tuant son Chef.i>

Chasseur-mitrailleur de 2^e Classe BONNASEA Joseph. C. M.

« Nouvellement arrivé sur le front, a fait preuve à l'attaque du 15 Juin d'un entrain et d'une énergie admirables. Pénétrant dans un blohaus encore occupé par quelques ennemis et ne pouvant se servir de son mousqueton a assommé un Allemand à coups de caisse de cartouches.»

Chasseur de 2^e Classe BARRAL Ferdinand, 3^e Compagnie.

« S'est offert spontanément pour aller chercher le corps de son Sergent tué au cours d'une patrouille et l'a ramené sur ses épaules sous le feu. Est pour ses camarades un modèle de discipline, de bravoure, et de constante bonne humeur. »

Chasseur de 2e Classe BAUDOIN Emmanuel, 5e Compagnie.

« Trop jeune pour servir, s'est obstiné à suivre le Bataillon dont il a partagé les dangers. Lorsqu'il a pu s'engager, est revenu rejoindre cette unité. A donné à l'assaut le plus bel exemple d'entrain, de crânerie et de mépris du danger. A été grièvement blessé en se portant au secours de son Lieutenant mortellement frappé »

Chasseur de 2e Classe BERNARD Gabriel, 6^e Compagnie.

« Excellent chasseur. Toujours volontaire pour les postes périlleux. Le 29 juin 1916, étant dans un poste d'écoute attaqué à la grenade après un violent bombardement par minenwetfer, a continué courageusement à assurer son service et à s'y défendre seul, son camarade ayant été tué., jusqu'à ce que, l'arrivée d'un autre chasseur permette de repousser complètement le coup de main ennemi. »

Chasseur de 1re Classe BIAUDIS Jean, 2^e Compagnie.

« Guetteur dans une tranchée avancée le 27 Août 1916, a rempli ses fonctions avec un calme et un sang-froid admirables. Malgré l'intensité d'un barrage d'artillerie qui bouleversait sa tranchée, à aucun moment n'a cessé d'observer. A sollicité de rester en faction jusqu'à la chute du jour sans être relevé. Déjà remarqué pour son grand sang-froid. »

Chasseur-Infirmier BILLAROS Gabriel, 1^{re} Compagnie.

« Infirmier de compagnie. A fait preuve du plus grand courage, d'un mépris absolu du danger et de généreuse camaraderie en se portant dans les tranchées violemment bombardées, durant des travaux de nuit et pendant les attaques des 27 et 30 Septembre pour s'enquérir des blessés et leur apporter les premiers secours ; a été, blessé pendant qu'il les pansait, et n'a cessé quand même de garder un moral parfait. »

Sous-Lieutenant BEAULIEU Pierre, Compagnie Mitrailleuses.

« Officier plein d'énergie et d'autorité sur ses hommes. A l'attaque du 15 Septembre 1916, a porté sa section en avant sous un feu violent de mitrailleuses et l'a maintenue par son calme en bon ordre. A la contre-attaque ennemie du 20 Septembre a donné à tous un merveilleux exemple de courage; debout sur la tranchée, signalant aux tireurs les différents groupes ennemis à battre, s'est mis lui-même à une pièce restée sans tireur. »

Caporal Mitrailleur BOUQUET, Sylvain, Compagnie Mitrailleuses.

« A montré pendant l'attaque du 5 Novembre ou il commandait une section, le plus bel exemple de courage et de mépris du danger. Son personnel ayant été décimé, ses tireurs tués, a mis seul en batterie sur un point particulièrement visé par les feux ennemis et est resté en fonctions jusqu'à la nuit. »

Chasseur de 1^{re} Classe BENGOCHEA, 1^{re} Compagnie.

« Le 24 Janvier 1917, étant guetteur dans un point particulièrement visé et ayant eu une phalange de la main droite emportée par un éclat de torpille, très froidement l'a ramassée pour la mettre dans sa poche, après l'avoir enveloppée dans un morceau de papier. A ensuite continué sa f action. N'a quitté son poste pour aller se faire panser, que sur l'ordre de son Chef de Section et qu'après avoir été relevé. A ainsi donné à tous ses camarades le plus bel exemple d'énergie, de calme et de sang-froid. »

Chasseur de 1^{re} Classe BOYER Ernest, Compagnie Mitrailleuses.

« Après avoir fait preuve, au cours de l'attaque du 8 juin 1918 d'une bravoure et d'un entrain remarquables, a demandé le soir de la relève à aller chercher un camarade blessé qui était resté à 100 mètres en avant de notre ligne et a pu le ramener au prix des plus grandes difficultés. »

Chasseur de 2e Classe CONTE Athanase, Peloton de mitrailleuses.

« Belle conduite au feu. Comme tireur d'une pièce de mitrailleuses, et sous un feu violent d'artillerie, alors que son Chef de pièce venait d'être tué et trois de ses camarades blessés, a continué sans interrompre son tir, à faire fonctionner sa pièce avec un sang-froid remarquable. »

Capitaine DETOURBET Théodore-Paul, 3e Compagnie.

« Grièvement blessé au moment où une attaque ennemie progressait et forçait la compagnie à exécuter un mouvement de repli, a refusé de se laisser emporter. A donné ses instructions à son Lieutenant, s'est fait apporter un fusil et des cartouches et a continué à tirer sur l'ennemi qui s'avancait ».-

Chasseur-Infirmier DAURE-CARTIER, S. H. R.

« Au combat du 20 septembre 1914 n'a pas hésité sous un feu violent à sortir de la tranchée pour se porter au secours d'un chasseur blessé. Frappé lui-même grièvement d'une balle à la poitrine au moment où il arrivait près du blessé, malgré la gravité de sa blessure, a mis son camarade à l'abri, l'encourageant jusqu'au moment où ils ont pu être transportés tous deux au poste de secours. »

Chasseur de Ire classe DELRIEU Pierre, 2e Compagnie.

« Attaqué durant sa faction pendant une nuit très obscure par un patrouilleur ennemi, a réussi à se dégager et à tuer son adversaire. A donné la preuve de son énergie et de son sang-froid ».

Chasseur de 1re Classe DURAND Benoît, 3e Compagnie.

« Infirmier de Compagnie sur le front depuis le début de la campagne, assure son service avec un zèle. inlassable. S'est fait remarquer tout particulièrement au cours des derniers engagements en venant aux endroits les plus exposés malgré des feux violents de mitrailleuses panser ses camarades blessés. Le 5 Septembre bien que blessé à la tête par un éclat d'obus n'en a pas moins continué à exercer ses fonctions avec. un dévouement qui a fait l'admiration de tous ».

Adjudant DARGEIN Célestin.

« Au moment où la Compagnie était dépourvue d'officiers par suite de décès ou de blessures, a pris le commandement de la Compagnie et l'a conduite d'une façon brillante à l'attaque d'une tranchée fortement organisée. Pénétrant un des premiers dans la position conquise a tué. de sa main - , Allemands, est tombé mortellement frappé. par un quatrième adversaire ».

Chasseurs téléphonistes DEVAUD François, GIRAUDOT Antonin; S. H. R.

« Téléphonistes d'un dévouement au-dessus de tout éloge. Ont assuré leur service pendant les engagements des 5 et 6 Novembre avec le plus complet mépris du danger. Ont réparé jusqu'à 17 fois consécutives, sous un feu d'artillerie ininterrompu, les lignes téléphoniques coupées ».

Chasseur de 2' classe DUFAURE de CITRES Charles, 4e Compagnie.

« Venu volontairement sur le front et bien que d'une santé très délicate, a constamment fait preuve de courage, d'énergie et d'entrain. Le 4 Septembre a montré la plus grande bravoure en se portant avec sa section à l'attaque d'une position ennemie devant laquelle il a été tué ».

Chasseur de 1re classe FOLCHER Etienne, 2e Compagnie.

« Excellent grenadier ; a toujours été un modèle de courage et d'énergie ; chargé du nettoyage d'une tranchée, n'a pas hésité à visiter le premier tous les abris. Ayant essuyé un coup de feu à bout portant, a abattu son adversaire avec un grand sang-froid et a contribué à la capture de nombreux prisonniers ».

Chasseur de 2e Classe GRAS Pierre, 2e Compagnie.

« A l'attaque du 5 Mars 1915, est allé à découvert sous un feu intense secourir son Lieutenant qui était tombé très grièvement blessé en avant de la tranchée conquise. Après l'avoir transporté à l'abri est revenu prendre sa place sur la ligne de feu. A été atteint quelques instants après par une balle à la main et de plusieurs éclats d'obus à la tête ».

Adjudant GREZES Gabriel-Henri.

Sous-Officier remarquable par sa crânerie au feu. Le 5 Novembre a enlevé brillamment sa section à l'assaut, malgré la violence du barrage; arrêté un instant par des feux de mitrailleuses, s'est cramponné au sol, a mis hors de combat les éléments ennemis qui gênaient la progression et risquaient de compromettre le mouvement d'ensemble. A continué à progresser et a atteint son objectif faisant de nombreux prisonniers et prenant du matériel. »

Adjudant JOURACK François, 4e Compagnie.

« Engagé volontaire pour la durée de la guerre, s'est sans cesse signalé par sa bravoure au cours de reconnaissances et de patrouilles difficiles. Le 25 Août, blessé au bras et au ventre dès sa sortie de la tranchée, a passé le commandement de sa section, et a continué à se porter cri avant jusqu'au moment ou il est tombé à bout de forces devant la tranchée ennemie. »

Chasseur de 1ere Classe JACQUIN Paul, 2^o Compagnie.

« Est resté bravement pendant 5 heures à son poste de guetteur, dans une tranchée complètement bouleversée par des obus de gros calibre ; a refusé d'être relevé avant la nuit. (Bombardement de la cote 664 du 9 Janvier 1916). »

Chasseur de 1ere Classe JOLIBOIS Marius-Narcisse, 2e Compagnie. Le 8 Juin 1918 a fait l'admiration de tous ses camarades par sa bravoure et son mépris du danger, tirant debout sur le parapet de la tranchée conquise pour mieux ajuster son tir. A continué à tirer jusqu'au moment ou il a été atteint par une balle au bras. Très bon chasseur, exemple d'entrain et de dévouement, une blessure antérieure ».

Chasseur de 1re Classe MORTIER Paul, 4e Compagnie.

« Etant blessé à la main et dans l'impossibilité de se servir de son arme a néanmoins pris sur son dos un camarade qui avait le pied arrache et l'a porté vers le poste de secours ».

Chasseur de 1re Classe MORAISIN Léon-Louis, 2e Compagnie.

« Le 31 Mai 1918, la progression de sa section ayant été enrayée par le tir des mitrailleuses ennemies, est allé de sa propre initiative et à deux reprises différentes, sous un feu violent, chercher des V. B. dans la tranchée de départ pour les combattre. A dispersé un groupe de grenadiers qui s'élançait à l'attaque. Excellent chasseur ».

Chasseur de 1re Classe REY Jean.

« Tireur à sa pièce ayant déjà fait ses preuves, au cours des combats de Septembre. S'est montré encore au cours des attaques de Novembre. un excellent chasseur plein de courage et de dévouement. Sa mitrailleuse ayant été démolie a rejoint de lui-même et immédiatement la pièce endommagée d'une autre section. Avec les pièces intactes de deux mitrailleuses en a reconstitué une autre qu'il a servie jusqu'à la relève. »

Médecin Auxiliaire SIMÉON Paul.

« S'est distingué en maintes circonstances par sa bravoure, son dévouement et sa conscience du devoir ; dans la nuit du 27 Août ayant appris qu'un officier d'un bataillon voisin avait été grièvement atteint « à peu de distance des tranchées allemandes, est parti spontanément pour le secourir et malgré le feu des mitrailleuses a réussi à le ramener dans nos lignes, ainsi qu'un chasseur gravement blessé. S'est imposé à nouveau à l'admiration de tous dans les combats des 3, 4 et 5 Septembre 1916 ».

Sergent TAILLEFER Fernand, Compagnie Mitrailleuses.

« Excellent sous-officier venu de la cavalerie sur sa demande, a toujours fait preuve d'ardeur et d'entrain sollicitant souvent la faveur d'être envoyé en patrouille. Au cours d'une embuscade apercevant à quelques mètres des patrouilleurs ennemis, s'est élancé résolument à l'attaque. Mortellement frappé et ramené dans nos lignes a fait preuve jusqu'à la dernière limite d'une énergie peu commune ; ne s'est inquiété que de l'issue du combat et sur la réponse faite s'est écrié : Tout va bien, je meurs content ».

Chasseur de 1^{re} Classe DORTOUX Auguste, 2^e Compagnie.

« Au combat du 5 Novembre, n'a pas hésité à se précipiter sur deux Allemands sortant revolver au poing d'un abri, et qui venaient de tuer un de ses camarades ; les a réduits à l'impuissance et a capturé une quinzaine de prisonniers sortant de l'abri ».

23^e Bataillon de Chasseurs Alpins

ETAT NOMINATIF DES OFFICIERS, SOUS – OFFICIERS, CAPORAUX ET CHASSEURS MORTS POUR LA FRANCE PENDANT LA CAMPAGNE

I^o OFFICIERS

Arcon François.. lieut 1901 Mende 20 août 18, Crapeaumesnil.
Augot Gilb.-Aug. Lieut. 1913 Montluçon 30 août 18, Fer. Bouveresse.
Baudoïn R.I.éon. Lieut 1915 Nice 15 juin 15, Eichwald. -
Beaulieu 'Jean-P.. S. Lt 1913 Baronne 5 nov. 16, St -Pierre-Waast.
Belime Adrien G..S. Lt 1914 Reims 20 juin 15, Eichwald.
Boisserenc A.-E. S LT 1908 Marseille 24 mars 15, Reichakerkopf.
Calvy Fél.-Pierre S LT 1912 Nice 5 nov. 16, St -Pierre-Waast.
Camurac P.-Syl. S Lt 1901 Narbonne 3 janv. 17, kiosque. Metzeral
Castang H.-Th..S Lt 1911 Perpignan 6 mars 15, Reichakerkopf.
Célié Elle-Fr... S LT 1902 Mende 15 juin 15, Eichwald.
Charpentier Ch.. Capit. 1899 Nancy 14 nov. 14, Poelcapelle.
Chide Bernard-F. S-Lt 1904 Tarbes s/b.d.g.h8p. Toulouse 27-4-19
Comignan Léon. Capit. 1893 Perpignan 6 nov. 16, St-Pierre-Waast.
David A.-A.-Jos. S-Lt 1913 Libourne 6 mars 15, Reichakerkopf.
De Boutiny..... Lieut. 20 août 14, en Lorraine.
De Monléon G.-J. Lieut 1899 Nice 30 août, 14, Xermaménil.
Detourbet T.-P.. Capit. 1891 Seine Signalé sur liste al. Comme étant inhumé le 20/08/14 tombe 39 com
de Wirtsdorf
Drevon Louis-P..capitaine 1900 Bourgoin 20 août 14, Dieuze.
Espagnol J.-B... Lieut. 1911 Riom 1-10 mars 15, Reichakerkopf.
Ferrus André-D.. S-Lt 1908 Gap 2- août 15, Barrenkopf.
Forgues Jos. -M.. S Lt 1900 Tarbes 1,5 juin 15, Eichwald.
Gervasy Lieut. 1900 5 nov. 16, St-Pierre-Waast.
Houvenaeghel C. Capit. 1915 Armentières 19 sept. 16, Rancourt.
Lejay Henri-M.. S-Lt 1918 Nancy 8 juin 18, Dickbusch.

Malavielle L.-A.. Lieut 1913 Mende 11 juin 15, Eichwald.
Mathelin Christian S -Lt 1916 Langres 7 mars 15, Reichakerkopf.
Messiah Moïse A.. S Lt 1910 Nice 6 mars 15, Reichakerkopf.
Mir Michel Marc.. S LT 1911 Fois 3 sept. 16, Maurepas.
Mittino Dominique S Lt 1903 Nancy 31 mai 18, Dickbusch.
Monnier Jacques.. Capit. 1893 Limoges 15 juin 15, Eichwald.
Murair Laur. Elie S-Lt 1914 Marseille 15 juin 15, Eichwald.
Paraire Jean Pier. S Lt 1915 Perpignan 13 mars 15, Reichakerkopf.
Pargoire Pierre M. S Lt 1915 Privas 30 août 18, F. de Bouveresse
Paulin Léon Fabien S Lt 1897 Nice 15 juin 15, Eichwald.
Porre César Amb..S Lt 1911 Marseille 15 sept. 16, -Maurepas.
Roux Georges Fré. S Lt 1914 Marseille 30 août 18, Fer. Bouveresse. '
Ruellan Jean Bere. Lieut. 1910 Saint-Malo 31 mai 18, Dickbusch.
Sansoube Domini. Capit. 1901 Mt de Marsan 31 mai 18, Dickbusch.
Susini Antoine ... S' -Lt 1902 Ajaccio 25 août 15, Barrenkopf.
Tavernier Jules E. Lieut. 1910 Belley 20 août 18, Crapeaumesnil.
Valadon Alph. M.S Lt 06-14 Seine 4e B. 31 mai 18, Dickbusch.
Vial Pan, Ernest.. S Lt 1910 Dranguignan 5 sept. 14, Xermaménil.

2^o TROUPE

Abry Pétrus... 2cl. 1916 Privas 1 6 sept. 16, Rancourt.
 Achard L. Mar.. 2cl 1914 Avignon 4 sept 16, Rancourt.
 Agniel Eug.-Bap. 2cl 17-14 Nîmes 4 sept 16, Rancourt.
 Agrain M.-Ad.. 2cl 1916 Pt St-Esprit 2 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Ailhaud Pierre-P.2cl 1900-14 Digne 15-30 juin 15, Eichwald.
 Alfonsi Xavier. 2cl 1914 Toulon 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Alibert, Raph.-M. capor. 1914 Avignon 15-30 juin 15, Eichwald.
 Alizet François. 2cl. 1910 Narbonne 1 5 - 30 juin 15, Eichwald.
 Allègre Félix-NI.. cap. fe, 1910 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
 Allègre Phil.-Em. 1cl. 1898 Avignon 8 janv. 15, Ste Marguerite.
 Allemand L.-Jos. 2cl 1908 Digne 4 Sept. 14, St -Mansuy
 Allibert Fern.-F. capor, 1916 Privas 8 oct. 18 Ferme Tilloy.
 Allouche Salom.. 2cl. 1912 Constantine 20 sept 16, Rancourt.
 Alvergne Emilien 2cl 1911 Montpellier 1 déc 14 Lampernisse.
 Amalbert V.-H.. 2cl 1917 Avignon 15 juin 17, Tranchée Neuville
 Amandolèse H...2cl 1916 Marseille 3 sept. 16, Maricourt.
 Amiel Hyacinthe. capor. 1915 Perpignan 15 juin 15, Metzeral
 Amiel Ludovic. 2cl 1914 Digne 18 sept. 16, Rancourt.
 André François.. 2cl 1901 Digne 12 nov.14 Ménil-la-Tour.
 André Victorin. 2 cl. 1914 Nice 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 André. Marius.. capor. 1898 Toulon 6 mars 15; Reichakerkopf.
 Anfosso Anatole. 2cl 1916 Nice 31 mai 18, Dickbusch.
 Anselmino Dom.. 2cl 1914 Toulon 15-30 juin 15, Eichwald.
 Antoine Victor. 1cl, 1898 Montluçon 15-30 juin 15, Eichwald.
 Aprosi -Marins... 2cl. 1898 Toulon 15-30 juin 15, Eichwald
 Arbez Marius... 2cl 1915 Lons le saul ` 4 sept. 16, Ferme Hopital
 Archier Xavier.. 2cl 04-14l Privas 30 juin 16, - Violu-Nord.
 Ardisson Antoine sergent 1912 Nice 23 août 15, Barrenkopf.
 Arène Louis.... 2cl. 1914 Toulon 4 sept. 1 6, Maricourt.
 Aribaud Jean.... 2cl 1915 Perpignan 1 5 -2 7 juin 15, Eichwald.
 Arie Louis. . . 1cl 1899 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
 Armand Auguste 2cl . 1910 Digne 17 mars 15, Sagmatt.
 Armellino Hyp.. 2cl 1908 Marseille 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Arnal Roger. . . 2cl 1916 Toulon 6 mars 15, Reichakerkopf.
 Arnaud Alphonse 2cl 1899 Roman 15-30 juin 15, Eichwald.
 Arnaud Louis.. 1cl . 1909 Digne 1 déc. 14, Lampernisse.
 Arnaud Marius.. 2cl. 1914 Toulon 15-30 juin 15, Eichwald.
 Arnoux Raoul... 2cl 1908 Digne 17 mars 15, Reichakerkopf.
 Arrighi Joseph.. 2e cl. 1914 Ajaccio 1 au 31 août 15, Barrenkopf.
 Arrigo Joseph.. sergent 1908 Nice 23 août 15, Barrenkopf.
 Arrostégny Vict. 1cl. 1911 Pau 15-30 juin 15, Eichwald.
 Aspar J.-Michel. capor. 1915 Perpignan 9 janvier 15, Cote 664.
 Aspar joseph... 1cl. 1915 Perpignan 20 août 18, Crapeaumesnil.
 Assenat Marins. 2cl. 1904 Mende 15-30 juin 15, Eichwald.
 Astruc Jules.... 2cl 1908 Marseille 19 mai 1 7, Nove Gonzaine.
 Astruc Léonce.. 2cl 1914 Montpellier 6-9 mars 15, Reichakerkopf
 Aubert Henri.. 2cl 1908 Marseille 8 nov. 14, Vord (Meuse).
 Aubry Antoine.. 1 cl. 1899 Nevers 8 août 15, Barrenkopf.
 Audibert Louis.. 2 cl. 1916 P' St-Esprit 21 août 16, Maricourt
 Augier Eugène.. 2 cl 1914 Toulon 17 mars 15, Reichakerkopf.
 Augier Félix.... 2 cl 1912Nice Ant 17-12-14, Environs de Dieuze.
 Auroux Claude.. sergent 1898 Roanne 1 dec 14 Lampernisse.
 Auroy Claude... 1 cl. 1897 Roanne 18 juin 15, Eichwald.
 Ausseil Ferd... 2 cl. 1915 Perpignan 15-30 juin 15, Eichwald.
 Ausset Eugène. 2 cl Perpignan 24 août 15 Wettstein
 Authieu Casimir. 2 cl 1916 Nice 17 sept. 16, Esinchen (Als.)
 Aymard Louis... 2 - cl. 1914 Avignon 15-30 juin 15, Eichwald.
 Aymard Raym... caporal 1915 Perpignan 22 janvier 16, Metzeral.
 Baccino Jean.... Sergent 1914 Toulon 15-30 juin 15, Eichwald.
 Bache Pierre.... 2 cl. 1915 Perpignan 15-30 juin 15, Eichwald.
 Badole Jean..... 2 cl 1897 Roanne Ant 17-5-15, Sillakerkopf.
 Bagnol Louis.... 2 cl 1914 Avignon 15-30 juin 15, Eichwald
 Bailet Étienne... 2cl 1916 Nice ., nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Baille Laurent.. 2cl 1914 Narbonne 6 mars 15, Reichakerkopf.
 Baldié Jean..... 2cl Lons-le Saulnier 24 juin 16, Violu
 Balez Étienne... 2cl 1901_ Mende 13 sept. 14, Vingré (Aisne)
 Balseinte jean... 1 cl. 1912 St-Gaudens 8 sept. 15, Lac Noir.
 Baluzac Gaston..2cl 1916 Pt St-Esprit 7 sept. 16, Rancourt.
 Banelière Louis..1cl 1898 Privass 13 janvier 15, Buzancy.
 Baradat -Capd. J. sergent 1911 Pau 6/9 mars 15, Reichakerkopf
 Barbier Georges. 2e cl. 1914 Toulon 6 mars 15, Reichakerkopf.
 Barbier joseph.. 2cl 1905 Marseille 21 fév. 15, Hautebraye
 Bard Jules..... 1 cl. 1908 Digne 3 nov. 16. St -Pierre-Waast
 Bardet jean... 2e cl. 1897 Roanne 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Bardou joseph.. caporal 1915 Toulon 15-30 juin 15, Eichwald.
 Bareille Pierre... sergent 1911 Pau 1 au 31 août 15, Barrenkopf.
 Barjavel joseph. sergent 1909 Digne 15-30 juin 15, Eichwald.
 Baron Jean..... caporal 1915 Perpignan 20 août 18, Crapeaumesnil.
 Baroue Paul....caporal 1915 Marseille 15 sept. 16, Rancourt.
 Barral Ferdinand 1 cl. 1902 Nîmes 15 juin 15, Eichwald.
 Barras Elie... 2e cl. 02-14 Avignon 15 sept. 1 6, Rancourt.
 Barrial Joseph...2cl 1908 Mende 30 aout 15, Barrenkopf.
 Barthes Jules...2cl 1911 Rodez 3 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Basson Noël.... 2cl 1914 Digne 15-30,juin 15, Eichwald.
 Battié François.. 2cl 1915 Le Puy 14 sept. 15, Sillakerkopf.
 Baudin Charles.. sergent 1913 Tunis 15 sept 16, Rancourt.
 Baury Albert... 2° cl. 1907 Belfort 31 déc. 15, Metzeral.
 Bav Pierre.....2cl 1915 Le Puy 15-30 juin 15, Eichwald.
 Béal Pierre.....2cl Le Puy 15 juin 15, Eichwald.
 Beaulour Pierre. 2cl 1912 Nice 1 au 31 août 15, Barrenkopf.
 Beauquis Franç.. 1 cl. 1907 Annecy 5 mars 18, Montfénéra
 Becamel Léon... 2e cl. 1901 Marseille 12 oct. 14, Confrécourt.
 Bégou Eugène. . 2cl 1914 Avignon 15-30 juin 15, Eichwald.
 Belbis Gaston.. 2cl 1915 Albi 6 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Beldon Jean.... 2cl 1915 Le Puy 2 mai 16, Noirmont.
 Belin Hilaire..2cl 1916 Pt St -Esprit 16 sept. 16, Rancourt.
 Belle Adolphe... 2e cl. 15-13 Lons-l-Saunier 15 sept. 16, Rancourt.
 Bellendi Séraphin! 2cl 1904 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
 Bellieud César...2cl 1916~Nice 5 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Bellon Pierre. . 2cl 1916 Nice 5 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Belmas Pierre... 1 cl. 1912 Narbonne 1 au 31 août 15, Barrenkopf.
 Belot Albert... . Sergent 1915 Perpignan 8 oct. 18, Ferme Tilloy.
 Bénézit Louis... 2e cl.1915 Le Puy- 15-30 juin 15, Eichwald.
 Benoît Auguste...2cl 1915 Le Puy 6 nov. 16, Maurepas.
 Benoît Gilbert.. 1 cl. 1898 Roanne 17 mars 15, Reichakerkopf.
 Berchoux joseph. cl. 1915 Le Puy 15-30 juin 15, Eichwald.
 Bérengier Dom..2cl 1906 Nice 4 sept. 16, Maricourt.
 Bergeret Damien 1cl '1911 Pau 15-30 juin 15, Eichwald.
 Bernard Ernest..2cl, 1916 Privas 8 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Bernard Henri... sergent 1901 Digne 15-30 juin 15, Eichwald.

Bernard Lucien.. 2^e cl. 1914 Marseille 15-30 juin 15, Eichwald.
 Bernard Pierre.. 2cl 1910 Nice 15-30, juin 15, Eichwald.
 Bernardie Jean.. 2cl 1913 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Bert Cyprien.... 2e cl. 1912 Cahors 15-30 juin 15, Eichwald.
 Berthet Gabriel.. 2cl 1916 Grenoble 7 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Berthier André.. 2cl1916 Privas 18 sept. 16, Rancourt.
 Bertrand Camille 2cl 1915 Le Puy 3 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Bertrand Léon. . 2cl 1914 Avignon 1 oct. 1.5, Blanerupt et Moir.
 Bertrand Phil... . 2cl 1916 Nice 4 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Bertrand Pierre.. 2cl 1915 Perpignan 16 juillet 15, Altenkopf.
 Bertuit Jean-Bte.2cl 1911 Mende 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Besnier Albert. . 2cl 1912 Grandville 20 août 18, Crapeaumesnil.
 Besqueut Prosp..2cl 1915 Le Puy 8 janv. 15, Sillakerkopf.
 Besse Pierre.... 2cl 1915 4 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Besset Henri. .2cl 1916 Pt St-Esprit 17 juin 17, Comercy.
 Bessières Marcel. sergent 1913 Cahors 2 nov. 16, Rancourt.
 Besson François. sergent 1910 Rhone-Cent. 8 oct. 15, Fraize (Vosges).
 Bex Jean..... 2e cl - 1913 Cahors 6 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Beyt joseph..... sergent 1912 Narbonne 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Bézert Julien.... 2e cl. 1914 Avignon 1 6 mars 15, Sattel.
 Bidault Edouard. caporal 1916 Rouen 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Bidet Georges... 2 cl. 1915 Le Puy 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Bigose Maria-J.1 cl. 1911 Mende 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Bigot François.. 2 cl. 1916 Belley 8 juin 18, Dickbusch.
 Billard Jacques.. 2cl 1915 Le Puy 4 sept. 16, Maricourt.
 Billés Alexandre.2cl 1915 Perpignan 8 juin 15, Eichwald.
 Biscarat Jacques.2cl 1915 Le Puy 12 mai 16, Lac Noir.
 Blaise Louis.... caporal 1912 Pau 4 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Blanc Casimir... 2e cl. 1901 Digne 15-30 juin 15, Elclwald.
 Blanc Charles.. . caporal 1915 Perpignan 24 août 15, Vestzstein.
 Blanc Irène..... 2e cl. 1912 Albi ~3 sept. 16, :Maricourt.
 Blanc Joseph.... 2cl 1914 Marseille 7 mars 15, Reichakerkopf.,
 Blanc Marius-A.. sergent 1901 Marseille 20 juillet 15, Barrenkopf.
 Blanc Marius-M. 2 cl. 1909 Nice 27 février 15, Gaschenay.
 Blanc Pierre.... 2cl 1915 Le Puy 10 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Blanc Raoul..... 2cl 1915; Perpignan 26 déc. 15, Wildenstein.
 Blanc Victorin... . 1cl. 1909 Digne 1déc. 14, Lampernisse.
 Blanchard Ch.... 2e cl. 1899 Rhône-Cent. 20 mars 15, Reichakerkopf.
 Blanquet Benj..2cl 1912 Albi 15 sept. 14, Sionvillers.
 Blanquet Iréné. 2cl caporal 1915 Rodez 22 juin 1 8, Dickbusch.
 Blassier Gabriel. 2cl 1906 Marseille 26 avril 16, Lac Noir.
 Blondeau joseph. 2e cl. 1904 Besançon 27 sept. 15, Metzeral.
 Bô Louis 1cll. 1909 Marseille 1déc. 14, Lampernisse.
 Bois Jean..... caporal 1896 Montbrison 15-30 juin 15, Eichwald.
 Boissier Louis... Caporal 1911 Mende 7 mars 15, Reichakerkopf.
 Boissier Zacharie 2 cl. 1896 Privas 17 nov. 14, Poelcapelle (Bel.)
 Bonhomme Cél.. 2cl 1915 Le Puy 29 mai 15, Scheyeroth Lac.
 Bonhomme J.-B.. 2cl 1915 Privas 17 mai 17, None-Gonzaine.
 Bonhomme M.-J. 2cl. 1897~Nîmes 10 oct. 15, Fraize (Vosges).
 Bonhomme Mic.. sergent 1909 Béziers 16 mai 15, Sillakerkopf.
 Bonidan André.. caporal 1911 Mende 15-30 juin 15, Eichwald.
 Bonifay Joseph..2 cl. 1917 Marseille 1j uin 17, Cote 108.
 Bonjean Claude. 1 cl 1905 Marseille 13 sept. 14, Vingré (Aisne)
 Bonnafous Elie.. 2 cl '1909 Béziers 17 nov. 14, Poelcapelle.
 Bonnafous Ern 2cl 1912 Narbonne 20 août 14, Lamath.
 Bonnafous Mar 2cl 1912 Mende 27 août 16, Maricourt.
 Bonnay Marcellin 2cl 1913 Montauban 20 août 14, Dieuze.
 Bonnefoy Gabriel 2cl 1907 Marseille 5 nov. 16, St -Pierre-Waast
 Bonnemayre M.. 2cl 1911_ Mende 15-30 juin 15, Eichwald.
 Bonnet Antonin. .2cl 1912 6 mars 15, Reichakerkopf.
 Bonnet Clément. 2cl 1915 Lyon cent 19 juin 16, Metzeral
 Bonnet Clovis... caporal 1911 Digne 6-9 mars 15, Reichakerkopf
 Bonnet Louis.. - . 2 cl. 1913 Nice 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Bonneton Phi].. 2cl 1915 Le Puy 15-20 juin 15, Eichwald.
 Bonnier Abdoy..2cl 1917 Avignon 8 juin 18, Dickbusch.
 Bonnot Paul.. . 2 cl 1916 Auxonne 6 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Bonome Albert..2cl 1913 Nice 4 sept. 14, Xermamesnil.
 Bonsignour Aug. 2cl 1909 Digne 31 août 15, Barrenkopf.
 Bordel Félix.... 2cl 1917 Avignon 27 août 18, Crapeaumesnil.
 Borgey Jean... .2cl 1907 Rhône-Cent. 27 août 16, Maricourt.
 Boriat Henri.... caporal 1913 Cahors 17 sept. 14, Adoménil.
 Borrelly Vincent. 2cl 1917 Marseille 12 juin 17, Neuville.
 Borrelv Gabriel.. 2e cl. 1903 Digne 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Bos Georges... .2cl 1916 Privas 10 nov. 16, St-Pierre-tiVaast.
 Bosq Gabriel.... 2cl 1914 Marseille 14 mars 15, Reichakerkopf.
 Botto Charles.. .2cl 1916 Nices 11nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Bouchauveau J.. caporal 1898 Montluçon 24 août 15, Barrenkopf.
 Bouchet Claudius 2^e cl. 1915 Le Puy 15-30 juin 15, Eichwald.
 Boudignon Vict.. 2cl 1915Le Puy1-31 août 15, Barrenkopf.
 Boudot Bernard. 2cl 1903 Autun 20 sept. 16, Rancourt.
 Boudou Marcelin 2cl 1915 Rodez 15-30 juin 15, Eichwald.
 Bouet Baptistle. . adj-chef 1911 Mende 17 sept. 16. tranchée Mam.
 Bouget Manceau, 1cl 1911. Nîmes 2 sept 16, Rancourt.
 Bougnas Joseph. 2e cl. 1914~Marseille 15-30 juin 15, Eichwald.
 Bouisson Louis..2cl 1916 Privas 15 sept 16, Rancourt.
 Boulicaut Claude 1 cl 1916 Auxonne 3 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Boulon Firmin. . 2e cl. 1915 Le Puy i5 -30 juin 15, Eichwald.
 Bourdon Ange... 2cl 1916 Nice 4 sept 16, Maricourt.
 Bourdoncle Elie. 2cl 1912 Rodez 15-30 juin 15, Eichwald.
 Bourgues Pierre. 2cl 1897 Marseille 16 nov14.le.Château Belvédér.
 Bourguet Marius 2cl 1916 Marseille 16 sept. 16, 'Maricourt.
 Bourrel Marius.. 2cl 1912 ~ Narbonne 5 sept 14, Xermaménil.
 Bourtoulon Paul. 2cl 1913 Nîmes 28 août 14, Xermaménil.
 Bousquet Victor. 2cl 1912 Mende 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Boussaguet R. 2 cl 1912 Mende 15 nov. 14, Poelcapelle.
 Boutonnet Urb..2cl 1915 Rodez 25 juin 15, Eichwald.
 Bouty Louis..2cl 1914 Marseille 6 mars 15, Reichakerkopf.
 Bouvard Louis. .2cl 1913 Annecy 15-30 juin 15, Eichwald.
 Bouy joseph....2cl 1916 Privas 19 sept. 16, Rancourt.
 Boyer Gaston.. . 2cl 1915 Le Puy 15-30 juin 15, Eichwald.
 Boyer Jean.....2cl 1915 Le puy 15-30 j uin 15, Eichwald.
 Braille Henri....2cl 1914 Marseille 18 sept. 16, Rancourt.
 Braive Maurice. . sergent 1906 Marseille 20 sept. 14, Chevillecourt.
 Brajon M.-Aug..sergent 1911 Mende 3 sept. 16. Maricourt.
 Bravais Henri.. . 2cl. 1916 Privas 7 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Bravie Jean....2cl 1913 St -Gaudens 3 déc. 14, Lampernisse.
 Bréchan - Amédée. 1cl.1913 Montauban 15-30 juin 15, Eichwald.
 Brés Emile..... Caporal 1913 Nîmes 15-30 juin 15, Eichwald.
 Breton Eugène. . 2e cl. 1916 Privas 15 sept 16, Rancourt.
 Brienne Pierre. . 1cl. 1915 Rodez 14 sept. 16, Rancourt.
 Brogard jean.. . 2cl. 1899 Rbône-Nord 12-20 mars 15, Reichakerkopf
 Bros Paul 2cl 1914 Marseille 15-30 juin 15, Eichwald.

Bros Théodore.. 2cl 1915 Mende 1-31 août 15, Barrenkopf.
 Broudiscou P... . sergent 1911 Cahors 4 sept. 16, Ferme Hôpital.
 Brun Henri... . 2cl. 1913 Nîmes 15-30 juin 15, Eichwald.
 Brun Jean.....2cl 1915 Le Puy 19 mai 17, None Gonzaine.
 Brunat Jean..... lcl. 1897 Vienne 7 mars 15, Reichakerkopf,
 Brunel Frédéric. adjud. 1896 Nîmes 16 mai 16, Bois Scheffer.
 Brunet Paul... . 2e cl. 1915 Grenoble , 5 nov. 15, St-Pierre-Waast.
 Bruno Michel...2cl 1914 Nice 1déc. 14, Lampérnisse.
 Brustelle Louis.. 2cl 1910 Versailles 8 juin 18, Dickbusch.
 Buffard Ernest.. lcl. 1914 Chambéry 15-30 juin 15, Eichwald.
 Buffeyre Pierre . 2cl. 1911 Mende 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Buffière Albert..2cl 1911 Mende 1 déc. 14, Lampernisse.
 Buisson Henri. . lcl. 1911 Mende 15-30 juin 15, . Eichwald.
 Buisson M.-S . . . Sergent 1911 Mende 15 sept. 16, Rancourt.
 Burnet - Faucher 2cl. 1914 Chambéry 23 août 15, Barrenkopf.
 Cabirou Louis ..2cl 1911 Mende 6-9 mars 15, Reichakerkopf
 Caillol Esprit...2cl 1914 Marseille 1-31 août 15, Barrenkopf.
 Cainade Ernest 2e cl. 1911 Albi 31 mai 17, Cote 108.
 Callamand René. 2cl 1916 Nice ; juillet 16,Violu
 Calmels Célestin.2cl 1911 Albi 15-30 juin 15-, Eichwald.
 Calots Léon... 2cl 1912 Albi 31 août 15, Barrenkopf.
 Calvet Adrien... lcl. 1915 Rodez 6 oct. 18, Saint-Quentin.
 Calviera Jules... 2cl. 1914 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
 Camal Marcellin. 2cl. 1913 Foix 15-30 juin 15, Eichwald.
 Camatte Jean... 2cl 1909, Nice 30 août 14 Landecourt
 Camilong jean. . caporal 1911 Pau 6 mars 1,5, Reichakerkopf.
 Camous Alphons. lcl. 1915 Nice 31 déc. 15, Metzeral.
 Campredon L... Caporal 1915 Rodez 8 juin 18, Dickbusch.
 Cancé Elie.....2cl » 1912 Albi 1déc. 14, Lampernisse.
 Canet Joseph... sergent 1905 Perpignan ; juin 15, Sillallerhopf.
 Cannac Célestin. 2e cl. 1912 Albi 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Canonage Adisla. 2cl 1913 Nîmes 4 sept. 16, -Maurepas.
 Cantié Doctroy. sergent 1912 Narbonne 27 août 16, -Maurepas.
 Capdeville Jean. Sergent 1911 ~ St -Gaudens 15-30 juin 15, Eichwald.
 Capelle Maurice. caporal 1914 Seine 15-30 juin 15, Eichwald.
 Caravéo J.-B... . 2cl. 1902 Nice 6 oct. 18, Saint-Quentin.
 Cardon Scipion..2cl 1914 Nice 15 août 15, Barrenkopf.
 Cariés Marcel .. sergent 1913 Foix 8 juin 18, Dickbusch.
 Carlier Charles.. 2e cl. 1914 Guéret 21 dec. 15, Metzeral cote 664
 Carlier Marius..2cl 1906 Marseille 12 nov. 15, Rancourt.
 Carnier Elic.....sergent 1911 Privas 9 février 16 aux carrieres
 Carrié Clément.. 2cl 1912 Albi 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Carrière Clément. sergent 1911 Béziers 5 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Cartier Fernand. 2cl. 1916 Nice 21 oct. 17, Sect. Californie.
 Casanova Antoin. 2cl 1909 Ajaccio 15-30 juin 15, Eichwald.
 Cassagne Laur..2cl 1911 St -Gauclens 26 juin 18, Dickbusch.
 Cassain Louis.. sergent 1913 St Gaudens, sept. 16, Maurepas.
 Castagné Germ.. 2cl 1913 Toulouse 15-30 juin 15, Eichwald.
 Castaing J.-M. . lcl. 1911 St-Gaudens 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Castel Jean..... lcl. 1915 Rodez 6 sept. 16, Rancourt.
 Castel Joseph... 2e cl. 1916 Nice 29 mai 17 Chalons-le-Verg.
 Castel Mathurin. caporal 1913 Montauban 15-30 juin 15, Eichwald.
 Castellan Pierre. Caporal 1916 Marseille 5 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Castillon Jean... . 2e cl. 1913 Nîmes 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Catalo Jules 2cl 1912 Albi 5 sept. 14, Xermaménil.
 Cathala Frédéric. caporal 1911 Albi 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Cathala Justin. . lcl 1911 Albi 1 déc. 14, Lampernisse.
 Cathrin Clément. 2e el. 1898 St-Etienne 15-30 juin 15, Eichwald.
 Caubère Augustin 2cl 1913 St Gaudens 26 août 14, Lamath.
 Caubet Jean.... caporal 1911 St Gaudens 5 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Caujolle Jean... 2e cl. 1911 St Gaudens 23 août 15, Barrenkopf.
 Cauquil Camille.2cl 1912 Narbonne 15 juin 15, Barrenkopf.
 Caussemille L.. 2cl 1899 Digne 15 janv. 16 Sondernach.
 Cauvin Augustin. 2cl 1914 Nice 6 mars 15, Reichakerkopf.
 Cavallot Emile..2cl 1908 Nice 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Cavigliasso M...2cl 1916 Nice 19 septembre 16, Rancourt
 Cazalé Pierre....2cl 1911 St-Girons 6 mars 15, Reichakerkopf.
 Cazaud Victor.. .2cl 1913 Foix 15 juin 15, Barrenkopf.
 Cazes François.. 2cl 1913 Montauban 26 août 14, Lamath.
 Chabal Henri... 2cl 1916 Privas 17 sept. 16, Rancourt.
 Chabal René.... 2cl 1913 Nîmes 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Chabanne Félix.. 2cl 1905 Nîmes 25 août 16, Rancourt.
 Chabas Baptist.. 2cl 1908 Marseille 17 nov. 14, Poelcapelle.
 Chabaud Fern.. lcl. 1909, Mende 31 mai 16, Chalons-Commercy
 Chabot Noël... . lcl. 1903 Digne 15-30 juin 15, Eichwald.
 Chabrol Arthur. Caporal 1912 Mende 5 nov. 16, Rancourt.
 Chaffard Louis. .caporal 1908 Digne 15-30 juin 15, Eichwald.
 Chaix Guillaume. 2 cl. 1913 Nice 20 août 14, Dieuze.
 Chaléat Séraphin 2cl 1915, Privas 7 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Chambonnet E. 2cl 1915 Privas 31 août 15, Barrenkopf.
 Chambonnet G. 2cl, 1913 ,Privas 22 août 18, Crapeaumesnil.
 Chambonnet: G.. 2cl 1916 Privas 8 oct. 18, Saint-Quentin.
 Chambouleyron. .2cl 1896 Pt St, Esprit 20 mars 15, Reichaker.
 Chanaud August.2cl 1908 Digne 23 août 18, Crapeaumesnil.
 Chapelle Benoît. 2cl 1915 Roanne 13 août 15, Barrenkopf.
 Chapon David..2cl 1916 Nice 17 sept. 16, Rancourt.
 Chapoutot Julien. 2cl 1912 Albi 20 août 14, Dieuze.
 Chapus Pierre . .2cl 1915 Privas 22 avril 16, Calvaire-du-Lac.
 Charevre Jean. 2cl. 1916 Privas 18 sept. 16, Rancourt.
 Chareyre Adrien. 2cl 1912 Mende 20 août 14, Dieuze.
 Charles Antonin. 2cl 1913 Montauban 6-9 mars 15, Reichaker.
 Charles Joseph.. 2cl 1905 Annecy 3 sept. 15, Welztein.
 Charles Pierre . . 2cl 1898 Montbrison 17 mars 15, Reichakerkopf.
 Charre Jean... . 2cl 1916 Pt St-Esprit 9 juillet 16, Fort Regnault.
 Charreyre J.-B. 2 cl 1912 Mende 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Chastel Paul.... l cl. 1911 Digne 1 déc. 14, Lampernisse.
 Chaudessaygues . 2e cl. 1912 Mende 26 août 14, Lamath.
 Chauvin Maxim. 2cl 1908 Digne 20 août 18, Crapeaumesnil.
 Chazal Fernand. 2cl 1915 Nîmes 30 mai 16, Calvaire Lac-Blanc
 Chazalette Cyp. . caporal 1908 Mende 16 sept. 16, Rancourt.
 Chenal Joseph . . 2e cl. 1910 Chambéry 31 août 16, Maricourt.
 Cheucle J.-M ... 2cl 1898 Montbrison 15 mars 15, Reichakerkopf.
 Choitel Claude . 2cl 1897 Roanne 2 sept. 17, Craonne.
 Chomel Joannés. 2cl 1916 Privas 10 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Choy Benoît ...2cl 1912 Bayonne 7 mars 15, Reichaker.
 Chuard Svlvain.. 2cl 1915 Belfort 19 sept. 16, Rancourt.
 Clavel Marius...2cl 1912 ;Mende 6 -9) mars 15, Reichakerkopf.
 Clergue Albert.. adjud. 1888 Marseille 15 mars 15, Reichakerkopf.
 Cllarle Georges.. 2cl 1906 Belfort 3 sept. 16, Maricourt.
 Cohas Louis.... 2cl. 1915 Roanne 20 août 18, Crapeaumesnil.
 Colard Jacques.. sergent 1899 St-Etienne 6-9 mars 15 Reichakerkopf.
 Colle Marcel.... caporal 1916 Belfort 2 j uin 18 Dickbusch.

Collet Marius. . 2e cl. 1916 Pt St-Esprit 18 sept. 16, Rancourt.
 Collobet Célestin. 2cl 1899 Digne, 19 nov. 14, Ste-Marguerite.
 Collomp Martin.. 2cl 1908 Digne 15-30 juin 15, Eichwald.
 Colombo Joseph. 2^e cl. 1914 Ajaccio 15-30 juin 15, Eichwald.
 Colonbini Georg. caporal 1915 Nice 1-31 août 15, Barrenkopf.
 Colot Léon ...2cl 1914 Epinal 3 juin 18, Dickbusch.
 Combe André... sergent 1917 Marseille 31 mai 18, Dickbusch.
 Combes Antoine. 2e cl: 1913 St -Gaudens 26 août 14, Lamath.
 Combes Jean....2cl 1912 Mende 6-9 mars 1 5, Reichakerkopf.
 Comdamine Iren.1 2^e cl. 1905 Rodez 15-30 juin 15, Eichwald.
 Comino Franç. . 1cl. 1916 Nice 15 mai 17, None Gonzaine.
 Comte Albert. ...2cl 1916 Privas ~ 23 août 18, Crapeaumesnil.
 Condis Jean..... 2cl . 1911 St-Gaudens 1 décemb. 14, Lampernisse.
 Corniglion joseph 2cl 1916 Nice 17 sept. 16, Rancourt.
 Corniglion Pier. . adjud. 1907 Nice 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Cornu François. . 2cl. 1915 Chambéry 1 janv. 16, Wilderstein
 Coste Henri. 2cl 1904 Marseille 17 sept. 16, Rancourt.
 Costes Adrien. . 2cl 1915 Rodez 15-30 juin 15, Reichakerkopf.
 Costes jean 2cl 1912 Rodez 27 août 16, Maricourt.
 Cotta Pierre ... ser.-maj 1911 Nice 31 août 15, Barrenkopf.
 Coubert Antoine. 1cl. 1898-Montlucon 7 mars 15, Reichakerkopf.
 Coulet Lucien ... 2cl. 1916 Nice 15 sept. 16, Rancourt.
 Coumes Vincent. 1cl.1911 St-Gaudens 26 août 14, Lamath.
 Couret Auguste . 2cl. 1909 Mende 5 sept. 14, Xermaménil.
 Courtin Louis.. . 2cl 1898 Montluçon 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Couzinet Léon... 1cl. 1911 St-Gaudens 7 mars 15, Reichakerkopf.
 Crémillieux Jean. 2cl. 1894 Privas 2 déc. 14, Lampernisse.
 Crétenet Gustav. 2cl 1905 Belfort 10 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Creyssels Alhert. Caporal 1915 Rodez 1-31 août 15, Barrenkopf.
 Cruveiller Casim. 2cl. 1909 Mende 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Cuer Eugène... .2cl 1916 Privas 17 sept. 16, Rancourt.
 Cuquin M.-Jos.. 2cl 1914 Nice 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Curinier joseph . 2cl 1916 Privas 4 nov. 16, St -Pierre Waast.
 Daligand Pierre. 2cl 1898 Montluçon 10 août 18, Crêve-Coeur.
 Dalmasso Vincent caporal 1913 Nice 6-9 mars 15, Reichakerkopf
 Dalzon Ludovic. 2cl 1916 Pt St-Esprit 18 sept. 16, Rancourt.
 Damas Claudius. 2cl 1911 Privas 5 sept. 14, Xermaménil.
 Damon Mathieu. 2cl 1897 Montbrison 2 déc. 14, Lampernisse.
 Dantin Fernand. Sergent 1913 Tarbes 15-30 août 15, Barrenkopf
 Darau Vincent. . 2cl. 1911 St Gaudens 8 juin 18, Dickbusch.
 Darrieulat Jean . Caporal 1909 Bayonne 15-30 juin 15, Eichwald.
 Daspet Philippe. 2cl. 1913 ST -Gaudens 5 sept. 14, Xermaménil.
 Daumas Victor.. Caporal 1913 Avignon 28 juin 16, Violu.
 Daure Jean Mar.1cl , 1911 Tarbes 5 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Daver Justin.... Sergent 1913 Nice 15-30 juin 15, Reichakerkopf.
 David Fernand. . 2cl. 1915 Pt St-Esprit 15 août 15 Barrenkopf.
 De Firmas de P. sergent 1908 Toulon 28 août 14, Xermaménil.
 Deblaise Alphons. 2cl 1913 Le Blanc 3 sept. 16, Chemin Creux.
 Debruière Félix. .2cl 1909 Anxonne 29 mai 18, Boeschépe.
 Decory Léon.... 2cl 1909 Digne 24 juin 15, Schissiothried.
 Defuides joseph. 2cl. 1911 Privas 16 sept. 16, Rancourt.
 Degenève Victor. 2cl 1915 Annecy 31 août 15, Barrenkopf.
 Delahaye Jules..2cl 1908 Compiègne 17 mars 15, Reichakerkopf.
 Delay Benoît.... 2cl 1897 Montbrison 9 mars' 15, Reichakerkopf.
 Delenne Edouard.2cl 1905 Pt StEsprit18 sept 16 Rancourt
 Deleuil Auguste. 2cl 1909 Marseille 16 nov. 14, Poelcapelle.
 Delonne Jean..., caporal 1911 Roanne 19 sept. 16, Eteichen.
 Deloste Jérôme. sergent 1916 Marseille 31 mai 18, Dickbusch.
 Delserré Joseph. 2cl 1916 Nice 5 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Delubac Louis . .1cl. 1914 Pt St -Esprit 20 juin 16, Fraize.
 Demars Joseph.. 2cl. 1910 Privas 9 janvier 16, Cote 664.
 Demengeon Ed.. 2cl 1913 Epinal 2- août 16, Maurepas.
 Denamiel Joseph. 2cl. 1913 St-Gaudens 30 juin 15, Eichwald.
 Denamiel Pierre. 2cl 1913 St Gaudens 27 août 14, Landrecourt.
 Dessagne Joseph sergent 1915 Montbrison 4 sept. 14, Ferme Hôpital.
 Detraz Joseph. . . 2cl . 1916 Marseille 16 sept. 16, Rancourt.
 Devens Maurice caporal 1914 Lyon-Cent. 15 sept. 16, Rancourt.
 Dhuel Pompée.. 1cl . 1909 Nice .1 décemb. 14, Lampernisse.
 Dideron Fernand. sergent 1899 Romans 24 août 16, Etinchen.
 Di-Giacomo P. . . 2 cl. 1913 Tunis 9 mars 15, Reichakerkopf.
 Dinaud Guillaum. 2cl 1894 Bordeaux 15, janv . 15, Crouy.
 Di-Tecco Marie . 2cl 1910 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
 Domenc joseph. 2cl 1912 St, Gaudens 14 mars 15, Reichakerkopf.
 Dompiertrini Fr.. sergent 1908 Ajaccio 8 octobre 18, St-Quentin.
 Don Gabriel.. . . 2cl. 1914 Nice 15 au 30 juin 15, Eichwald
 Dornalèche Jos.. sergent 1909 Bayonne 8 juin 18, Dickbusch.
 Douard Jules.... 2cl. 1913 Nîmes 19 août 14, Vergaville.
 Doussoulin Léon caporal 1914 Digne 3 sept. 14 Vingré.
 Dragaud Marcel. 2cl . 1915 Roanne 2 juin 16, Schiffer p. Orbey.
 Dubois Edmond. 2cl 1916 Marseille 5 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Dubois Gustave. 2cl 1916 P' St Esprit 15 sept. 16, Rancourt.
 Dubost Henri. . 2cl 1916 Privas 22 août 18, Crapeaumesnil.
 Dubourg- Dom.. 1'cl. 1915 Avignon 26 juin 18, Dickbusch.
 Dubuc Jean 2' cl. 1912 St-Gaudens 30 août 14, Xermaménil
 Ducluzeau Emile. 1cl 1912 Montluçon 23 mai 1 8, Boeschépe.
 Ducretet Victor- . sergent 1907 Annecy 5- sept. 16, Rancourt. ~,
 Dufaure de Citres 2cl. 1916 Nice 4 sept. 16, Maricourt.
 Duffaut Régis .. 1cl. 1911 Privas 15-30 Juin 15, Eichwald.
 Dufour Benoît .. 2cl. 1899 Rhône-Nord 6-9 mars 15, Reichakerkopf
 Dugas Marcel.. 2cl 1913 Nîmes 5 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Dumazert - Edin. 2cl 1913 Nîmes 30 août 14, Landrecourt.
 Dumazert Gabr.. 2cl 1913 Nîmes 20 aout 14. Dieuze
 Dumonteil Firmin 2cl 1916 Privas 5 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Dumoulin Michel. caporal 1899 Rhone 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Duny Philippe .. 2cl. 1915 Pt St -Esprit 1-31 avril 15 Hôp. crête Koch
 Dupont Achille. 2cl 1913 Nîmes Ant. 27 mars 15, Vergaville.
 Dupré Henri.... 2cl 1916 Nice 4 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Dupuy Achille . . 1cl. 1898 Roanne 9 août 18, Quincampoix.
 Dupuy- François. 2cl- 1913 St-Gaudens 15-30 juin 15, Eichwald.
 Dupuy Joseph . 2cl 1913 St Gaudens 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Durand Clovis..2cl 1913 Nîmes 1 décemb. 14, Champenoix.
 Durand Fr.-Jos.2cl 1915 Bourgoin 8 oct . 18, St-Quentin.
 Durand Franc. . caporal 1914 Toulouse 12-20 mars 15, Reichakerkopf
 Durand Jos.-Jul. 2cl. 1913 Nîmes 6 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Durand Louis ... Caporal 1912 Constantine 19 août 14, Dieuze.
 Durenberger M.. . sergent 1908 Marseille 17 mars 15, Reichakerkopf.
 Dusserre Firmin. 2cl. 1896 Privas 13, janv. 15, Crouy.
 Dutech Marcellin 2cl 1912 St-Gaudens 16 nov. 14, Poelcapelle.
 Edjelvin J.-B... 2cl. 1913 Mende 15 mars 15, Reichakerkopf.
 Eloi Emile..... 2cl 1913 St Gauens 15-30 juin 15, Eichwald.
 Embry Raymond. caporal 1912 Narbonne 5 sept. 14, Xermaménil.
 Escalle Jules....2cl 1897 Digne 24 juin 15, Reichakerkopf.

Eschalièr Emile. . 2cl 1915 Pt St -Esprit 4 sept. 16, Maricourt.
 Escoffier Pierre . cap.-fer 1914 Privas 15-30 juin 15, Metzéral
 Escudier Siméon. 2 cl. 1904 Digne Ant.12 sept. 14,R.S.Soupleta
 Esposito Antoine. » 09r14 Marseille 21 déc. 1 5, 1\, Ietzeral.
 Etienne Henri ..2cl 1905 Digne 7 sept. 14, Bouillancy.
 Excoffier Franc. 2cl 1917 Annecy 19 août 18,Village -des-Loges
 Extrait Gustave. 2cl 1913 Pt St Esprit 5 sept. 14, Xermaménil.
 Eychenne Louis. caporal 1912 St -Gaudens 25 mars 16, Lac Noir.
 Eyraud Gabriel. 1cl. 1908 Marseille 15-30 juin 15, Eichwald.
 Fabre Alb.-Jules. 2cl. 1913 Pt' St-Esprit 6-9 mars 15, Reichakerkopf,
 Fabre Jules..... 2cl 17-16 Albi 20 août 1 8, Crapeaumesnil.
 Fabrègue Eugénel 2cl 1913 Nîmes 5 sept. 14, Xermaménil.
 Faisandier Emile 2cl 1912 Mende 15-30 juin 15, Eichwald
 Falgayrettes R.. caporal 1913 Mende 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Farabet jean.... caporal 1899 Roanne 20 mars 15, Reichakerkopf.
 Faraut Henri... 2cl. 1907 Nice ; sept. 16, Fort Reguault.
 Faur Laurent.. 2cl 1913 St-Gaudens 15-30 juin 15, Eichwald.
 Faure Aimé..... 2cl. 1912 Privas 15-30 juin 15, Eichwald.
 Faure Albin1cl. 1911 Privas 5 sept. 14, Larnath.
 Faure Marie....2cl 1913 Clermont-Fd 22 août 15, Barrenkopf.
 Faverjon Eugène. caporal 1898 Montbrison 6-9 mars 15, Reichakerkopf
 Favre Alexandre. 2cl. 1915 Chambéry 31 août 15, Barrenkopf.
 Féraud Ernest...2cl 1909 Nice 5 nov., 14, Ménil-la-Tour.
 Ferlet Francisque 2cl 1915 Bourgoin 20 août 15, Barrenkopf.
 Ferrari Charles.. caporal 1915 Nice 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Ferrier Hospice.2 cl. 1904 Nice 3 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Ferrier Marcel. . caporal 1910 Nice 3 sept. 16, Maricourt.
 Fessler Casimir. 2cl. 1916 Lons-e -Saul 4 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Feuillas Hippolyt. sergent 1901 Marseille 1 sept. 1 6, Maricourt.
 Figuière Esprit.. 2cl. 1896 Digne 6-9 mars 15, Eichwald.
 Filippi Jean..... 2cl 1912 Ajaccio 15-30 juin 15, Eichwald.
 Flachon Louis.. . Caporal 1913 Tunis 15 sept 14, Xermaménil.
 Flayol Marius... 2 cl. 1905 Toulon 15-30 juin 15, Eichwald.
 Florence-Bareilles 2cl 1909 Pau 3 juin 15, Sillaker-Vasen
 Flottard J.-Jean. sergent 1912 Mende 20 août 18, Crapeaumesnil.
 Fontan Jean... . 2° cl. 1913 1 St-Gaudens 26 août 14, Lamath.
 Fontanille Pier.. 2cl 1896 Pt St -Esprit 7 sept. 16, -Metzeral.
 Forcioli 'Antoine. 2cl 1916 Marseille 17 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Forel Constant.. 1 cl. 1917 Privas 8 juin 18, Dickbusch.
 Forel Pierre.....1cl 1898 Privas 15 février 15, Sattel.
 Fournier Albert. sergent 1911 Privas 6 sept. 14, Xermaménil.
 Fragny Pierre...2 cl. 1898~Montluçon 15 mai 15, Eichwald
 Fraiche Louis...2cl 1912~Narbonne 1 décemb. 14, Lampernisse
 Franceschini J..2cl 1916 Ajaccio ~ 5 juin 17, Cote 108
 Fraysse Henri. 2cl 1898 Privas 21 j uin 15, Reichakerkopf
 Fricot Marius... 2cl 1915 Bésançon 15 sept. 1 6, Rancourt.
 Frizon Eugène. 2cl 1916 Vienne 22 juin 18, Dickbusch
 Froment --Marcel. 2cl. 1913 Pt St -Esprit 20 août 14, Dieuze.
 Frugoli Georges. 2cl 16-14 Marseille 6 février 16, prés Metzeral.
 Funel Honoré...2cl 1914 Nice 22 oct. 15, Blancrupt-Noir.
 Gabin llenri ... 2cl 1916 Toulouse 20 août 18, Crapeaumesnil.
 Gadenne Emile..2cl 1914 Amiens_ 18 juin 17, Sapigneulle.
 Gagnaire Jean... caporal 1901 Privas 1 sept. 16, Chemin -Creux.
 Gagnepain jean . 1 cl. 1898 Montluçon 25 août 15, Wetzstein.
 Gagneux Joseph. caporal, 1916 Bonrgoin ~ 20 août 18, Crapeaumesnil.
 Gaillard Edmond. lcl. 1910 Lons-le -Saul' 20 août 18, Crapeaumesnil.
 Gaillard Ludovic. 2e cl. 1913 Mende 19 nov. 14, Vlamestinghe.
 Gallot Ernest. . . 2 cl 17-16 Libourne 31 mai 18, Dickbusch.
 Galtier Baptiste. caporal 1913 Mende 27 août 16, Maricourt.
 Galtier Hilaire . 2cl. 1901 Mende 18 mai 17, chat. De Vingré.
 Galtier Auguste. 1cl. 1909 -Mende 27 octobre 14, Ecrouves.
 Galzin Henri.... sergent 1913 Mende 15-30 juin 15, Eichwald.
 Garcin Charles..' caporal '1912 Toul 19 août 14, Dieuze.
 Garcin Louis.... 2cl. 1901 Digne 14 mars 15, aGérardmer.
 Garden Maurice. .2cl 1915 Chambéry 26 août 15, Wetzstein.
 Garmon Armand.. caporal 1903 Blois .4 nov. 16, St Pierre-Waast.
 Gasquet Marius. 2cl. 1908 Marseille -21 juin 15, Schiestrathied.
 Gastaldi j oseph. 2cl 1911 Toulon 28 août 14, Dieuze.
 Gaubert Pierre.. 2cl 1910 Libourne 31 mai 18, Dickbusch.
 Gaude Marius..2cl 1915 Grenoble 5 nov. 1 6, St-Pierre-Waast.
 Gaude-Barbier F. 2cl 1915 Grenoble 31 mai 18, Dickbusch.
 Gauthier Louis..2cl 1912 Privas 19 août 14, Dieuze.
 Gay Jean.....2cl 1913 Tunis 5 sept. 14, Xermaménil.
 Gayral Joseph... caporal 1908 Mende 21 août 18, Crapeaumesnil.
 Gayraud Auguste 2e cl. 1912 Mende 5 janv. 17, Cote 664.
 Gayrel François. 2cl 1908 Albi 15-30 j uin 15, Eichwald.
 Gazagne Casimir.2cl 1912 , Mende 5 sept. 14, Xermaménil.
 Gazagnes Joseph. 2cl Mende 8 août 15, Barrenkopf.
 Gely Firmin....2cl 1908 Mende 5 sept. 14, Xermammenil.
 Gémar Paul. .2cl 1906 Romans nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Genet ,Alphonse..2cl 1903 Blois 5 nov. 15, Saillisel.
 Genève Henri... 1 cl. 1 1911 Nice 30 août 15, Barrenkopf.
 Georgeon Franç. 2cl. 1 1898 Montluçon 15-30 juin 15, Eichwald.
 Germain Henri.. 2cl 1916 Epinal 23 janv. 17 Metzeral.
 Gervais Antony. lcl. 1909 Digne 20 août 18, Crapeaumesnil.
 Geynet Marius_. 2cl. 1915 Bonrgoin 3 sept. 16, vers Maurepas.
 Giauressan Jean. caporal 1906 Nice 29 août 16, Maricourt.
 Gilbert Charles.. » 1912 Chambéry 8 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Gilhodes Eugène caporal 1913 Mende 6 mars 15, Reichakerkopf.
 Gilles Justin.... 2 cl. 1914 Nice 15-30 j uin 15, Eichwald.
 Gillet Maurice. . . 1 cl. 1904 , Toulon 28 juin 16, Quebrax.
 Ginoux Antonin. caporal~1908 -Marseille 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Giordana Ludovic ,caporal 1915 Grenoble 8 juin 1 8, Dickbusch.
 Giquet -Maurice.. 2e cl. 1915 Annecy 5 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Girard Louis....2cl.1915 Chambéry 12 avril 16, Lac Noir.
 Giraud Victorin. ~2cl. 1903 Digne 31 mai 15, Gascheney.
 Giry Evariste. . . 1cl. 1912 Privas 15-30 juin 15, Eichwald.
 Givaudan Joseph 2cl. 1914 Digue 13 mars 15, Reichakerkopf.
 Glatz Pierre. . . , lcl. 1915 Roanne 15 sept. 16, Rancourt.
 Gleyze Xavier... 1cl 1896 Pt St -Esprit 15-30 Juin 15 Eichwald.
 Glory François.. serg.-fer 1908 Marseille 17 nov. 14, Poelcapelle.
 Goalard François 2cl. 1913 Bayonne 10-31 mai 15, Sillakerkopf.
 Goirand Léon...2cl 1909 Marseille 19 juil. 18, Perthes-les-Hurlus
 Gondran Alexand. 2cl 1914 Digne 6-9 mars, Reichakerkopf.
 Gondran Louis.. Caporal 1897 Dignes 7 mars 15, Reichakerkopf.
 Gontard Emile.. caporal 1909 Marseille 20 août 14, Gisselzuigen.
 Gonthier Emile, . 2e cl. 1915 Chambéry ; nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Gorget Charles.. 2cl 1911 Dijon 20 août 18, Crapeaumesnil.
 Goubert Marius.. caporal 1915 Pt St -Esprit 8 juillet 16, Fort Regnault.
 Gouiran Marius. 2cl. 1908 Marseille 15 nov. 14, Poelcapelle.
 Goujon Henri. . . 2cl 1899 Digne 19 nov. 14, Ste-Marguerite
 Gouny Henri. . .2cl 1914 Mende 16 mars 15, Gérardmer.

Gourmanel Lud., Caporal 1914 Albi 15 sept. 16, Rancourt.
 Goussiaux Pierre 2cl. 1916 Châlon-s-S° 19 mai 17, None-Gonzaine.
 Goutal Victor...2cl 1914 Rodez 15-30 juin 15, Eichwald.
 Grand Gerin R.. 2cl 1915 Grenoble 5 juillet 16, Violu.
 Grange Francis.. sergent 1915 Chambéry 8 octobre 18, Saint-Quentin
 Grangette Jules.. 2e cl. 1914 St-Etienne 2 aout 15, Barrenkopf.
 Granjon Elzéard. 2cl 1909 Digne 19 aout 14, Dieuze.
 Grazrani Jean... 2cl 1914 Ajaccio 16 au 30 6-15, Eichwald.
 Grenet Louis . . . 2cl 1914 Seine 15 au 30 6-15, Eichwald.
 Grenier Alfred.. 2cl 1914 Rodez 14 janvier 17, Hilsenfirst.
 Grenier Jean. caporal 1902 Privas 15 nov. 16, St-Pierre-Waast
 Grenier Pierre... Caporal 1912 Privas 6 au 9 3 15, Reichakerkopf
 Gresseau Charles, 2cl. 1893 Saintes 29 mars 15, Schweischatin
 Grèzes Paul. . . 2cl 1914 Albi 6 mars 15, Reichakerkopf.
 Griffet Georges.. Oaporal 1912 Privas 24 août 15, Wetzltein.
 Griffoulière Ern. 2 cl. 1914 Rodez 3 juillet 15, Violu-Centre.
 Grinal Casimir., 1cl 1914 Rodez 15-30 juin 15, Eichwald.
 Gros Félix, . . . , 2cl. 1915 Belley 19 mai 17, None-Gonzaine.
 Grosse.t Jean...,2cl 1915 Chambéry 1 au 31 août 15, Barrenkopf.
 Guet Armand.. caporal 1906 Marseille 17 novembre 14, Poëlcapelle.
 Guérin Raphaël, 2cl. 1906 Avignon 27 août 16, Maricourt.
 Guigon Emtle...2cl 1896 Privas 12 janvier 15, Magincourt.
 Guiramand Fort. caporal 1915 Gap 30 janvier 16, Schmelz.
 Guironnet Fern. , 2° cl. 1917 Privas 8 octobre 18, Saint-Quentin.
 Guy Léon , 2cl 1914 Albi, 2 décembre 14, Lampernisse.
 Guyot Joannès.. 2cl 1914 Roanne 22 aout 15, Barrenkopf.
 Hagimont Félic. 2cl 1916 Épinal 22 août 18, Crapeaumesnil.
 Hammerer Émile 2cl 1914 Epinal 29 août 18, Crapeaumesnil.
 Harenty Léon. , . 2cl 1908 ;Marseille 5 sept. 14, Xermaménil.
 Hebrard André . . . 2cl 1914 Mende 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Henocque Charl. 2cl 1916 Auxerre 4 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Henry Angnste. , . 2cl 1908 Digne 17 mars 15, Reichakerkopf.
 Henry Joseph 2cl. 1903 Digne 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Hermellin Ruben 2cl 1914 Digne 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Heyraud Henri.. 2cl 14-16 Marmande 20 aout 18, Crapeaumesnil.
 Hignard Robert . sergent 1911 Tunis 6 au 9- 15, Reichakerkopf.
 Huc Jean... . . . 2cl. 1914 Albi 15 au 30 6-15, Eichwald.
 Huguet Raoul. . 2cl 1897 Nîmes 4 septembre 16, Pestilence.
 Humbért Louis..1cl 1915 Grenoble 18 avril 16, Lac-Noir;;
 Imart Augustin.. 1cl 1914 Albi 8 mai 15, Gascheney.
 Imbert Joseph... 1cl. 1908 Digne 17 novembre 14, Ypres.
 Imberti André. . . 2 cl. 1915 Nice 4 sept. 15, Wetzltein.
 Ipoustégny Jean.caporal 1904 Mt de Marsan 8 décembre 15, Remiremont.
 Isidore Clément- 2cl. 1910 Nice 6 au 9 mars 15, Reichaker.
 Isnard Frédéric. 2cl 1914 Nice 6 au 9 mars 15. Reichaker
 Isnard Jean.. 2cl 1905 Marseille 20 février 15, Vic-sur-Aisne.
 Jullien Édouard. 2cl 1899 St Etienne 17 nov.14, Poëlcapelle.
 Jacquet Jacques. 1cl. 1897 Roanne 1 décembre 14, Lampernisse.
 Jacquet Joseph. , caporal 1912 Limoges 28 7 18, Mesnil-les-Hurlus.
 Jaillet Jean..... 2 cl, 1914 Mende 15 au 30 6 15, Eichwald.
 James Claude. . 1 cl. 1898 Montluçon 22 nov. 14 T. de l'Yser.
 Jarry jean, 2cl. 1916 Châlon-s-Se 31 mai 18, Dickbusch.
 Jaubert Emile...2cl 1911 Privas 15 nov. 14, Poëlcapelle.
 Jaubert Gonzag ~ 2cl 1897 Digne 21 juin 15, Reichakerkopf.
 Jaudon Mizaël . .2cl 13-14 Mende 6 mars 15, Reichakerkopf.
 Jauffret Marius.. 2cl 1905 Digne 13 sept. 14, Vic-sur-Aisne.
 Jaunier Eugene.. 2cl 1912 Roanne 17 sept. 16, Rancourt.
 Jean Louis-Mar. 2cl 1897 Marseille 1 décembre 14, Lampernisse.
 Jean Mar.-Basile 2cl 1901 Digne 6 au 9-3 15, Reichakerkopf.
 Jeandot Basile 2 cl 1916 Châlon-s-S~ 5 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Job Léon. 2 cl 1908 Aurillac 20 août 18, Crapeaumesnil.
 Jolivt Emilc...2cl 1898 Montluçon 26 mars 15, Gérardmer.
 Jouanem Charles 2cl 1913 Pt St Esprit 17 mars 15, Reichakerkopf.
 Joulia Jean.....sergent 1914 Rodez 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Jourdan Emile..2cl 1915 Chambéry 4 nov.16, Feme de l'Hôpital
 Jourdan Ernést. , 2cl. 1908 Digne 6 au 9 3 15, Reichakerkopf.
 Jourdan Louis. . . 1cl 1911 Mnimes 6 au 9 3, 15, Reichakerkopf.
 Julia Alphonse.. 2cl 1911 Privas 15 au 30 6, 15, Eichwald
 Juery Achille 2cl . 1914 Mende 15 au 30, 6-15, Eichwald
 Juillet Louis.... 1cl 1914 Nîmes 3 septembre 16, Maurepas.
 Julien Ernest. . 2cl 1909 Digne 10 août 18, Quincampoix.
 Julien Martial...2cl 1909 Digne 15 au 30 6 15 Eichwald
 Jullien Lucien , . . 2cl 1914 Digne 6 mars 15, Reichakerkopf.
 Justin Jules...2cl 1899 Nice 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Labarre André. . 2cl 15-16 Marmande 2 juin 18, Dickbusch.
 Labatu Louis .. 2cl 1906 Marseille 13 sept. 14, Vingré.
 Labaume Auguste caporal 1910 Mende 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Labrie Jean, . . . 2cl. 1914 Perpignan 17 mars 15 Reichakerkopf.
 Lacaze Félix. . . 2cl 1914 C.ahors 4 sept. 16, Vers Maurepas.
 Lacombe Joseph. 2cl, 14-16 Foix 31 mai 18, Dickbusch.
 Lacomme Téoph. 1 cl. 1913 St-Gaudens 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Lacour Louis.... caporal 1912 Privas 3 sept. 16, Vers Maurepas.
 Lacourt Félix... 2 cl. 1912 Privas 6 mars 15, Reichakerkopf.
 Lacroix Pierre..., 2cl 1908 Roanne 5 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Ladrech Zéphirin 2cl 1914 Rodez 30 juin 15, Eichwald.
 Ladreyt Abel.... 2cl ' 1915 Privas 15 au 30 juin, 15, Eichwald.
 Laffon jean..... 2cl 1914 Perpignan 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Lafon Marcel... Caporal 1912 Nîmes 4 sept. 16, Maricourt.
 Lafond Joseph. . 2cl. 1915 Privas 15 juin 15, Eichwald.
 Lafond Sully.... 2cl 1914 Digne 1 déc. 15, Lampernisse.
 Lagnais Henri. . 1cl. 1911 Nice 18 sept. 16, Rancourt.
 Lambert Adolphe. 2 cl. 1912 Nîmes 5 sept. 14, Xermaménil.
 Lambert Charles. sergent 1915 Nice 5 nov. 16, Bois St-Pierre-W.
 Lambert Joseph-. 2e cl. 1909 Marseille 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Lambert Léon... 2cl 1914 Belfort 27 août 16, ;Maricourt.
 Lambertin Fern.. 2cl 1906 Marseille 1 au 31 août 15, Barrenkopf.
 Lanard Joseph... 2cl 1898 St -Etienne 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Lanne Elisée. . . 2cl 1912 Nîmes 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Lantrua Franç.. 2cl 1917 ,Marseille 31 mai 18, Dickbusch.
 Laporte René... 1cl. 1915 Nîmes 1 au 31 août 15, Barrenkopf.
 Larguier Clovis.. 2cl 1911 Nimes 26 octobre 15, Blancrupt.
 Larguier Elie...2cl 1906 Nimes 1 7 septembre 16, Rancourt.
 Larguier Marcel 2 cl 1915 Nimes 1 au 31 août 15, Barrenkopf.
 Laroza Jean....2cl 1914 Bordeaux 4 septembre 16, Rancourt.
 Latimer Georges. caporal 1908 Marseille 9 mars 15, Reichakerkopf.
 Latra Francis... sergent 1911 Seine 3 septembre 16, Petit-Bois.
 Laty Daniel..... 2cl. 1908 Marseille 1 décembre 14, Lampernisse.
 Laubères Joseph. 2cl. 1914 Perpignan 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Laugier Baptist..2cl 1913 Nice 19 août 1914, Dieuze.
 Laugier Louis.. 1cl. 1911. Nice 15 au 30 juin 15, Eich wald.
 Laune Elisée.... 2cl. 1912 Nimes 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Laurens Louis. . . 2cl. 1912 Nimes 4 septembre 16, Maricourt.

Laurent Marius. . 2cl. 1910 Nîmes Autour du 21 déc. 14, Dieuze.
 Laurenti Charles. 2cl 1904 Nice 31 mai 15, Sillakerkopf.
 Lavoine Joseph.. 2cl 1913 Chambéry 5 janv, 16, côte 664.
 Laye Ferdinand. 2cl 1915 Privas 11 juin 1915, Sillakerkopf,
 Lecolle Jules....2cl 1916 Auxerre.8 juin 18, Dickbusch.
 Lenoir Charles.. 2cl 1914 Epinal 12 juin 16, Sattel.
 Léoni Vincent... 2cl 06-14 Ajaccio 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Leyrisset Gabriel. 2cl 1915 Privas 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Lhermet Auguste 2cl 1901 Mende 24 juin 15, Schievrothied.
 Lidoine Paul...2cl 1912 Beseançon 9) février 16, Schkelz,
 Lientier Gabriel.. caporal 1916 Marseille 15 sept. 16, Rancourt.
 Lignièrès Jules.. Caporal 1914 Béziers 31 janvier 16, :Metzeral,
 Linocier René... 2cl. 1915 Privas 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Lippi Achille... . 1cl, 1909 Marsùille Autour du 17 déc. 14, Dieuze.
 Lombard Domin. 2cl. 1911 Nîmes 6 mars 15, Reichakerkopf.
 Lombard Gabriel. caporal 1912 Romans 20 aout 18, Crapeaumesnil.
 Long Albert....1cl . 1897 Digne 26 sept. 15, Tête des Faux.
 Lorenzi Paul.... Ser mor reng. Seine 2e b. 20 août 14., Dieuze.
 Lottier Honoré.. 2cl. 1915 Nice 22 août 15, Barrenkopf.
 Loubier Raoul.. 2cl 1914 Nîmes 6 mars 15, Reichakerkopf.
 Loubière Siffren. 1 cl. 1910 Pt St-Esprit 15 mars 15, Reichakerkopf.
 Louison Joseph. ser.-mor'. 1899 Rhône 6 au 9 3, 15, Reichakerkopf.
 Loulier Séverin. .1cl. 1915 Privas 1-31 août 1 5, Barrenkopf.
 Lyrot Louis. . . . 2cl . 1913 Pt St-Esprit 16 nov. 14, Poëcapelle.
 Mahou., Louis.. caporal 1908 Marseille 6 au 9 3 15, Reichakerkopf.
 Mailhan Ernest.. 2cl. 1911 Mines 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Maillot Henri..2cl 1915 Belfort 4 septembre 16, Etinchem.
 Maissa Charles.. 2cl. 1915 Nice 4 septembre 16, Maricourt.
 Malausséna L...2cl 1915 Nice 7 nov. 16, St-Pierre~Vaast.
 Malaviol Privat.. Lcl . 1914 Nîmes 1 au 31 août 15, Barrenkopf.
 Malignon Gaston caporal 1914 Nîmes 2o sept. 16, Rancourt.
 Malzac Gédéon ... 1cl . 1910 Nîmes 5 sept. 14, Xermaménil.
 Mandon Ernest. . 2 cl. 1915 Privas 15 au 30 juin 15, Eichwald
 Manificier Alfred 2cl 1914 Nîmes 13 mars 15, Gérardmer.
 Manificier Augus. caporal 1910 Pt St-Esprit 5 sept. 14, Xermaménil.
 Maniouloux Jos..2cl 1915 Privas 8 mai 15, Gascheney.
 Marazel Franç. . 2cl. 1 1914 Nîmes 1déc. 14, Lampernisse.
 Marbois Léon...2cl 1915» Digne 1 au 31 juillet 15, Metzeral.
 Marchetti jean.. 2cl 1907 Marseille 15 au juin 15, Eichwald.
 Marcon Louis...2cl 1896 Privas 20 juillet 15, Hohnech.
 Mareyz Charles. 2cl 1914 Nice 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Marguier Louis.. 2cl 1915 Besançon 8 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Maril Pierre.... adjud. 1907 Prades 5 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Marion Jean.... 2cl. 1910 Pt St -Esprit. 6 mars 15, Reichakerkopf.
 Marnac Edouard. 2cl 1915 Privas 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Martel Henri.. . 2cl 1912 Nice 5 sept. 14, Bois-St-Mansuy.
 Martel Justin... 1cl. 1911 Digne 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Martin Antoine. . caporal 1898 Montbrison 12 au 20 3, 15, Reichakerkopf
 Martin François. 1 cl 1903 Nice 16 novembre 14, Poëcapelle.
 Martin Gabriel. . 2 cl. 1912 Nîmes Ant. au 4 déc. 14, Lampernisse
 Martin Julien....1cl. 1914 Nîmes 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Martin Léon.... 2e cl. 1912 Nîmes 17 mars 15, Reichakerkopf.
 Mary Albert.... 2cl 1916 Seine 2e b. 19 août 18,Village des Loges.
 Masse Fernand. . 2cl 1915 St-Etienne 21 août 16 . Tr. de la Lippe
 Masséna Joseph. 2cl 1909 Nice 1 au 31 août 15, Barrenkopf,
 Masséna Paul... caporal 1915 Nice 15 au 30 j uin 15, Eichwald.
 Masson Auguste 2cl. -1908 Digne 20 août 14 , Dieuze.
 Masson Robert, . Sergent 1907 Sens 5 nov. 16, St-Piere-Waast.
 Massot Lucien.. 2cl. 1915 Gap 8 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Matheron Augus. 2cl 1912 Nice Ant. au 17 déc. 14, Dieuze.
 Mathieu Charles. serg-f"" 1914 Nice 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Mathieu Odilon.. 1cl. 1910 Pt St -Esprit 27 août 16, Maricourt.
 Mathon Louis. . . 2 cl.1 1912 Pt St Esprit 29 août 14, Dieuze.
 Maume Armand. sergent 1898 Montluçon 6 au 9 3, 15, Reichakerkopf.
 Maunier Adrien.. caporal 1912 Nice 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Maure Honoré...1cl. 1910 Nice 1 décemb. 14, Lampernisse.
 Maurin Charles.. 2 cl. 1914 Nîmes 15-30,juin 15, Eichwald.
 Mayen François. . 1cl. 1914 Nîmes ; nov. 18, Etroeuingt. "
 Mayrand Jean... 1cl 1899 Rhône-Sud 6 mars 15, Reichakerkopf.
 Mazel Charles... sergent 1912 Nîmes 7 nov. 18, Etroeuingt.
 Mazover Philip.. 1 cl 1911 Nîmes Autour du 15 sept. 1 6
 Méalàrès Julien.. 2cl. 1912 Pt St-Esprit 18 août 15, Gerardmer
 Meiffren Alcide. . 1cl. 1906 D Digne juin 15, Eichwald
 Meiffret Charles. 2cl. 1913 Nice 1 décembr. 14, Lampernisse.
 Ménage Jean... caporal 1913 Pau 13 août 15, Gérardmer.
 Menardo Fortuné 2cl. 1914 Nice 6 au 9 3, 15, Reichakerkopf.
 Mercadier Paul.. 2cl 1907 Mende 3 septembre 16, Mericourt.
 Mercier Eugène. 2cl 1912 Seine le 13. 11 juin 1918, Dickbusch.
 Merindol Paul... 2cl 1915 Nice 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Merle Antoine.. . 1cl. 1911 Nîmes 2 déc. 14, Lampernisse.
 Merle Louis..... 2cl. 1910 Pt St -Esprit 15-30 juin 15, Eichwald.
 Mesny Jules....2cl 1911 Besançon ;3 septembre 16, Maurepas.
 Meunier Henri.. caporal 1915 Privas 1 au 31 août 15, Barrenkopf.
 Meylan Augustes 2cl 1906 Marseille 6 au 9 3, 15, Reichakerkopf.
 Meynadier Cam.. caporal 1909 Mende 29 avril 15, Gascheney.
 Meynard Henri.. 2cl. 1914 Nice 31 aout 15, Barrenkopf. ..
 Michaud Édouard . adjud. 1913 Belley nov. 16, St Pierre- Waast
 Michel Marteau. 2cl. 1914 Nice 15-30 j uin 15, Eichwald.
 Michelon Régis.. 2cl 1915 Privas 15-30,juin 15, Eichwald.
 Mielle Charles... sergent 1905 Langres 5 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Mille Marie..... 2cl. 1915 Besançon 3 septembre 16 Maurepas.
 Millo Honoré.... 2cl 1915 Nice 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Miquelis Séraph. sergent 1909 6 au 9 3, 15, Reichakerkopf.
 Mistral Germain. 1cl . 1902 Marseille 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Modor Marins... 1cl 1905 Digne 20 aout 1914, Dieuze.
 Moins Albin..... 1cl 1916 Privas 5 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Moiroux Lambert 1cl 1906 Marseille 8 sept. 14, Bouillancy.
 Molette Henri.. . 2e cl. 1915 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
 Monchietti Henri 2cl 1911 Marseille 2 sept. 14, Lampernisse.
 Monier Philibert. 1cl. 1899 St -Etienne 15-30 juin 15, Eichwald.
 Monnet jean.... 2cl. 1914 Privas 16 septembre 16, Maurepas.
 Monteil Gaston. . 2cl 1915 Privas 29 mai 15, Sillakerkopf.
 Monteilhet Paul. 2cl 1916 Lyon-Cent. 30 juil. 18, Mesnil-les-Hurlus.
 Montin Joseph.. caporal 1915 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
 Montméas Louis. 2cl. 1915 Le Puy 22 juin 16, Fort Regnault.
 Montvignier Léon 2cl 1915 Chambéry 8 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Moreau Paul.... caporal 1914 Limoges 7 nov. 18, Etroeuingt.
 Morénas Pascal.. 2cl . 1909 Digne 1 déc. 14, Lampernisse.
 Morgère Amédée. 2cl 1914 Seine 8 déc. 14, Dickbusch.
 Morlat Gilbert...1cl 1898 -Montluçon 15-30 juin 15, Eichwald.
 Mornas Théodore 2cl. 1910 PT St -Esprit 5 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Motte Lucien ... 2cl 1910 Pt St Esprit» 5 sept 14, Xermaménil.

Mottet Henri. ... 2cl 1898 Roanne 16 nov. 14, Pôëlcapelle.
Moucadet Arthur. 2cl 1908 Marseille 1 déc. 14, Lampernisse
Moulin Louis...2cl 1912 P' St-Esprit 15-30 juin 15, Eichwald.
Moulinet Jean... 2cl 1898 Montluçon 1 déc. 14, Lampernisse.
Moulinier Joseph 1cl. 1910 Nîmes Ant. 17 déc. '14, Dieuze.
Mouton Émile. . 2e cl. 1911 Marseille 5 sept. 14, Xermaménil.
Mugnier Étienne. 2cl 1914 Bourgoin 15-30 juin 15, Eichwald.
Mugnier Marius 2cl 1915 Privas 15-30 Juin 15, Eichwald.
Muller Léon. . . .2cl 1914 Nancy 15-30 juin 15, Eichwald.
Murrin François.. 2cl 1915 Nice 15 juin 15, Eichwald.
Nadal Jannin... caporal 1910 Pt St-Esprit 1 dec 14, Lampernisse.
Nadal Théodore.. Caporal 1909 Béziers 26 août 14, Lamath.
Negrin Antoine.. 1cl 1897 Nice 16 nov. 14, Wieltz.
Némoz Marius. . 2 cl. 1912 Marseille 6- 9 mars 15, Reichakerkopf.
Nicolai Jean... adjud. rengagé Ajaccio 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
Nicolas Bellon... 1 cl. 1908 Digne 9 mai 16, Noirmont.
Nicolas Jean.... sergent 1908 Digne 8 oct. 18, St-Quentin.
Nicolas Louis. . . 2cl. 1910 Pt St -Esprit 15-30 juin 15, Eichwald.
Nicosi Emile. . 1cl. 1908 Marseille 15-30 juin 15, Eichwald.
Nicoud Jean. 2cl. 1915 Chambéry 3 sept. 16, vers Maurepas.
Noal François... sergent 1909 Mende 3 sept. 16, Maricourt.
Normand Marius. serg-fer' rengagé Vienne 19 août 14, Dieuze.
Novara Ange.... sergent 1912 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
Noyer Elie..... 2e cl. 09-14 Montpellier 15-30 juin 15, Eichwald.
Octrue Fernand. 2cl 1915 Privas 15-30 juin 15, Eichwald.
Odoyer Georges. Sergent 1915 Nice 3 nov. 16, St-Pierre-Waast.
Olive Gustave... Caporal 1912 Marseille 1 au 31 août 15, Barrenkopf
Olive Marius... . 2cl.1908 Marseille 5 sept. 14, Xermaménil.
Olivier Ernest... 2cl. 1911. Nice 27 août 14, Vergaville.
Olivier Victor... 2cl 1915 Nice 16 juin 15, Schiestrathied.
Ollivier Fernand 2cl 1912 Nice Ant. au 21 déc. 14, Dieuze.
Orengo Alexand. 2cl 1908 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
Orsatelli Vincent caporal 1911 Ajaccio 26 août 14, Lamath.
Orsoni Jean.... 2cl. 1915 Ajaccio 4 sept. 16, Ferme Hôpital.
Orthlieb Paul... sergent 1911 Nice 5 sept. 14, Xermaménil.
Ourdan Antoine. capor. 1910 Nice 19 août 14, Dieuze.
Ourdan Jérôme.. 2cl. 1910 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
Ousset Henri... 2cl 1913 Marseille 5 .sept. 14, Xermaménil.
Ozil Louis,..... 2cl 1910 Pt St-Esprit 26 août 14, Lamath.
Pachoud Jean... 2cl 1915 Chambéry 21 août 15, Barrenkopf.
Pailhés Alphonse. 2cl 1911 Marseille 19 août 14, Dieuze.
Paillier Antonin.. 2cl 1914 Nice 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
Paldacci Camille. 2cl 1914 Ajaccio 4 sept. 16, Maurepas.
Paoletti Jean.. 2cl 1914 Ajaccio 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
Paoli Luc..... 2cl 1914 Ajaccio 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
Paradis Casimir.. 2cl 1910 Mende 6- 9 mars 15, Reichakerkopf.
Paris Annet.... 2cl 1913 Riom 3 nov. 15, Barrenkopf.
Parraud Paul.... 2cl 1913 Marseille Ant. au 17 déc. 14, Dieuze.
Pascal Jean..... 2cl 1915 Privas 1 au 31 août 15; Barrenkopf
Pascal Maurice. . 2cl 1915 Privas 15-30 juin 15, Eichwald.
Pasqualini Bap.. 1cl 1913 Ajaccio 26 sept. 16, Etinchen.
Pasqualini David 2cl. 1911 Ajaccio 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
Pasquier Gaston. 2cl 1913 Pt St-Esprit -6 août 14, Lamath.
Paty Joseph..2cl 1900 Annecy 1 au 31 août 15, Barrenkopf.
Paul Marius.... 2cl 1908 Marseille 1 octobre 14, Sionvillers.
Paulet Pierre....2cl 1908 Mende 26 août 14, Lamath.
Pavis Paul..... 2cl 1915 Privas 15-30 juin 15, Eichwald.
Pays , Léopold... 2cl 1915 Digne 16 juin 16, Violu.
Pazier Charles.. sergent 1909 Nice 1 décemb. 14, Lampernisse.
Pedinelli Doy. . . capor. 1914 Ajaccio 15-30 juin 15, Eichwald.
Pégaz Adolphe. - 2cl. 1916 Chambéry 4 sept. 16 Maricourt.
Pélegrino Alfred. 2cl . 1907 Marseille 8 sept 14., Bouillancy.
Pélester Baptiste 2cl 1912 Toulon 15-30 juin 15, Eichwald.
Pélissier Barthél. 2cl 1907 Marseille 15-30 Juin 15, Eichwald.
Pélissier Léon... 2cl 1914 Nice 6-9 mars 15, Reichakerkopf,
Pellaton Louis.. 2cl 1910 P' St -Esprit 6-9 mars 5, Reichakerkopf.
Pellet Auguste adjud. 1910 Mende 17mai 17, Bois de Vivier.
Pellegri Sauv. capor. 1915 Nice 1 au 11 août 15, Barrenkopf.
Pellet Lazare... Lcl . 1908 Digne 1 décembr. 14, Lampernisse.
Pendola Joseph.. 2cl 1911 Marseille 8 mars 15, Reichakerkopf.
Pépiot Henri.... 1 cl. 1893 Belfort ,3 sept. 16, vers Maurepas.
Perchet -Henri... 2cl. 1915 Auxonne 25 juin 16, Violu.
Peres Paul..... 2cl 1914 Ajaccio 15-30 juin 15, Eichwald.
Perge Marcel... lcl. 1915 Privas - 20 août 18, Crapeaumesnil.
Perini Alfred....2cl 1912 Marseille 1 décembre. 14, Lampernisse.
Perissol François 2cl. 1915 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
Pernet François. Lcl 1915 Chambéry 9, février 16, kiosk p. Metzeral
Perraud Emile. . cap. f. 1906 Tarbes 17 sept. 16, Rancourt.
Perret Jean.. ... 2cl. 1913 Marseille Ant. 17 déc. 14, env. Dieuze.
Perrier Jean....2cl 1905 Chambéry 31 août 15, Barrenkopf.
Perrier Urbain. . 1cl. 1910 Pt St-Esprit 27 août 14, Dieuze.
Perroni Achille. . 2cl. 1912 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
Peschaud Charles sergent 16-14 Clermont-Fd 8 oct 18, Ferme Tilloy.
Pessaux Louis.. Sergent 1916 Seine 4e B. 8 oct. 18, Ferme Tilloy.
Petazzi Nicolas.. 2cl. 1910 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
Peyret Henri.... 2cl 1913 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
Peyrin Emile.... 2cl 1915 Privas 15-30 juin 15, Eichwald.
Peyron Victor... ser-maj ' 1910 Marseille 3 oct. 15, Blancrupt.
Peyrouse Marius 2cl. 1914 Montélimar 27 août 16, vers Maurepas.
Peytavi Joseph.. 2cl 1914 Perpignan 15-30 juin 15, Eichwald.
Peytral Arthur.. 2cl 1915 Digne 22 j anv. 16, Metzeral.
Philip Jules...2cl 1910 Digne 16 nov. 14, Poelcapelle.
Philippe Augustes 2cl 1913 Digne 5 sept. 16, Ferme Hôpital.
Philippe Gaston.. 2cl 1912 Pt St-Esprit 5 nov. 16, St-Pierre-Waast.
Philippe Louis.. 2cl 1915 Chambéry 7 nov. 16, St -Pierre-Waast.
Pianca Dominiq.. 2cl 1915 Digne 15-30 juin 15, Eichwald.
Pibaret Augustin 2cl 1910 1 Pt St-Esprit 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
Picon Louis... 2cl 1908 Marseille 15 - 30 juin 15, Eichwald.
Pin Médelin....2cl 1914 Digne 5 juillet 16, Fort Regnault.
Pinet Jules. . 2cl 1906 Marseille 8 sept: 14, Bouillancy.
Pizot Joseph.. 2cl 1915 Privas 1 juin 15, Silleker Vasen.
Plancher Gustave 1cl. 1897 Pt St-Esprit 20 mars 15, Reichakerkopf.
Plantin Louis. . . 2cl. 1914 Privas 7 nov. 18, Etroeuungt.
Plausolles Ed. . . sergent 1915 Marseille 5 sept. 16, Maricourt.
Pô Simon..... 2e cl. 1913 Ajaccio Ant au 17 déc. 14, Dieuze.
Pochat André... 2cl 1903 Annecy 2,1 août 15, Barrenkopf.
Polge Paul.... 1cl. 1910 Nîmes 5 sept. 14, Xermaménil.
Pons Lucien 2cl. , 1914 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
Pons Marius....2cl 1913 Nice 20 août 14, Dieuze.
Pontet Gilbert.... 2cl 1910 Nîmes 16 nov. 14, Poelcapelle.
Porre Antoine. . 2cl 1914 Nice 6-9 mars 15, Reichakerkopf
Portes Louis Caporal 1914 Béziers 3 sept. 16, Maricourt.

Poudéroux Michel 2cl. 1910 Mende 15-30 juin 15, Eichwald.
 Poudevigne Jos.. ~ caporal 1910 Mende 20 août 14, Dieuze.
 Pouget Basile.. 2 cl. 1910 Mende 30 mai 15, Sillakerkopf.
 Pouillen Josephs. 1cl. 1898 Roanne 12-20 mars 15, Reichakerkopf.
 Poulet Armand.. Caporal 1916 Grenoble 4 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Pradal Jean. ... 1cl. 1910 Mende 15-30 juin 15, Eichwald.
 Pradés Maurice.. 2cl. 1914 Béziers 31 août 15, Barrenkopf.
 Pressiat François 2cl 1903 Lons-el-Saul 3 sept. 16, vers Maurepas.
 Prin-Clario Alex. 2cl 1908 Digne 1 décembr. 14, Lampernisse.
 Proise Etienne... 2cl 1915 Aurillac 19 sept. 16, Rancourt.
 Promice Ernest.. 2cl 1909 Nice 20 août 14, Dieuze.
 Prouhéze Marie.. 2cl 1910 Mende 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Puget Auguste. . caporal 1914 Carcassonne 1 au 31 août 15, Barrenkopf.
 Puverel Honoré.. 2 cl. 1913 Nice Ant. au 21 déc. 14, Dieuze.
 Pv François...2cl 1914 Béziers 15-30 juin 15, Eichwald.
 Py Maurice.....2cl 1915 Vesoul 4 sept. 16, Maricourt.
 Queyras Ernest.. 2cl 1908 Digne 12-20 mars 15, Reichakerkopf.
 Quincanden Mic . 1cl. 1914 Roanne 5 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Quintin Marie.. . caporal 1910 Mende 20 août 14, Dieuze.
 Rabanit Camille.. 1cl. 1910 Mende Ant. au 21 déc. 14, Dieuze.
 Rabanit Urbain.. 1cl 1909 Mende 15-30 juin 15, Eichwald.
 Rabot Pierre.... 2cl. 1910 Roanne 7 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Raféou Louis.... 2cl. 1899 Toulon 25 sept. 14, Vingré.
 Raffaelli Jean... capor. -1914 Ajaccio 15-30 juin 15, Eichwald.
 Raffanel Léon... Caporal 1912 Albi 1 sept. 16, Etinchen.
 Rafinesque Emil. 2cl 1909 Mende 11 sept. 14, Bouillancy.
 Ragey Pierre.... 2cl 1916 Auxonne 5 nov. 16, St-Pierre-Waast_
 Raibaut Pierre.. sergent 1915 Nice 15 sept. 16, Rancourt.
 Raillard Louis... 2cl. 1915 Vesoul 5 sept. 16, Rancourt.
 Rama Jean....2cl 1914 Privas 5 nov. 18, Queue de Boué.
 Ramel Emile....2cl 1915 Nîmes 1 au 31 août 15, Barrenkopf.
 Ramière Fernand 2cl 1913 Pt St-Esprit 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Rampal Antoine. 2cl 1912 Marseille 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Ranc Marius.... 1cl. 1910 Mende 1 décembr. 14, Lampernisse.
 Rancurel Baptist. 2cl. 1903 Digne Ant 22 sept. 14, S. Souplets.
 Rapuc Joseph... 2cl 1914 Nice 28 août 16, Maurepas.
 Rascanier Jean. . 2cl. 1914 Carcassonne 6 mars 15, Reichakerkopf.
 Raucoules Louis 2cl 1914 Narbonne 1 oct. 17, Chéry-Chartreuse.
 Ravautte Albin..2cl 1908 Marseille 12-20 mars 15, Reichakerkopf.
 Ravel LoVus - . . . sergent 1911 Toulon 1 décembr. 14, Lampernisse.
 Raybaud Jules. . 2cl 1911 Nice Ant au 17 déc. 14, Dieuze.
 Raymond Pierre. 1cl 1910 Mende 15-30 juin 15, Eichwald.
 Raynaud Marius. 2cl. 1912 Marseille 2 décembr. 14, Lampernisse.
 Raynaud Victor.. ,2cl 1912 Marseille 20 août 14, Dieuze.
 Réallon Fernand. adjud. 1911 Gap 31 août 15, Barrenkopf.
 Reboul Hippolyte 2cl. 1913 Pt St-Esprit 21 juin 15, Reichakerkopf.
 Reboul Léopold. 2cl 1910 Marseille 17 nov. 14, Poelcapelle.
 Rebufat Victorin. sergent 1902 Toulon 5 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Reggi André.... 2cl. 1915 Ajaccio 24 mars 16, Lac Noir.
 Remy Marie.... 2cl 1916 Belfort 29 août 16, Tranc. Maricaut.
 Renaux Camille. capor. 1915 Privas 15-30 juin 15, Eichwald.
 Ressaygnier Léon. sergent 1914 Carcassonne 22 sept. 16, Maricourt.
 Revelli Paul.... 2cl. 1910 Marseille 20 août 14, Dieuze.
 Revenaz Jean... 1cl . 1908 Annecy 16 sept. 16, Etinchen.
 Reverbel Marius. 2cl . 04-14 Montpellier 4 sept. 16, Maricourt.
 Rey François.... Caporal 1907 Montélimar 8 juin 18, Dickbusch.
 Rey Henri..... 1cl. 1914 Béziers iau 31 août 15, Barrenkopf.
 Rey Honoré.... 1cl 1910 Marseille 5 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Rey Marius..... 1cl 1911 Marseille 9 mars 15, Reichakerkopf.
 Reynaud Désiré.. 1cl 1909 Digne 6 mars 15, Reichakerkopf.
 Reynaud Hippol. 2cl. 1900-14 Digne 15-30 juin 15, Eichwald.
 Reyne Jean....2cl 1898 Privas 1 oct. 14, Rancourt.
 Reynier Jules.. .2cl 1908 Digne 24 déc. 14, Compiègne
 Reynier Pierre. . 2cl 1914 Carcassonne 12-20 mars 15, Reichakerkopf
 Ribiolet Joseph.. 2cl 1905 Annecy ~ 1 au 31 août 15, Barrenkopf.
 Ricard André... 2cl 1914 Marseille 1 au 31 août 15, Barrenkopf.
 Ricard Edouard. 2cl 1914 Nice 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Ricard Egidius.. 2cl 06-14 Montpellier 8 sept. 16, Maricourt.
 Ricaud Simon... 2cl 1906 Digne 8 sept. 14, Bouillancy.
 Richard Clovis.. 2cl 1910 Mmes 15-30 juin 15, Eichwald.
 Richard Emile. . 2cl 1914 Avignon 11 j uillet 15, Braunkopf.
 Richard Henri. . adjud. 1905 Epinal 20 août 18, Crapeaumesnil.
 Richard Hermen. 2cl. 1916 Neufchâteau 8 juin 18, Dickbusch.
 Richard Louis... 2cl 1916 Avignon 8 oct. 18, Morcourt.
 Richard Marceau 2cl 1904 Digne 24 août 16, Maurepas.
 Ricou Georges.. 2cl 1913 Seine - 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Rieu Fernand ...2cl 1913 Pt StEsprit 9 décembr. 14, LamPernisse.
 Riglietti Louis 2cl 1911 Tunis 26 août 14, Lamath.
 Riomal Paul caporal 1909 Mende 1 déc. 14, Lampernisse.
 Riot Armand2cl. 1914 Belfort 5 sept 16, Rancourt.
 Rivollier Louis. . sergent 1899 Rhône-Sud 20 mars 15, Reichakerkopf.
 Robert Clément.. 2cl . 1915 Privas 15-30 juin 15, Eichwald.
 Robert Pierre... 2cl 1910 Marseille Ant au 17 déc. 14, Dieuze.
 Robert Zéphirin. 2cl 1915 Nice 27 août 16, Maurepas.
 Roch Bernard... 2cl 1916 Annecy 30 juil.18, Mesnil-les-Hurlus.
 Roche André... . 1cl. 1908 Digne 12 oct. 14, Confrécourt.
 Roche Auguste.. 2cl. 1915 Privas ~ 29 janv. 16, Metzeral.
 Roche Emile... . 2cl. 1915 Privas 15-30 juin 15, Eichwald.
 Rochedieu Sam..2cl 1914 Privas 15-30 juin 15, Eichwald.
 Rocherolles Eug. 1cl. 1915 Magn.-Laval 3 juillet 16, Violu.
 Rodamel August.1cl 1898 Roanne 1 mars 15, Gascheney.
 Rollier François. 1cl 1915 Annecy 15 sept. 16, Rancourt.
 Rollin Alfred... . 2cl.1915 Magn.-Laval 11 févr. 16, Gerbepal.
 Romajon Henri..1cl . 1910 Nîmes 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Roman Elzéar... 2cl. 1909 Digne 15-30 juin 15, Eichwald.
 Roman Louis... 2cl 1910-Marseille 14 mars 15, Reichakerkopf.
 Roman Vital... 2cl 1904 Digne 15-30 juin 15, Eichwald.
 Rondet Antoine..2cl 1898 ~ St-Etienne 6-9 , mars 15, Reichakerkopf.
 Rondot Abel.... 2cl 1915 Vesoul 4 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Ronflé Emile.... caporal 1914 Versailles 7 nov. 18, Etroeungt.
 Rossat Mignon... Sergent 1909 Chambéry 21 août 16, Maricourt.
 Rosso Augustin.. 2cl. 1914 Nice 9 juin 15, Silleker-Vasen.
 Roubieu Fernand 2cl Marseille 15-30 juin 15, Eichwald.
 Rouden Médard., cap.-f., ' 1903 Marseille 4 sept. 16, Chemin-Creux.
 Roulant François 2cl. 1915 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
 Rouleau Charles. sergent 1912 Nevers 17 sept. 16, Rancourt.
 Roure Arthur... 1cl. 1906 Digne 1 au 31 août 15, Barrenkopf.
 Rousse Marcel.. 1cl 1915 Magn.-Laval 3 juillet 16, Violu centre.
 Rousseaud Ernest sergent 1913 Guéret 3 sept. 16, vers Maurepas.
 Roussier Claude. 2cl. 1905 Nîmes 15-30 juin 15, Eichwald.
 Roustan Marius.. 1cl t 1913 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
 Roustang Jules.. 2cl . 1916 Pt St-Esprit 19 mai 17, None-Gonzaine.

Routié Elie..... sergent 1909 Béziers 4 sept. 14, Xermaménil.
 Roux Auguste... Srgent 1906 Marseille 1 au 31 oct. 14, Confrécourt.
 Roux Charles... 2cl 1916 Pt St-Esprit 15 sept. 16, Rancourt.
 Roux Charles... 2cl. 1914 Nîmes 2 février 16, Schmetz.
 Roux Emmanuel. 2cl 1915 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
 Roux Henri.....2cl 1909 Digne 1 au 31 août 15, Barrenkopf.
 Roux jean 2cl 1915 Chambéry 9 oct.18 Ferme Tilloy
 Roux joseph....2cl 1904 Marseille 25 sept. 14, Sionvillers.
 Rouzet joseph. 2cl 1916 Pt St-Esprit 5 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Rovero jean....2cl 1915 Nice 20 mai 15, Silleker-Vasen.
 Roy Pierre 2cl 1917 Roanne 19 août 18, Villages des Loges
 Royer François.. 2cl 1899 Le Puy 8 août 15, Gérardmer.
 Russo François.. 2cl 1905 Marseille 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Ruty Jules..... 2cl 1916 Grenoble 7 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Sabatier Rolland. caporal 1913 Toulon 31 mai 18, Dickbusch.
 Sabon Gabriel... 2cl. 1906 Nîmes 28 mai 18, Dickbusch.
 Salax Polyme.. caporal 1909 Béziers 26 août 14, Lamath.
 Salles Léonce... Caporal 1902 Nîmes 1 au 15 juin 15, Eichwald.
 Salvani jean.... 1cl . 1915 Nice 20 oct. 18, Crapeaumesnil.
 Sansonnetti Fr.. sergent 1916 Toulon 3 fév. 16, kiosq. p. Metzeral.
 Saramito Marius. 2cl. 1895 Nîmes 1 décembr. 14, Lampernisse.
 Sauteron Frédéric caporal 1909 Nice 20 août 14, Dieuze.
 Savoye Edmond.. 2cl. 1915 Vesoul 26 mars 16, Scheffer.
 Scamzaroli Sum. caporal 1909 Marseille 20 mars 15, Sattel.
 Schlander Gilbert 2cl. 1915 Montluçon 21 janv. 16, Metzeral.
 Schlier Léon.... 2cl 1914 Belfort Octobre 15, Blancourt.
 Schoemacker E. 2cl 1908 Marseille Ant. au 17 déc. 14, Dieuze.
 Schweizer Henri. caporal 1914 Seine 4" bur. 20 sept. 16, Rancourt.
 Seguin Camille.. 2cl. 1908 Belfort 24 août 16, Tranc. Maricourt
 Séguin Hubert.. 2cl 1915 Digne 13 sept. 14, Vingré.
 Sénéquier Oscar. 2cl 1915 Nice 19 sept. 16, Rancourt.
 Sérèni Jean..... sergent 09-09 Ajaccio 9 mars 15, Reichakerkopf.
 Serraz joseph... 2cl. 1915 Bourgoin Ant 16 oct 15, Lac Noir.
 Seyne Henri.....2cl 1898 Privas 16 nov. 14, Poelcapelle.
 Sèze Angelin. ... 1cl . 1910 Nice 1 décembr. 14, Lampernisse.
 Sibaud Louis.... 2cl. 1902 Digne 15 sept. 16, Rancourt.
 Sicart François.. 2cl 1915 Nice 7 nov. 18, Etroeungt.
 Sigallas Clément. 2cl 1914 Nice 15--30 j uin 15 Eichwald.
 Sigaud Félix....2cl 1914 Toulon 5 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Silhol Henri....2cl 1915 Privas 19 sept. 16, Rancourt. '
 Simian Louis....1cl . 1910 Marseille 5 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Simon Léon..... caporal 1915 Anunecy 24 mai 16, Weiss.
 Sire Julien..... sergent 1908 V'esoul 15 sept 16,r.Comble-Béthune
 Soleirol Aimé.... 2 cl. 1914 Nice 5 juin 15, Eichwald.
 Soma Carlo..... 2cl 1912 Marseille 17 mars 15, Reichakerkopf.
 Soter Louis.... sergent 1905 Marseille 26 sept. 14, Vingré.
 Soubrat Louis... 2cl 1906 Marseille 2; sept. 14, Vingré.
 Soucaille Victor.. ser-Mjor- rengagé Narbonne 1 décembr. 14, Lampernisse.
 Souppoz Marius.. 2cl 1915 Seine 2 bur. . 6 mars 15, Reichakerkopf.
 Souteyrand Jean. caporal 1916 Pt St-Esprit 20 août 18, Crapeaumesnil.
 Spagnol Lautier.. Caporal 1900 Digne 4 sept: 16, Maurepas.
 Spiriton Marius.. 2cl. 1914 Nice 15-30 j uin 15, Eichwald.
 Stalend Paulin... caporal 1908 Nice 31 mai 18, Dickbusch.
 Stazio -Maurice. . 2cl 1915 Toulon 2 oct. 17, Chéry-Chartreuse.
 Streliski Marcel.. caporal 1915 Rouen 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Taillefer Fernand ser.-mjour 1915 Béziers 1 mai 16, Eperon.
 Tantôt Gilbert.. Ser mjour 1899 Montluçon 16 nov. 14, Poelcapelle.
 Tardieu Aimé... 2cl. 1916 Pt St-Esprit 1 juillet 16, Violu centre.
 Tardieu Joseph.. 2cl 1914 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
 Tartareau Victor. 2cl 1914 Nice 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Taulin Henri.... sergent 1907 Auxonne ' : 8 j uin 18, Dickbusch.
 Tausin Martial.. 2cl 1908 Bayonne 1 j anv. 18, Thiene (Italie).
 Teissier Auguste. 2cl 1908 Mende 5 sept 14, Xermaménil.
 Teissier Ferdin- 1cl. 1898 Privas 19 avril 15, Gascheney.
 Térissé Victor. ... 2cl . 1916 ~ Pt St-Esprit 15 sept. 16, Rancourt.
 Terrasse Paul... sergent 1911 Marseille 8 juin 18, Dickbusch.
 Texier René..... 2cl. 1914 La Rochelle 15 juin 15, Eichwald.
 Thellière Antoine adjud. 1899,Rhone-Nord 21 août 16, Etinchen.
 Thély Jean..... 1cl . 1898 Roanne 17 nov. 14, Poelcapelle.
 Thibaut Gabriel.. 2cl. 1914 Avignon 1 au 31 août 15. Barrenkopf.
 Thiébaud Alin... 2cl 1914 Toul 15-30 juin 15, Eichwald.
 Thollét Joseph.. 2cl 1915 Roanne 22 août 15, Barrenkopf.
 Thomas Camille.. 2cl 1916 Pt St-Esprit 2 juin 17, Cote 108
 Thomas Marius.. 2 cl. 1916 Auxonne 8 juin 18, Dickbusch.
 Torcat Urbain..2cl 1912 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
 Torel Ernest...2cl 1903 Marseille 22 sept. 14, Coeuvres.
 Tournoud Adolp. 1cl. 1901 Grenoble 31 mars 15, Heremberg.
 Tourrel Marcel.. 2cl. 1916 Pt St-Esprit 4 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Tourtin Victor.. 2cl 1900 Toulon 15-30 juin 15, Eichwald.
 Tourvieille Ern..2cl 1916 Pt St-Esprit 15 sept. 16, Rancourt.
 Trastour Pierre.. caporal 1907 Nice 3 juillet 16, Violu-Centre.
 Trenquier Edm.. 1910 Nîmes 4 décembr. 14, Lampernisse.
 Tri on Ives... 1cl. 1909 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
 Trichet 'Marius.. sergent 1911.Pt St-Esprit 31 mai 18, Dickbusch.
 Troglia Jean....2cl 1908 Toulon 4 sept. 16, Maricourt.
 Troublat Lazare.. 2cl 1900 Toulon 16 août 15, Barrenkopf.
 Troussier joseph. 2cl 1916 Grenoble 23 nov. 16, Brav-s-Somme.
 Tuvin 'Maurice. . 2cl 1915 Seine 2e bur. 7 nov. 16, St-Pierre-Waast
 Valdeyron Elie .2cl 1916 Marseille 15 sept. 16, Rancourt.
 Valentin Léon... 2cl 1907 Mende 6 mars 15, Richakerkopf
 Valentin Michel.. 2cl 1906 Marseille 17 sept. 16, Rancourt .
 Vanniere Médéric 2cl 1916 Seine 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Veaux Benoît. . . 1cl. 1899.-Rhone an. N. 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Ventalon Henri. 2cl. 1916 Pt St-Esprit 19 mai 17, None-Gonzaine.
 Verand Eugène.. 1cl. 1906 Marseille 13 sept. 14, Vingré.
 Vergez jean.... sergent 1911 Pau 1 au 31 août 15, Barrenkopf.
 Verine Willy..., caporal 1913 Nice 20 août 14, Dieuze.
 Vermare Joanny 2cl. 1915 Roanne 1 au 30 juillet 15, Brentkopf.
 Vernat Albert 2cl .1913 , Le Blanc 8 nov. 16, Rancourt.
 Vernet Emile.... 2cl 1916 Pt St-Esprit 21 août 16, Etinchen.
 Veuillet Auguste. sergent 1915 Bourg 5 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Vey Auguste.... 2 cl . 1911 Privas 8 oct. 18, Marcourt.
 Vial Albert.....2cl 1916 Marseille 6 avril 17, Le Breuil.
 Vial Emile.....2cl 1914 Marseille 20 sept. 16, Rancourt.
 Viallard Marcel.. 2cl 1915 Le Puy 5 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Vialle Léon....2cl 1898 Privas 8 nov. 14, Poelcapelle.
 Vidal :Marcel... 2cl 1914 Avignon 6-9 , mars 15, Reichakerkopf.
 Vidal Fernand.. caporal 1911 Pt St-Esprit 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Vidal jean 2cl . 1916 Marseille 15 sept. 16, Rancourt.
 Vidal Léon..... 2cl 1914 Marseille 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Vidalenche Louis 2cl 1916,Pt St-Esprit 19 mai 17, None-Gonzaine.
 Vidil Joseph..... 2cl 1913 Pt St Esprit 3 sept.. 16, Tranc. Maurepas.

Viegl Charles... sergent 1914 Nice 15-30 juin 15, Eichwald.
 Vigne Augustin.. 2^e cl. 1908 Digne 6 mars 15, Reichakerkopf.
 Vigne Henri.... 2cl 1902 Pt St -Esprit 3 janv. 17, Thiene, (Italie).
 Vigne Pascal. 1cl 1905 Marseille 13 sept 14 Vingré.
 Vigoureux Paul.. ser.-fer 1909 Digne Ant au 21 déc. 14, Dieuze.
 Vigroux Léon... 2cl. 1914 Montpellier 31 août 15, Barrenkopf.
 Viguier Adrien.. sergent.1908 Narbonne 8 nov. 16, St -Pierre-Waast.
 Villary Léon. . . . 2cl. 1908 Digne 15-30 juin 15, Eich wald.
 Villatte Marcel.. 2cl 1914 Limoges 27 août 16, Maurepas.
 Ville Gabriel.... sergent, 1915 Marseille 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Villecrose Franç. capor. 1916 Marseille 16 sept. 16, Rancourt.
 Villeméjeanne R. 2cl. 1917 Marseille 22 août 18, Crapeaumesnil.
 Villeneuve Pierre 2cl 1903 Mende 15 sept. 16, Rancourt.
 Villevieille Jules.. 2cl 1905 Marseille 15 au 30 juin 15, Eichwald.
 Vincent Claude. . 2cl 1915 Roanne ,31 août 15, Barrenkopf.
 Vincent Joseph.. sergent 1914 Avignon 24 juin 16, Fort-Regnault.
 Violet Elie. . 2cl. 17-16 Pt St-Esprit 11 juin 18, Dickbusch.
 Viou Fernand. . . 1cl. 1909 Digne Ant au 29 juin 15, Eichwald.
 Viricel Pierre, 1cl 1898 St -Etienne 6-9 mars 15, Reichakerkopf.
 Vital Jean..... adjud, rengagé St -Gaudens 12 mars 15, Reichakerkopf.
 Vives Bertrand sergent 1910 st Gaudens 19 mars 14 Lampernisse
 Voile Fernand... capor. 1908 Marseille Ant. au 21 déc. 14, Dieuze.
 Walch Charles. . 2^e cl. 1914 Seine 2e B. 15 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Weiss Jules....2cl 1909 Belfort 5 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Xalier Lucien... 2cl 1916 Nenfchateau 15 nov. 16, St-Pierre-Waast.
 Zeiler André. 2cl 1915 Seine 2e bur. 21 aout 16, Rancourt.

Décès en captivité

Amission Eugène 2cl. 1909 Digne Ant. Au 17 , déc. 14, Dieuze.
 Ballandras Louis sergent 1898 Roanne 30 juin 15, rem. list. allem.
 Barousse Germain 2 cl 1912 'St-Gaudens Ant. au 17 déc.14., Dieuze.
 Bennes Charles..2cl Albi Ant. au 21 déc. 14,-Dieuze.
 Bertrand Berlin.. 2cl 1911 Gap 13 oct.18, Tauberbischofsheim
 Biennes Paul... , 1cl. 1911 Montauban 17 jan 16 Fribourg
 Bonnet Marie 2cl. 1912 Mende Ant au 21 déc.14 , Dieuze.
 Borelly Prosper..2cl 1897 Digne 20 janv 15 près Porchun.
 Bourrelly Marrcell 1cl. 1909] Digne ant. au 17 déc.14, Dieuze.
 Bourriez Joseph.. 2 cl. 1913 Nîmes 26 août 14, Hôpital Dieuze.
 Bouviala Louis. 1cl. 1911 Mende Ant. au 17 déc. 14, Dieuze.
 Boyer Jean . . Caporal 1911 Mende» Ant. au 17 déc.14
 Brunel Jean . . . 1cl 1911 Mende Ant. au 17 déc. 14, Dieuze.
 Cabassud Maur.. 2cl 1914 Marseille 9 nov.18, Kommando de Raid
 Caiëlles Antonin. 2cl 1914 Marseille Ant. 15 avril 15, rens. L. all.
 Caraguel Const..2cl 1912 Narbonne ;Ant. . au 17 déc.14, Dieuze.
 Carausse - Joseph. 2cl 1912 Albi ant. au 21 déc. 14, Dieuze.
 Carrière GabneJ. 2cl 1908 ,Mende Ant. au 21 déc.14, Dieuze.
 Cassagne Albert. 2cl 1913 ,Nîmes 14 janv. 18, Zuttlingen.
 Chambon Hipp.. 2cl 1911 , Nimes 20 aout 14, Dieuze.
 Cordesse Camille. 2cl 1912 Mende 21 déc.14 Dieuze.
 Commeiras Louis' 1 cl . 1908 Mende Ant. au 17 déc. 14, Dieuze.
 Costerastes Jos 2cl 1912 Mende 16-12 18, laszaret Fursten
 Cotta Joseph 2cl 1913 Nice Ant 21 dec 14, env Dieuze
 Court Gustave.. 2cl 1913 Pt St -Esprit ant 17 déc. 14, env.Dieuze.
 Crespin Marceau. caporal 1912 Mende Ant 17 déc. 14, env. Dieuze.

Dasté Siméon.. . 2cl. 1912 St-Gaudens Ant. 15 avril, rens. list. all.
 Delong Gaston.. 2cl 1912 Mende Ant 21 déc.14, env. Dieuze.
 Descouens Gust.. 2cl 1913 St-Gaudens Ant. 15 avril 15, rens. list. all.
 Dispans Maurice. Caporal 1909 Béziers Ant. 17 déc. 14, env, Dieuze.
 Dol Clément, . . , 1cl. 1908 Digne 8 déc. 15, hôp. d'Erlangen.
 Dupuy François, 2 cl. 1912 St-Gaudens 31 août 14, laz. München.
 Esposito Mathieu 2cl 1908 Marseille Ant 21 dec.14, laz. München.
 Estoup Ernest... 2cl 1913 St-Gaudens Ant. 21 déc. 14, env. Dieuze.
 Fabre Casimir. . , sergent 1909 Mende Art 12 juil.16 , r. C.-Rouge.
 Fabre Ferdinand. 2cl. 1913 Mende Ant. 21 déc.14, env. Dieuze.
 Fabrier Fernand. 2cl1913 Nîmes Ant.17 déc. 14, env. Dieuze.
 Faure Auguste.. 1cl. 1911 Privas Ant. 21 déc.14, env. Dieuze.
 Faure Pierre. . . . 2 cl. 1912 Privas Ant. 21 déc.14, env. Dieuze.
 Fickes Gratien.. 2cl 1913 Mende Ant. 15 avril 15, r. list. al.
 Filhol Emile.... 2cl 1912 Mende» Ant. 12 déc. 14, env. Dieuze.
 Forgues Pierre.. 2cl 17-16 Foix 22 août 18, Crapeaumésnil.
 Forestier Jean. . . sergent 1898 Montbrison 29 avril 15, hôpital Colmar.
 Fouque André.. . 2cl. 1908 Digne 20 aout 14, Vergaville.
 Fracl:isse Léon.. 2cl 1912 Privas Ant. 21 déc.14, env. Dieuze.
 Fraise Louis... 2cl 1912 Privas Ant. 21 déc. 14, env. Dieuze.
 Fraix-Burnet E.. 2cl 1915 Chambéry 14 nov.16, réns. liste allem.
 Fusco Ange..... 2cl 1908 Marseille 21 août 14 Kipilhof.
 Galtier Lucien...2cl 1913 Mende Ant. 21 déc. 14, env. Dieuze.
 Gibert Alb.-Gast. 2cl 1913 Mende Ant. 17 déc. 14, env. Dieuze.
 Ginestè Marie. . . 2cl 1908 Mende Ant. 17 déc. 14 env. Dieuze.
 G range Jules 1cl. 1913 Seine 7 déc. 14, rens. listes allem.
 Granier Roger.. . caporal 1914 Albi. 21 mars 15, Lazaret Colmar.
 Guigon Clément.. 2e cl. 1913 Pt St -Esprit Ant. 17 déc. 14, env. Dieuze.
 Guillaumont M.. 2cl 1909 Mende Ant. a u 21 déc. 14, Dieuze.
 Guillermin Marie. 2cl 1902 Annecy 19 déc. 18, Lazaret de Berlin.
 Guiraud Jules..2cl 1912 Narbcnme ant 17 dec 14 env Dieuze.
 Guis jean-Bap. . 2cl 1909 Digne Ant 21 déc.14, env. Dieuze.
 Isoard Maximin.. 1cl 1909 Digne. 31 oct 18 , rens. listes allem.
 Joué Victor..... 2°cl. 1914 Perpignan 24. août 15, Dreiaehren.
 Jourdasn Raoul, . caporal 1908 Marseille Art 18 fév. 15, rens. list, ail,
 Laborie Georges. 2e cl, 1914 Rodez Ant 15 mars 15, rens. list. all,
 Lacour Joseph... capor, 1911 Besançon Ant. 21 déc. 14, env. Dieuze.
 Lambert Charles. sergent 07-10 Nice Ant. 21 déc.14, env. Dieuze.
 Lapierré Adolphe 2e cl. 1912 Nîmes .Ant 17 déc.14, env. Dieuze.
 Laud Félicien. . 2cl 1910 Marseille 26 août 14, rens. listes allem.
 Le Crom Emile.. 2cl 1918 Seine 3^e b. Ant. 21 déc. 14, env. Dieuze.
 Long François. . 1cl. 1908 Digne Ant. 21 déc. 14, env. Dieuze.
 Margaillon Joseph 2e cl. 1903 Digne '7 janv. 18, camp de Cassel.
 Masse Joseph... 2cl 1908 Digne Ant. 21 déc. 14 env. Dieuze.
 Masson Marius, . 2cl 1913 P' St -Esprit Ant. 20 avril 15, rens. list, all.
 Mathieu Emile.. 2cl ' 1908 Digne Ant. 17 déc. 14, env. Dieuze.
 Mazolier Alexand 2cl 1912 Pt St-Esprit Ant. 21 déc. 14, env. Dieuze.
 Michelin Joseph.. caporal 1908 Marseille 18 déc. 15, hôp. Gunünd.
 Miquely Joseph.. 2e cl. 1912 Toulon 25 août 15, hôpital Colmar.
 Monteils Alban.. 2e cl. 1912 Nîmes Ant. 21 déc. 14, env. Dieuze.
 Moulin Henri... 2cl 1 1910 Pt St -Esprit Ant. 21 déc. 14, env. Dieuze.
 Noël Alfred..... 2cl 1913 Pt St Esprit Ant. 21 déc. 14, env. Dieuze. i
 Nycollin Alphons. 2cl 1906 Annecy Ant. 28 déc.15, rens. list. all.
 Olive Cyrille.... 1cl. 1908 Marseille Ant. 21 déc. 14, env. Dieuze.
 Ollivier Julius.. . 2e cl. 1913Nice Ant. 20 janv. 15, r. list. all.
 Ortet Jean..... 2cl ' 1912 St-Gaudens Ant. 15 avril 15, r. list. all.

Ortigue Emile... 2cl 1909 Toulon Ant. 21 déc. 14, env. Dieuze.
Ozil Sylvain..... 2cl 1913 Pt St-Esprit 28 sept. 14, Ingolstadt.
Panizzi Joseph... 2cl 1911 Nice Ant. 21 déc. 14, Dieuze.
Paoli Vincent... 2cl 1913 Ajaccio Ant. 17 déc. 14, env. Dieuze.
Paris Antoine.. 2cl 1910 Mende Ant. 11 mai 15, rens. list. all.
Pastourel Félix.. caporal 1911 Toulon Ant. 21 déc. 14, env. Dieuze.
Paulet Louis.... 1cl. 1908 Digne Ant 17 déc. 14, env. Dieuze.
Pognant Gaspard 2cl. 1909 Marseille 25 mars 15, rens. list. allem.
Pradeilles Franç.. 2cl 1910 Mende 28 aout 14, Graffennoor.
Ranise Raoul. . , ser. -f", 1910 Marseille 21 août 14, Dieuze.
Révolte Elie.... 1 sergent rengagé Nîmes 19 août 14, Vergaville.
Rey Ernest..... 2e cl. 1910 Nîmes 4 sept 14, Grafwenworh.
Reynier Félix... 2cl 1909 Digne 1 janv. 19, Furstenfeldbruck.
Rigaud Charles.. 2cl 1913 Pt St-Esprit Ant 21 déc. 14, env. Dieuze.
Robert Emille... adj-chef 1906 Auxonne 10 juin 18, lazaret de Kortryk
Robin Henri.... 1cl . 1910 Marseille . 19 août 14, Vergaville.
Roche Jean-Bap.. 2cl. 1901 Digne 5 sept. 18, lazaret Liegnitz.
Saint-Germain L. 2cl 1911 Seine 19 août 14, Dieuze.
Tavernier Achille 2cl 1908 Marseille Ant. 21 déc. 14, env. Dieuze.
Touvat Marius.. 2cl 1908 Digne Ant. 17 déc. 14, env. Dieuze.
Truc Ernest. . . 1cl . 1898 Privas 28 nov. 14, Montgarni.
Vial Edouard. . . 2° cl. 1915 Lyon-Cent. 16 nov. 18, Pucheim.
Ysern Raphaël. . 2cl 1914~Avignon Ant. 20 avril 15, rens. list. al.